

La Libre BELGIQUE



**Qatargate:
Marie Arena
annonce
son inculpation
pour “organisation
criminelle”**

p.6

PHOTO NEWS

SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 JANVIER 2025 - www.lalibre.be

Comment l’Europe
tente de se protéger
des géants
du numérique



De Barry Goldwater
à Ronald Reagan, aux
racines du trumpisme

pp. 16-17



AP

Le manque hivernal
de lumière, ce tunnel
qui pèse sur le moral

pp. 24-25

AGUTTES
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Journées d'estimations
Bijoux & Montres



Nos spécialistes préparent leurs prochaines ventes à Paris et proposent des estimations gracieuses et confidentielles, sur rendez-vous, dans notre bureau de représentation à Bruxelles.

23.01

Montres
Claire Hoffman

Mellerio. Bague « Saphir ». Vendue 120 700€.
Rolex. Daytona « Paul Newman ». Ref. 6262 « Dark Chocolate Dial ». Vendue 705 390€.

27.01

Bijoux & perles fines
Adeline Juguet



Ernest van Zuylen
Responsable du bureau
de Bruxelles
+32 487 14 11 13
vanzuylen@aguttes.com

■ Belgique pp. 4-5

Le bourgmestre de Liège lance un appel en faveur des métropoles wallonnes

Willy Demeyer (PS) estime que le fédéralisme reposant sur les Régions n'a pas servi la cause des grandes villes wallonnes.

**■ International** p. 18-19

L'UE, inquiète, attend l'ouragan Trump

Le premier mandat de Donald Trump à la Maison-Blanche n'a pas laissé de bons souvenirs aux Européens. Le second s'annonce lourd de menaces, de tensions et de confrontations.

■ Débats pp. 34-35

Le communisme vaut-il mieux que le fascisme ?

Aurait-il conservé sous nos latitudes un certain prestige ? Émaillant le XX^e siècle, les crimes de cette idéologie totalitaire glacent pourtant le sang...

Libre ECO pp. 8-9

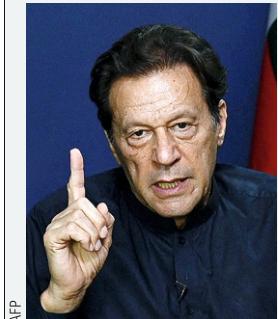
“Des agressions en hausse sur nos chauffeurs”

Absence de gouvernement(s), grève, violence, nuisances, projets, tarifs... Le patron de la Stib, Brieuc de Meeûs nous livre une interview sans tabou.

Contacts	p. 51
Débats	pp. 34-37
Jeux	pp. 50-51
Marchés	pp. 16-19 (suppl. Eco)
Météo/Loterie	p. 51
Nécrologies	pp. 47-49
Sports	pp. 26-33

LA PERSONNALITÉ**Imran Khan**

Ex-Premier ministre pakistanais et ancienne star du cricket mondial



Imran Khan a été condamné ce vendredi 17 janvier à 14 ans de prison pour corruption. Il peut encore faire appel.

L'ex-Premier ministre pakistanais Imran Khan, bête noire du pouvoir, condamné vendredi à 14 ans de prison pour corruption, espère encore un grand retour grâce à l'engouement populaire que sa promesse de renouvellement politique suscite toujours. L'ancienne star du cricket mondial lance en 1996 son parti, le Pakistan Tehreek-e-Insaf (PTI). Mais ce n'est qu'en 2018 qu'il devient Premier ministre. Il promet alors réformes sociales, lutte anticorruption, et, rompant avec sa jeunesse sulfureuse, prône un conservatisme religieux qui plaît dans le pays très majoritairement musulman. Il a surtout le soutien de l'armée que l'on dit faiseuse de roi. Qu'il finit par perdre jusqu'à être brutalement évincé par une motion de censure en 2022. Depuis, l'homme de 72 ans défie l'omnipotente institution, qu'il accuse d'avoir fomenté une tentative d'assassinat dont il a réchappé blessé en 2022. Vendredi, après que le juge a annoncé son verdict, il se lançait dans une diatribe bravache. "Je ne chercherai pas à alléger ma peine", a-t-il affirmé à la presse. Pourtant, ses lieutenants ont repris langue avec l'armée et les experts attendent un

possible accord entre le pouvoir et sa bête noire. Le verdict de vendredi, disent-ils, pourrait n'être qu'un moyen d'augmenter la pression sur le trublion de la politique pakistanaise. Depuis son entrée en politique, le diplômé d'Oxford, fils d'une riche famille de Lahore, grande ville de l'est frontalier de l'Inde, ne cesse de croire en son destin à la tête du pays, une ténacité qui s'est révélée payante. Imran Khan incarne pour nombre des 240 millions de Pakistanais le seul espoir d'en finir avec les deux dynasties familiales – la Ligue musulmane du Pakistan (PML-N) de la famille Sharif, dont est issu l'actuel Premier ministre Shehbaz Sharif, et le Parti du peuple pakistanais (PPP) des Bhutto – qui se partagent le pouvoir depuis des décennies. Mais une partie de la population est exaspérée par sa rhétorique revancharde et ses penchants conspirationnistes, qui ont accentué les fractures de la société. Certains pointent aussi son bilan : presse muselée, gestion économique erratique et la dette croissante. Mais M. Khan garde un espoir : au Pakistan, les politiciens font régulièrement des retours en fanfare après une incarcération. (D'après AFP)

duBus

LA TENDANCE

La population chinoise baisse pour la 3^e année consécutive

La Chine a annoncé vendredi que sa population avait diminué pour la troisième année consécutive en 2024, confirmant une tendance à la baisse après plus de six décennies de croissance, dans un contexte de vieillissement rapide de la population. Le géant asiatique a cédé en 2023 sa place de pays le plus peuplé au monde à l'Inde. Il cherche activement à relancer la natalité à travers des subventions et des campagnes de communication. La Chine comptait 1 408 milliard d'habitants à la fin de l'année 2024, a indiqué le Bureau national des statistiques (BNS), contre 1 410 milliard un an auparavant. Le déclin a toutefois été moins prononcé qu'en 2023, lorsque la baisse avait doublé en un an. La Chine a mis fin en 2016 à sa politique de l'enfant unique imposée depuis le début des années 1980 en raison des craintes de surpopulation. Elle autorise depuis 2021 tous les couples à avoir trois enfants. Mais ces me-



SHUTTERSTOCK

sures n'ont pas permis d'inverser le déclin démographique dans un pays où une vaste main-d'œuvre bon marché a longtemps servi de moteur à la croissance économique. Ce déclin de la population va probablement se maintenir en raison de "perspectives économiques moroses" pour les jeunes et

alors que les femmes "subissent des discriminations de genre tenaces sur le marché du travail", affirme à l'AFP Yun Zhou, sociologue à l'Université du Michigan. Les personnes âgées de plus de 60 ans représenteront près du tiers de la population chinoise d'ici à 2035, selon le groupe de recher-

che Economist Intelligence Unit. Pour Zhao Litao, chercheur à l'Institut de l'Asie de l'Est de l'Université nationale de Singapour, "sur le long terme, les tendances combinées de la chute des naissances, de la contraction de la population totale et du vieillissement rapide restent inchangées". Le léger regain du taux de natalité de 2024 est plutôt lié à un report des projets de natalité interrompus pendant la pandémie ou encore à une augmentation des naissances pendant l'année du Dragon, plébiscitée par les parents, selon He Yafu, expert indépendant spécialisé dans la démographie. Avec une proportion croissante de personnes âgées et une diminution de la population active, le pays fait face à une pression accrue sur les systèmes de retraite et de santé. Ce déséquilibre démographique pourrait également peser sur la consommation intérieure, puisque les retraités tendent à dépenser moins que les actifs. (D'après AFP)

Financer votre
véhicule de société
sans détour ? Malin.

Conditions salon*

do your thing

Demandez un prêt auto ou un leasing au rythme de votre activité avec ING Business.

Facile et rapide • Disponible 24h sur 24 • Vos opérations bancaires à un seul endroit

Conditions salon intéressantes sur ing.be/salonauto

“Pour les métropoles, la régionalisation de l’État était une erreur”

■ Willy Demeyer (PS),
le bourgmestre de Liège,
voudrait que la Wallonie accorde
plus de place à ses métropoles.
À commencer par la Cité
ardente.

Entretien Frédéric Chardon

Pour Willy Demeyer (PS), son bourgmestre, Liège se trouve à l’étroit dans ses limites administratives. Depuis plusieurs mois, notamment alimentée par l’abandon des extensions du tracé du nouveau tram, la réflexion mûrit : un des scénarios pour l’avenir repose sur la fusion de plusieurs communes de l’agglomération. Lesquelles ? On n’en est pas là. Il existe des résistances. Mais Willy Demeyer estime que la question se posera inévitablement en raison de la pression sur les finances publiques locales et le besoin de réaliser des économies d’échelle.

En décembre, vous aviez évoqué l’intérêt qu’auraient les communes liégeoises à融合. Avant les élections locales d’octobre, Frédéric Daerden (PS), bourgmestre de Hers-

tal, avait délivré le même message. Mais, au sein de l’agglomération, d’autres mayeurs ont rejeté l’idée. Le projet de métropole va-t-il faire “pschitt”, comme aurait dit Jacques Chirac ?

La raréfaction des moyens publics, à tous les niveaux de pouvoir, force à la réflexion et à la réorganisation institutionnelle pour une rationalisation des coûts et des raisons d’efficacité. Mon raisonnement vient des discussions que nous avons avec la Région wallonne. On nous dit que nos services coûtent trop cher. À cela, la ville répond qu’elle subit les coûts de sa centralité en matière de culture, d’enseignement ou de mobilité : nous avons 200 000 habitants – et même un peu plus car certains ne sont pas recensés et ne paient d’ailleurs pas d’impôt – et nous assurons des services pour 500 000 à 600 000 personnes tous les jours. Il faut organiser une adéquation entre la réalité des bassins de vie et les institutions publiques.



Willy Demeyer (PS), bourgmestre de Liège, dans les locaux de l’hôtel de ville de la Cité ardente.

Comment fait-on alors ?

Dans la déclaration de politique régionale (*du gouvernement Dolimont, NdlR*), il est question du rôle que peuvent jouer les provinces dans la supracommunauté. Pourquoi pas ? Une autre méthode : les fusions entre les communes. Ce serait plus compact. Si nous étions français, le problème serait réglé : on aurait une métropole comme Lille.

En tout cas, Frédéric Daerden semblait ouvert. En attendant davantage, on pourrait avoir une fusion entre Liège et Herstal, qui compte tout de même 41000 habitants ?

Il y a un grand continuum urbain entre Liège et Herstal. Vous passez d'une commune à l'autre sans vous en rendre compte. Herstal est l'une des communes qui fait le plus corps avec Liège. Nous avons eu avec Frédéric Daerden des discussions sur ce modèle, comme avec d'autres bourgmestres. Mais la création d'une métropole ne suffira pas à régler les problèmes de Liège, qui est désargentée. La première des choses à faire, c'est d'équilibrer nos budgets et nos comptes. Il faut diminuer la voilure d'une manière importante. Cela rendra Liège plus désirable pour les communes susceptibles de la rejoindre.

Quelle est l'attitude du gouvernement wallon dans tout cela ?

Le fond de l'affaire, c'est que la Wallonie a un problème avec la centralité (des villes), elle ne la finance pas bien. Contrairement à la Flandre. En Flandre, les structures ont été beaucoup simplifiées à de nombreux échelons. La ville d'Anvers s'est désendettée, c'est vrai. Mais Anvers est aussi très bien dotée par le Fonds des communes flamand. Liège et Charleroi ont à elles deux 24 % du Fonds wallon des communes alors qu'Anvers et Gand ont 40 % du Fonds flamand des communes. En Wallonie, il existe une incompréhension entre les territoires : les villes ne se mettent pas à la place des campagnes et les campagnes ne se mettent pas à la place des villes.

Comment voyez-vous l'avenir financier de la ville ? La Région a dû prêter de l'argent à Liège, Mons et Charleroi

"En Wallonie, il existe une incompréhension entre les territoires : les villes ne se mettent pas à la place des campagnes et les campagnes ne se mettent pas à la place des villes."

dans le cadre de son plan Oxygène car les banques avaient refusé de prêter de l'argent aux grandes villes wallonnes...

Nous collaborons avec la Région pour construire ensemble les solutions. Nous allons faire des efforts substantiels à l'avenir et nous en avons déjà réalisé beaucoup. À une certaine époque, la ville avait 8 000 ou 9 000 agents. Aujourd'hui, nous sommes à 2 800. Dans l'histoire communale, nous avons intercommunalisé certains services, nous avons vendu des bâtiments... Équilibrer les comptes de la ville en un an, ce n'est pas possible. Mais nous pourrons nous inscrire dans une trajectoire qui nous amènera à l'équilibre.

Pour en revenir à l'idée de création d'une métropole, les interrogations actuelles démontrent que le système institutionnel belge n'est pas idéal. Non ?

Pour les métropoles, la régionalisation de l'État, telle qu'elle a été opérée, était une erreur. Un modèle basé sur les provinces aurait été meilleur. Les provinces correspondent dans chaque cas à un bassin de vie. De ce point de vue, le territoire des provinces est articulé autour des villes importantes. La régionalisation n'a pas permis de rencontrer cette réalité. Et nous en sommes toujours là, aujourd'hui... Par ailleurs, il subsiste dans le Code de la démocratie locale une référence à la loi qui remonte aux années 70 qui prévoit la possibilité de créer des fédérations de communes et des agglomérations de communes autour des cinq grandes villes belges. Cela constitue une base légale pour les métropoles.

On aurait dû organiser le fédéralisme autour des dix provinces comme entités fédérées plutôt que les Régions et les Communautés ?

On aurait pu organiser le système autour de cinq provinces wallonnes et cinq provinces flamandes, avec une institution régionale *light*, par exemple. Je ne propose rien, on ne va pas revenir en arrière... Mais si on veut bien réfléchir, comme je le disais, les provinces correspondent aux bassins de vie. Le débat s'imposera à nous : nous allons être obligés de simplifier les structures, de faire des économies d'échelle à l'avenir.

"L'idée que le PS est seulement le parti des assistés a percolé, même si c'est faux et injuste"

Le MR, via notamment son centre d'études – le centre Jean Gol –, anime le débat public et mène une guerre idéologique à la gauche. Face à cet investissement important des libéraux, le PS semble un peu mou... Maintenant, c'est clair : il existe un mouvement mondial qui additionne la droite classique et l'extrême droite pour en faire une droite radicale. Cela permet d'aller chercher les quelques pour cent nécessaires à la droite pour battre la gauche. C'est aussi simple que cela. Les élections américaines ont été le révélateur de tout cela, la référence mondiale. On voit d'ailleurs qui sont les invités personnels de Trump pour la cérémonie d'investiture : Tom Van Grieken (*le président du Vlaams Belang, NdlR*), Éric Zemmour...

Le MR évolue vers la droite radicale, lui aussi ?

En tout cas, ça y ressemble... Je vais citer Umberto Eco. Selon lui, il y a 14 signes pour reconnaître le fascisme et le premier d'entre eux est la haine de la culture. Moi, je suis rentré en politique pour la culture, avec la conviction que la culture et l'éducation permanente permettent d'émanciper les individus. À Liège, on a beaucoup développé la politique culturelle.

Vous faites référence aux récents propos de Georges-Louis Bouchez, président du MR, qui a affirmé qu'on pourrait se passer du poste de ministre de la Culture. Voilà... Un deuxième indice de l'évolution du MR : il accueille des militants d'extrême droite, dont Noa Pozzi, qui était tête de liste du parti Chez Nous aux élections fédérales (dans la circonscription de Liège). Je n'en tire pas plus de conclusions actuellement. Et j'ai noté que les libéraux liégeois, qui participent à la majorité communale à Liège, ont annoncé qu'ils resteraient vigilants à l'égard de ces nouveaux membres du MR. Mais, sur les réseaux sociaux, Noa Pozzi a posté un message expliquant son arrivée au MR et affirmant qu'il ne renierait pas ses valeurs et convictions profondes. Je crois que c'est clair. Les démocrates doivent être vigilants. C'est peu de dire que nous sommes dans une époque troublée...

Le PS a entamé sa refondation. Vu la constitution d'une droite radicale comme vous l'affirmez, vu la concurrence du PTB à gauche, les socialistes doivent-ils se recentrer politiquement ? Ou, au contraire, se montrer plus radicaux ?

Notre démarche est sincère car le parti envisage

même de changer de nom, ce qui n'a jamais été fait. Je suis associé à la réflexion. Nous avons perdu les derniers scrutins. Nous devons être très à l'écoute de la population et faire en sorte que nos futures propositions soient en phase avec les gens et soient aussi progressistes. En ce qui me concerne, je pense que nous devons à la fois défendre la solidarité et une forme de reconnaissance du mérite. L'idée que le PS est seulement le parti des assistés a percolé, même si c'est faux et injuste.

La transformation du parti socialiste flamand en Vooruit pourrait inspirer le PS ?

Je constate que le changement de nom a bien pris. Vooruit, c'est clair, ça parle aux Flamands. Je suis ouvert au changement de nom du PS et si c'est pour faire quelque chose de cette qualité, pourquoi pas.

Mais Vooruit négocie avec la N-VA ou encore le MR pour former le prochain gouvernement fédéral. Pas très socialiste, ça...

Une réalité n'est pas l'autre. Vooruit est en majorité avec la N-VA à Anvers et à la Région flamande. Et les élections n'ont pas été bonnes pour nous et cela fait qu'on n'est pas au pouvoir. C'est la démocratie.

Qatargate : Marie Arena inculpée pour organisation criminelle... mais ni pour corruption ni pour blanchiment

■ Marie Arena s'explique dans un entretien accordé exclusivement à "La Libre".

Entretien Maryam Benayad

Si le dossier du Qatargate, scandale de corruption présumé au sein du Parlement européen, s'enlise dans une succession de procédures juridiques, la juge d'instruction Aurélie Dejaiffe (qui quitte ses fonctions dans quelques jours) a pris le temps d'auditionner Marie Arena, ce jeudi 16 janvier.

Le nom de la socialiste belge a été évoqué à de très nombreuses reprises dans cette affaire, sans pour autant qu'elle soit inquiétée par la justice. Marie Arena a été entendue comme suspect à plusieurs reprises début 2024 par la police. Et puis ? Plus rien.

La défense de Marie Arena réclamait pourtant depuis le début de l'enquête que leur cliente soit entendue par le juge d'instruction, et qu'elle puisse avoir accès au dossier. Ce qui sera désormais le cas, puisqu'après son audition, Marie Arena a été inculpée par le juge, mais pas pour corruption ni blanchiment. Elle s'explique exclusivement à *La Libre*.

J'ai enfin été entendue. Je ne suis pas inculpée pour corruption. Je ne suis pas inculpée pour blanchiment. Je suis uniquement inculpée parce que je serais membre d'une 'organisation criminelle', entame-t-elle. Pendant deux années, j'ai vu mon nom sali et balancé dans la presse avec des accusations évoquant des cadeaux que j'aurais prétendument reçus en échange de faveurs – puisque c'est ça, la corruption – et finalement, la juge n'a rien retenu de tout cela. Pas de corruption en ce qui me concerne. On m'inculpe pour une pseudo-infraction pour tenter de couvrir deux ans de laisser-aller de la part de la justice, après deux ans de lynchage juridico-média-

Une "inculpation à bas bruit"

Marie Arena semble presque soulagée par la situation. N'est-ce pas paradoxal puisqu'il y a, malgré tout, une inculpation en bout de course ?

On ne m'a fourni aucune preuve ni même des indices qui justifient cette inculpation. En réalité, il n'y a rien à me reprocher, pose Marie Arena. La juge d'instruction a acté que je n'étais pas corrompue, que je ne blanchissais pas

d'argent dans une affaire où tout tourne autour de cela. En fait, je suis inculpée parce que je connais d'autres personnes qui sont, elles, inculpées pour des faits de corruption. Pour être liée à une organisation criminelle, il faut avoir connaissance d'activités criminelles et je vous jure que c'était totalement impensable pour moi. Il est là, le paradoxe."

"Si je ne suis pas inculpée de corruption, ce n'est pas par politesse à mon égard, mais parce que je n'ai rien fait."

Marie Arena

deux ans, comme nous le réclamions, il n'y aurait probablement pas eu d'inculpation du tout. Aujourd'hui, nous allons enfin prendre connaissance du dossier et nous allons nous battre pour un procès public qui débouchera sur l'acquittement pur et simple de Marie Arena."

"Non, je n'ai rien reçu"

Pour rappel, le nom de Marie Arena figure dans le dossier du Qatargate depuis le départ. De nombreuses interrogations se posaient quant au fait qu'elle était abondamment citée, sans être ni entendue, ni poursuivie, ni inculpée.

Pourtant, dans des documents que *La Libre* avait pu consulter, les enquêteurs avaient compilé des extraits de communication entre Antonio Panzeri, cerveau présumé de l'affaire, et Marie Arena. On pouvait notamment lire que "d'après la Sûreté de l'État, Marie Arena semble avoir reçu des autorités qataries une Rolex et un collier".

Quid de ces éléments, interroge-t-on ? "Non, je n'ai reçu ni montre, ni bijou, ni rien du tout, jamais, martèle Marie Arena. Si je ne suis pas inculpée de corruption, ce n'est pas par politesse à mon égard, mais parce que je n'ai rien fait. Les informations fournies par la Sûreté de l'État étaient donc erronées."

Selon Marie Arena et sa défense, les informations qui parviennent au juge d'instruction sont partielles : "La Sûreté de l'État a trié et interprété les informations transmises à la police. Et les enquêteurs ont trié et sélectionné les informations transmises à la juge d'instruction. Dans certains enregistrements, il était question de 'elle', et on a considéré, sans preuve, que 'elle', c'était Marie Arena."

Dans quel intérêt les autorités policières auraient agi ainsi, demande-ton. "Je ne sais pas, mais je peux vous dire que depuis le début de cette enquête, ma personne a été visée par erreur et mon nom est devenu un trophée", lance Marie Arena. Et d'ajouter : "J'en veux à la justice et je m'interroge sur les fuites organisées à mon égard pendant deux ans."

"Je ne vais pas fuir la justice"

Marie Arena était également citée pour un dossier concernant son fils. Pour rappel, des enquêteurs avaient retrouvé 280 000 euros en liquide dans l'appartement de son fils. Où en est ce dossier, interroge-t-on. "Ceci ne me concerne pas, et je n'ai donc aucune réponse à fournir. Ce que je peux vous dire, c'est que mes empreintes ont été prises lors de mon audition à la police. L'objectif était sans doute de voir si elles apparaissaient quelque part. Ce n'est manifestement pas le cas."

Et de conclure : "Concernant mon inculpation, je ne vais pas fuir la justice, parce que je suis confiante et je n'ai rien à me reprocher. J'espère sincèrement qu'un procès se tiendra. Je ne veux pas qu'on évite un procès à cause de problèmes de procédure, je veux que mon innocence soit reconnue et je ne me gênerai pas pour dénoncer les nombreux dysfonctionnements de l'enquête."



Marie Arena s'explique. "On reconnaît enfin que je ne suis pas corrompue", déclare-t-elle notamment.

Une loi de 44 pour garder les avoirs russes en Belgique ?

■ Le Roi disposerait du pouvoir de bloquer des fonds en Belgique.

Tout le monde ou presque, en Belgique, avait oublié l'existence de ce texte législatif depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Cet arrêté-loi datant de 1944 intéresse pourtant le monde entier. Selon le *Financial Times*, il pourrait être utilisé pour bloquer toute sortie de Belgique des titres russes gelés chez Euroclear.

Quelque 190 milliards d'euros de la Banque centrale russe se trouvent dans la chambre de compensation Euroclear, basée en Belgique.

Selon le *Financial Times*, l'arrêté-loi en question, qui date de la guerre, autoriserait le roi des Belges en personne à empêcher le transfert d'actifs depuis la Belgique. Des responsables européens envisageraient d'y avoir recours au cas où la Hongrie du Premier ministre Viktor Orban bloque ce mois-ci la prolongation, pour 36 mois, des sanctions européennes envers la Russie (décidées suite à l'invasion de l'Ukraine). Viktor Orban a déjà menacé d'un tel blocage, laissant entendre qu'il voudrait d'abord voir ce que fait la nouvelle administration américaine.

Le Roi? Non, le gouvernement

L'analyse du quotidien économique britannique prend le texte belge trop au pied de la lettre. Lorsqu'il est question du Roi dans un texte législatif belge, il faut lire et comprendre qu'il s'agit du gouvernement fédéral. Car le chef de l'État, en Belgique, règne, mais ne gouverne pas.

Le scénario discuté au niveau européen ne semble par ailleurs pas sur la table du gouvernement fédéral. Le Premier ministre belge démissionnaire, Alexander De Croo (Open VLD), a affirmé qu'il travaillait exclusivement sur un accord visant à prolonger les sanc-

tions d'ici à la fin du mois. "Il n'y a pas de plan B. Nous ne travaillons pas sur un plan B", assure son porte-parole.

"Cette histoire est hallucinante. Au niveau belge, il n'y a jamais eu la moindre discussion d'utiliser un arrêté

"C'est un scénario Netflix. Il n'y a pas eu de discussion à ce sujet et la Belgique ne fera pas cela."

Une source belge

royal de 1944, confirme une source belge à *La Libre*. C'est un scénario Netflix. Il n'y a pas eu de discussion à ce sujet, et pour un million de raisons, la Belgique ne fera pas cela. La question de la prolongation des sanctions n'est pas entre les

mains de la Belgique, mais de la Hongrie. Qui, par ailleurs, n'a jamais dit qu'elle bloquerait la prolongation, mais qu'elle voulait attendre le 20 janvier pour que l'Union européenne se prononce."

Adrien de Marneffe et Olivier le Bussy

E.R. : Laurent Barria - Stellantis Belux SA - Avenue du Bourget 20 - B-1130 Bruxelles Belgique inscrite du BCE sous le numéro 0703461107 / IBAN: BE 625106990016000009 - tel: +32 800 198550

DS 7 ÉDITION FRANCE
FORGÉE DANS L'ÉLÉGANCE

À PARTIR DE **390€/MOIS*** HTVA
5 ANS DE GARANTIE**

DS préfère TotalEnergies

DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ

1,3 - 5,6 L / 100 KM CO₂ 31 - 147 G CO₂ / KM (WLTP) - ⚡ 16,2 - 17,8 kWh

Informations environnementales [A.R. 19.03.04] : <https://www.dsautomobiles.be/fr/ds-experience/environnement/consommation-a-l-usage.html>. Contactez votre point de vente DS Automobiles pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule. *Exemple en Renting Financier pour une DS 7 EDITION FRANCE PLUG-IN HYBRID 225, sur base d'une durée de 60 mois et de 100.000 km. Prix de vente : 40.116,00 € HTVA. Loyer mensuel de 390,00 €, moyennant un 1er loyer majoré (optionnel) de 9.253,05 € et une option d'achat de 12.034,80 € HTVA. Le Renting financier est exclusivement à usage professionnel. Tous les prix s'entendent hors TVA. Sous réserve d'erreurs ou de changements de prix. Conditions valables du 01-01-2025 au 31-01-2025 inclus. Proposition de Renting Financier faite par Stellantis Financial Services Belux SA (prêteur), avenue du Bourget 20-1 à 1130 Bruxelles, Belgique, RPM: Bruxelles, n° BCE 0417159.386, tel. : +32 (0)2/370 77 11, IBAN : BE86 3100 0100 5250, BIC : BBRU BE BB, adresse e-mail : services4you@stellantis-finance.com, sous réserve d'acceptation du dossier. ** La garantie DS Extended Care Premium gratuite de 5 ans est une extension de la garantie constructeur standard de 3 ans complémentaire, sur base de 75.000 km/5 ans (jusqu'à un des deux termes atteint). L'extension de la garantie constructeur ne limite PAS les droits du consommateur dans le cadre de sa garantie légale. Offre valable pour les particuliers et les professionnels (hors contrat-cadre) à l'achat d'une voiture neuve, du 01/01/2025 au 31/01/2025 dans le réseau DS Automobiles belge (non valable pour les achats en ligne). Conditions disponibles dans les points de vente DS Automobiles.

LA JOURNÉE

Les subventions aux associations sécurité et prévention seront versées à Bruxelles

Les associations bruxelloises spécialisées en sécurité et prévention, soutenues dans le cadre du Plan régional global de sécurité et de prévention (PGSP) continueront à bénéficier en 2025 de subventions à la hauteur de celles de 2024, a affirmé vendredi le ministre-Président Rudi Vervoort (PS). Il était interrogé par plusieurs députés relayant, en séance plénière, la préoccupation de quarante acteurs associatifs de la capitale, spécialisés en sécurité et prévention.

Le président du CA d'Humania démissionné

Soupçonné d'avoir reçu un pot-de-vin dans le cadre de l'achat d'un terrain par Humania, l'intercommunale qui gère les hôpitaux publics de la région de Charleroi, du Sud-Hainaut et du Sud namurois, Karalbos Raptis (PS) a démissionné jeudi soir de ses fonctions. Il l'a fait oralement lors d'un conseil d'administration extraordinaire et sa démission sera actée lors du prochain conseil d'administration qui se tiendra au début du mois de février. Rappelons que, Karalbos Raptis, qui était un simple administrateur, avait informé l'intercommunale que l'un de ses patients vendait un terrain de près de 3,9 hectares en bordure de la N90 et du R3. Il se défend d'avoir touché le moindre pot-de-vin. Il justifie l'arrivée d'une somme de 100 000 euros sur son compte, venant du vendeur, précisant qu'il s'agit d'un prêt.

Près d'un tiers des Ukrainiens inscrits chez Actiris ont trouvé un emploi

L'office de l'emploi bruxellois Actiris a dénombré l'inscription de 5 698 Ukrainiens depuis février 2022 et l'invasion russe de l'Ukraine. Près d'un tiers d'entre eux (30,8 %, soit 1 755 personnes) ont trouvé un emploi. Selon les statistiques compilées par Actiris, 74 % de ces 5 698 Ukrainiens étaient des femmes. Au total, 97 % étaient titulaires de diplômes étrangers sans équivalence: 52 % d'enseignement supérieur (bachelier ou master), 32 % de secondaire et 13 % de primaire. "Vu le problème d'équivalence des diplômes, il est compliqué pour eux de sortir directement vers l'emploi", précise Actiris. Plus d'un sur cinq (20,1 %) ont également suivi une formation, principalement en langue française. En Flandre, quelque 20 000 Ukrainiens se sont inscrits auprès du service de l'emploi VDAB depuis le début de la guerre. Un peu plus de la moitié (53 %) ont trouvé un travail au nord du pays et 35 % y travaillent toujours.

La Flandre aide les entreprises à réduire leurs émissions de CO₂

Le gouvernement flamand a donné son feu vert, vendredi, au projet-pilote Klimaatsprong, qui permettra aux entreprises de bénéficier d'un soutien pour des investissements visant à réduire leurs émissions de CO₂, tels que des chaudières électriques ou des pompes à chaleur à grande échelle. Un budget de 70 millions d'euros est prévu. Concrètement, les grandes entreprises qui émettent au moins 10 000 tonnes de CO₂ pourront bénéficier d'une aide allant jusqu'à 2 millions d'euros par an pendant 10 ans.



Didier Reynders a été entendu par les enquêteurs le 3 décembre.

Didier Reynders et la question à un million d'euros

■ L'ancien ministre et commissaire devra s'expliquer sur l'origine de sommes d'argent.

D'où viennent les importantes sommes d'argent que l'ancien ministre et commissaire européen Didier Reynders (MR) a, au fil des ans, déposées en cash sur son compte bancaire ou consacrées à l'achat de billets de loterie? Soit un total d'un million d'euros. C'est là la question qui brûle les lèvres depuis le 3 décembre 2024, date à laquelle M. Reynders ainsi que son épouse ont été interrogés dans le cadre d'une instruction judiciaire ouverte par le parquet général de Bruxelles pour blanchiment.

La date ne devait rien au hasard. Deux jours plus tôt, Didier Reynders avait perdu son immunité de commissaire européen, ce qui impliquait que la justice ne devait pas informer la commission européenne de la perquisition menée à son domicile. Nul doute que les enquêteurs de la police fédérale ont longuement entendu l'ancien ministre sur cette question et qu'ils effectuent des vérifications. Le parquet général se refuse à tout commentaire.

De son côté, Didier Reynders se tait. Trois jours plus tard, son avocat, M^e André Renette, s'est borné à une courte communication début décembre dans lequel il conteste la qualification de blanchiment "tant en fait qu'en droit" et indique que M. Reynders "fournira au magistrat en charge du dossier les explications utiles et relatives à la gestion de son patrimoine privé".

Didier Reynders qui, à notre connaissance, n'est pas inculpé ne pourra éviter la question de l'origine de l'argent. En matière de blanchiment, la charge de la preuve n'in-

combe pas au ministère public. Celui-ci ne doit pas fournir la preuve de l'origine illicite de l'argent mais, plus simplement, l'absence d'origine légale de l'argent.

À notre connaissance, M. Reynders ou son épouse n'ont pas été réentendus depuis cette première audition sur ce million d'euros. Il ne fait pas de doute qu'ils seront réentendus, sans qu'un délai ne soit prévu.

Ce million se décompose comme suit: 800 000 euros déposés en une dizaine d'années par M. Reynders sur son compte bancaire et 200 000 euros dépensés pour l'achat de billets de loterie à partir de 2018 à une station-service Texaco d'Uccle, parfois via des achats en liquide de 3 000 euros, révélait vendredi *Le Soir*.

Le timing pose également des questions sur le rôle d'ING, la banque de M. Reynders.

Une banque passive?

Le timing pose également des questions sur le rôle de la banque de M. Reynders. La banque ING, rapporte *Le Soir*, s'est interrogée sur les nombreux dépôts en liquide de M. Reynders en 2018. Elle a questionné son client à ce propos et ce dernier aurait alors cessé ses dépôts en liquide. Mais ING n'a alors pas fait une déclaration de soupçons au Centre de traitement des informations financières (CTIF), alors que les institutions bancaires sont tenues de le faire en cas de soupçons.

ING ne dénoncera les faits qu'en 2023, soit un an après que le parquet général eut ouvert une instruction. C'est d'autant plus étonnant que les institutions bancaires sont tenues à une vigilance accrue envers les "personnes exposées politiquement", sur qui elles doivent exercer une vigilance accrue en raison de leurs fonctions. Ce qui a conduit, écrit *Le Soir*, la Banque nationale de Belgique (BNB) à ouvrir une enquête sur ING au sujet de son traitement du client Reynders.

J. La.

Fini la prime de 5.000 €⁽¹⁾ en Flandre ? Kia la relance, pour vous aussi.

La Kia EV3 100% électrique.

À partir de
31.890 €⁽²⁾



Conditions Salon
sur tous nos modèles.

Avec son design audacieux et sa technologie de pointe, la Kia EV3 100 % électrique réinvente les standards de sa catégorie. Profitez d'une **autonomie jusqu'à 605 km** transformant chaque trajet en un voyage serein. Avec son généreux espace intérieur et son coffre de **460 litres**, la Kia EV3 vous offre aussi un confort inégalé. Découvrez sans attendre ce **SUV compact** qui dépassera toutes vos attentes.

Découvrez les conditions Salon sur la Kia EV3 et sur tous nos modèles chez votre concessionnaire Kia.

14,9 - 15,6 kWh/100 km • 0 g CO₂/km (WLTP)

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule.  **DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.**
(1) Offre valable pour l'achat d'une Kia EV3 neuve. Les 5.000 € de remise sont composés de 3.500 € de promotion Salon et de 1.500 € de prime de reprise (trade-in). Cette prime de reprise inclus la TVA, n'est applicable que lorsqu'un concessionnaire Kia reprend votre ancien véhicule, et s'ajoute à la valeur de votre ancien véhicule. Offre valable jusqu'au 31/01/2025, sous réserve des conditions générales. Voir conditions sur kia.be. (2) Prix TVA comprise, toutes les primes et réductions sont déjà déduites, y compris la prime de reprise conditionnelle. Offre réservée aux consommateurs jusqu'au 31/01/2025. *7 ans de garantie ou 150.000 km (selon la première limite atteinte, sans limite de kilométrage pendant les 3 premières années). **Le modèle exposé est à titre illustratif.
E. R. : Kia Belgium SA (BE 0477.443.106 - IBAN : BE17 5701 3129 5521) - Ikaroslaan 33, 1930 Zaventem.





SHUTTERSTOCK

Les chiffres sont alarmants : selon une enquête d'Un pass dans l'impasse, 35,7 % des Bruxellois et des Wallons ont déjà eu des idées suicidaires au cours de leur vie.

Plus d'un francophone sur dix a déjà planifié son suicide

■ Un pass dans l'impasse, acteur clé de la prévention du suicide en Wallonie, ouvre une première antenne à Bruxelles.

Le suicide reste un tabou. Un mot imprononçable. Une réalité qu'on tient à distance. C'est pourtant une problématique qui touche très largement la société. En moyenne, chaque jour, cinq Belges se donnent la mort. Le suicide est la première cause de mortalité chez les 15-44 ans, loin devant les accidents de la route et les cancers.

La récente enquête réalisée par Un pass dans l'impasse, acteur clé de la prévention du suicide en Belgique francophone, révèle, sans fard, des chiffres effrayants. Elle montre ainsi que 35,7 % des Bruxellois et des Wallons ont eu des idées suicidaires au cours de leur vie, dont 20,6 % au cours des six derniers mois.

Il y avait urgence

Plus alarmant encore : 11,2 % des Bruxellois et des Wallons ont déjà planifié leur suicide et 21,7 % – plus d'un sur cinq ! – d'entre eux ont programmé ce passage à l'acte au cours des six derniers mois.

La structure en santé mentale, qui possède une expertise de pointe dans la prévention du suicide en Wallonie, a aussi constaté une augmentation

de 48 % de ses consultations au cours des quatre dernières années dans le sud du pays. "Les demandes émanent de la population, des services de santé et de santé mentale, de pharmaciens, de psychologues...", détaille Thomas Thirion, administrateur délégué d'Un pass dans l'impasse.

En Région bruxelloise aussi, les besoins ne cessent de croître au fil des mois depuis la pandémie de Covid-19. "Les chiffres sont venus souligner l'urgence d'agir et d'élargir géographiquement notre offre de soutien. Pour répondre à ces appels, nous ouvrirons notre première antenne de consultations à Bruxelles, annonce le responsable de l'association.

Cette avancée majeure rend la prévention du suicide plus accessible à tous les Bruxellois et Bruxelloises."

Les psychologues de l'association y accompagneront toutes les personnes avec des idéations suicidaires, leurs proches et les familles endeuillées après qu'un des leurs a mis fin à ses jours.

"Au début, je ne voulais pas en entendre parler..."

Les demandes proviennent aussi des structures de soutien des indépendants en difficulté. Dans ce secteur, le nombre de burn-out a bondi de 47 %. "Depuis 5 ans, nous soutenons les indépendants et entrepreneurs en détresse sur nos sites en Wallonie,

avant même qu'ils ne développent des idées noires", précise Thomas Thirion.

Camille (prénom d'emprunt), déjà fragilisée par une agression sexuelle, a fait appel à l'association après le décès soudain de son grand-père. C'est le centre PMS de son école qui a dirigé l'adolescente qui broyait du noir vers Un pass dans l'impasse.

"Au début, je ne voulais pas en entendre parler. Mais, petit à petit, je me suis rendu compte que je n'allais vraiment pas bien." Camille avait pensé à un lieu pour mettre fin à ses jours, à des lettres qu'elle laisserait, au partage de ses biens...

"J'ai accepté de rencontrer un de leurs psychologues. Ce dernier m'a apporté l'écoute dont j'avais besoin, témoigne-t-elle. Je sais maintenant qu'il y a un pass dans l'impasse sur qui je peux compter quand ça ne va pas bien. Tout le monde devrait connaître l'association. Personne n'est à l'abri d'un coup dur à un moment de sa vie."

Annick Hovine

→ L'antenne bruxelloise d'Un pass dans l'impasse se situe dans le planning familial Rosa, rue du Midi 118-120, à 1000 Bruxelles.

→ Un pass dans l'impasse, prévention du suicide : 081/777.150. Soutien aux indépendants 0800/300.25

“Je suis désolée pour tout maman. Je t'aime”: Émeline a mis fin à ses jours le 17 octobre 2022

Entretien Annick Hovine

Le 17 octobre 2022, peu après dix heures, une jeune femme était heurtée par un train sur la voie ferrée à la gare d’Ernage (province de Namur). Émeline avait 24 ans. Ce matin-là, Muriel perdait sa fille par suicide. “Dans un premier temps, je ne me suis pas trop attardée sur cette douleur parce qu'à la suite de ce choc et de la perte de sa sœur dans de telles circonstances, mon autre fille a été hospitalisée pendant trois mois”, raconte la maman endeuillée. Le décès d’Émeline était évidemment toujours présent, “mais mon attention était posée sur Clara”.

Une maman devenue “sentinelle”

En septembre 2023, Muriel voit passer, sur Facebook, un message d’Un pass dans l’impasse, l’association francophone spécialisée dans la prévention du suicide, qui cherche des candidats pour étoffer son réseau de “sentinelles”. Elle s’inscrit à la formation qui permet à des citoyens de détecter les personnes en risque suicidaire. Elle suit des conférences organisées par l’association Parents désenfants, comme elle, par le suicide d’un fils ou d’une fille. Elle participe aussi, chaque semaine, à des groupes de parole du Centre de prévention du suicide à Bruxelles, où elle est suivie par un psychologue.

Désormais actrice dans la prévention du suicide, Muriel s’est lancée dans un projet de vente de porte-clés pour soutenir les associations qui l’ont aidée.

“Émeline n’était pas dans la trame des personnes suicidaires qu’on peut repérer. Il n’y avait pour moi rien d’alarmant. Elle était de manière générale toujours souriante et pleine d’entrain. Elle faisait partie des 20 % de cas non détectables. Personnellement, je n’aurais pas pu faire plus que ce que j’ai fait alors, dit la maman. Même si, *a posteriori* évidemment, il y a plein de signes qui sautent aux yeux. Après coup, parce qu’il m’est arrivé ce drame, je suis forcément beaucoup plus vigilante avec ma deuxième fille et les personnes que je croise.”

En pleine forme et pleine de projets

La jeune fille avait passé un an en Australie, dans un programme d’échange, avant d’entamer des études d’ingénierie architecte. Elle faisait du sport, voyageait beaucoup et a vécu “des expériences merveilleuses”, raconte Muriel. Elle avait décroché son diplôme en juin 2022, trois mois et demi avant le drame. Comme beaucoup de jeunes, elle a voulu prendre du bon temps avant de se lancer dans la vie professionnelle en s’accordant trois mois de vacances. Elle part dans le sud

de la France où elle bosse dans un bar en bord de plage. “Émeline adorait le soleil.”

Très longtemps sur son téléphone

Elle revient en Belgique le 2 octobre 2022, “en pleine forme et remplie de projets”. La première semaine, elle voit ses copains et commence à rédiger ses CV. La deuxième semaine, elle décroche trois entretiens d’embauche. Le samedi 15 octobre, elle travaille avec sa maman sur une maquette. Le dimanche 16 octobre, elle bruncher encore avec des amis et voit son petit copain, avec qui il y a des hauts et des bas. “Le relationnel était très compliqué pour elle. Elle avait peut-être mis la barre très haut vis-à-vis d’elle-même. Je n’aurai jamais les réponses...”

Muriel, la maman de la jeune femme décédée à 24 ans, en parle aujourd’hui pour briser le tabou.

Elle a rejoint le réseau de citoyens “sentinelles” actifs dans la prévention du suicide.

Vers une heure du matin, Muriel se réveille – “est-ce mon subconscient qui travaille?”, consulte son téléphone et voit plusieurs appels en absence de Clara. Elle rappelle sa cadette qui se trouve avec Émeline, “qui pique une de ses crises”, sur un parking de la N4. La maman et son compagnon se rendent sur place. La jeune femme est prostrée derrière son volant, les yeux hagards. “Je ne veux pas bouger, je veux rester ici, je ne veux pas qu’on soit demain”, dit-elle sans répondre à aucune question.

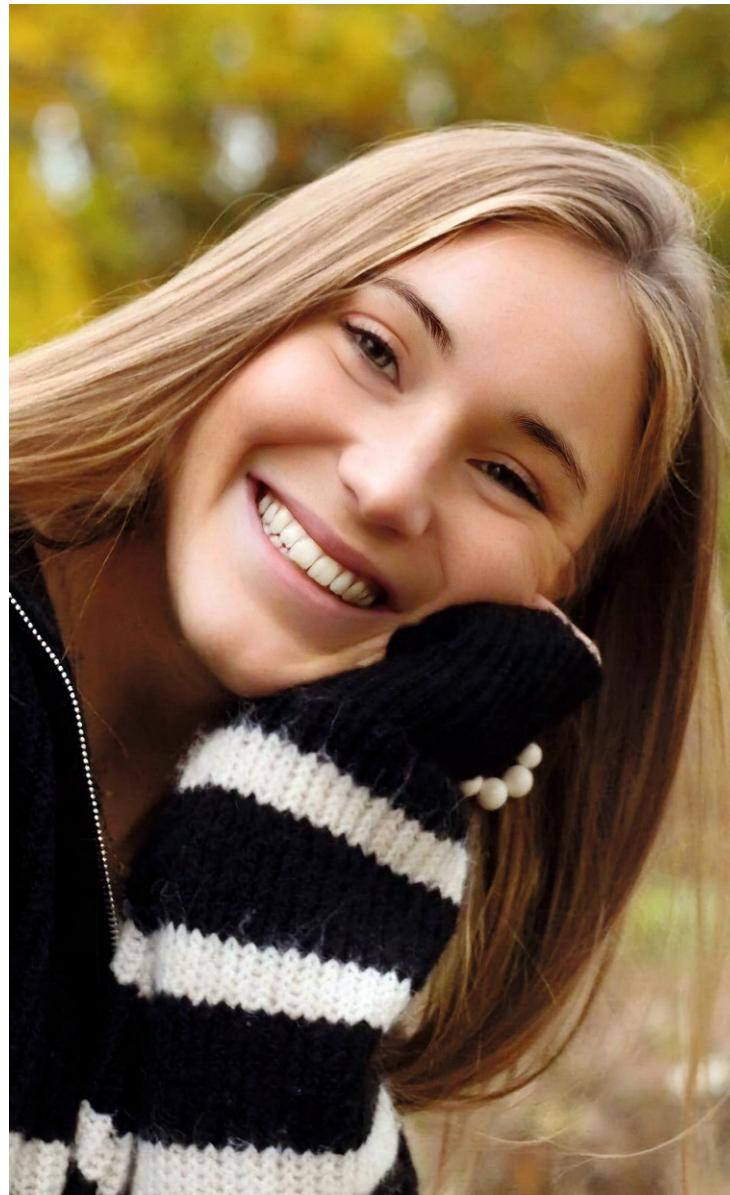
Muriel parvient à la convaincre de rentrer à son appartement de Gembloux. “Je voyais que ça n’allait pas, mais elle refusait de parler. Elle a fini par se coucher à côté de moi. Elle est restée très longtemps sur son téléphone et puis s'est endormie, se souvient sa maman. Elle n'a pas eu une nuit agitée.”

Une première alerte six mois plus tôt

Six mois plus tôt, il y avait eu une première alerte, après une dispute avec son copain, reconstruit Muriel après coup. “Elle marchait à contresens pendant la nuit sur la N4. Un habitant du coin s'est arrêté et l'a reconduite chez nous. Elle m'avait expliqué, sans plus de détails, que son petit ami l'avait énervée.” Et puis elle s'était couchée. Muriel avait alors téléphoné aux urgences. Le lendemain, elle n'était pas allée travailler. À son réveil, sa fille élude: c'était juste une dispute, rien de grave. Sa maman l'invite à voir quelqu'un pour discuter de ce qu'elle avait fait, “qui n'était tout de même pas rien”, même si “je n'ai moi-même jamais posé le mot suicide”. Émeline décline la visite chez le médecin. Elle part jober à Louvain-la-Neuve. La vie reprend son cours.

Un maudit lundi d’octobre

Jusqu’à ce maudit lundi d’octobre. Après la nuit compliquée, Muriel part à son travail, à Wavre. “J’ai dit à Émeline: ‘Si ça ne va pas, n’hésite pas à téléphoner et je reviendrai.’” Au boulot, elle reçoit un appel de Clara qui lui dit qu’elle a reçu un étrange SMS de sa sœur mentionnant la gare d’Ernage. Le cœur de la maman s’emballe. Ernage, c’est un village qui compte dans la famille: les grands-parents de la jeune fille, maternels comme paternels, y vivent. C’est là aussi que Muriel et le papa de ses filles se sont rencontrés. “Ce n’était pas anodin.” Quelques minutes plus tard, à 9h30, elle reçoit à son tour un SMS d’Emeline. “Je suis désolée pour tout maman. Je t’aime.” Un message accompagné de petits coeurs. “J’ai roulé comme une dingue pour rejoindre Ernage.” Quand elle déboule, à 10h10, il y a des lumières bleues sur la N4. “J’ai compris que j’arrivais trop tard.”



Émeline faisait du sport, voyageait beaucoup et a vécu “des expériences merveilleuses”, raconte Muriel, sa maman.

“Ils étaient vus comme des matières premières et pas comme des humains”

■ Une centaine de jeunes ont pu écouter Simon Gronowski qui a échappé aux camps de la mort, à Auschwitz.

Reportage Stéphane Tassin
à Auschwitz

C'est ici que ma mère et ma sœur ont été assassinées." Ainsi parle Simon Gronowski, qui, à 11 ans et sur l'impulsion de sa mère, a pu s'échapper du 20^e convoi emmenant des juifs belges à Auschwitz, destination finale de leur passage sur terre. Il a survécu, parce que le train qui l'emmenait lui et les siens dans un camp d'extermination a été attaqué par des résistants. "Si j'avais su que ma mère ne sauterait pas du train, je serais resté avec elle", confie-t-il. Enfant "terré" pendant le reste de la guerre, recueilli tout d'abord par un gendarme belge qui l'a caché au péril de sa vie, le vieil homme âgé aujourd'hui de 94 ans parle non loin de l'ancienne chambre à gaz et du four crématoire du camp d'Auschwitz-Birkenau, dynamité par les Allemands, à la fin de la guerre.

La veille, la neige était tombée sur Auschwitz. L'interminable camp de concentration et d'extermination est recouvert d'un manteau blanc qui n'a rien de joli tant il renforce l'ambiance morbide régnant sur les lieux.

Chaque

année le War Heritage Institut (WHI) emmène, avec l'appui logistique de la Défense, des adolescents de Flandre, de Bruxelles et de Wallonie pour qu'ils deviennent à leur tour "des passeurs de mémoire".

Il a perdu la foi

"Ceux qui mettent en doute l'existence de ce génocide sont des néonazis", explique Simon Gronowski, recroquevillé sur une chaise roulante, micro à la main. L'homme qui a perdu la foi, après avoir trop prié, en vain, pour le retour de sa mère et de sa sœur, invite tous ces jeunes à témoigner à leur tour de l'horreur des camps, de cette folie exterminatrice dictée par la seule haine d'un peuple.

Partis très tôt de l'aéroport de Melsbroek avec un avion de la Défense, les jeunes étaient arrivés le matin. Ils ont commencé leur visite par Auschwitz

1, le premier camp construit dans une ancienne caserne de l'armée polonaise. Ils sont donc tous passés sous le portail surmonté de cette phrase d'un cynisme sans nom *Arbeit macht frei* ("Le travail libère") et ont suivi un parcours où peu à peu le silence s'installe. Que ce soit les amas de cheveux, destinés à la confection textile, les tas de valises, les vêtements et tous les effets personnels des victimes de l'horreur nazie, rien ne laisse indifférent. Rania, une adolescente de la région de Charleroi en ressort sincèrement émue. Elle

évoque son sentiment "d'épouvante". "C'est énormément d'émotion, confie-t-elle. Ce n'est pas la même chose d'être sur place. On voit les affaires des enfants, des familles." Ce qui l'a le plus marqué,



c'est le sort qui a été réservé aux plus jeunes. "Ce sont vraiment les vêtements d'enfants qui m'ont le plus ému. C'est inhumain cette manière de traiter les gens et surtout les enfants qui étaient directement exécutés. Quel genre d'humains peut faire ça à des gens, à des enfants et surtout à des bébés?"

Sur la rampe des juifs à Auschwitz-Birkenau, où arrivaient par train à bétail, les milliers et milliers de juifs venus de toute l'Europe et où ils étaient triés avant d'être envoyés dans le camp ou directement à la chambre à gaz, Christiano, un adolescent cinacien dit être gagné par une impression désagréable. "Il y a eu des morts ici. J'essaie de me projeter même s'il est difficile de saisir ce que les victimes des camps ont vécu ici." Pour le jeune homme, "il est important de ne pas refaire les mêmes erreurs".

NÉERLANDAIS | FRANÇAIS | ANGLAIS | ITALIEN | ESPAGNOL

Cours de langues pour adultes

jour et soir, en ligne et en classe et le samedi à Bruxelles et en périphérie nord.

Démarrez en février, inscription en ligne dès maintenant.

Néerlandais: L'inscription est gratuite pour les niveaux débutants et intermédiaires, si vous habitez Bruxelles.



SEMPER | cvo
altijd (bij)leren



Une centaine de jeunes étaient, jeudi, à Auschwitz. Ils ont écouté le témoignage de Gronowski.

Politiquement, il ne faut pas suivre les personnes qui sont à l'extrême, n'importe laquelle, parce que cela va souvent vers la dictature.

Elodie, une camarade d'école de Christiano, est, elle aussi, touchée parce qu'elle a vu tout au long de cette journée. "C'est intéressant de voir sur place parce que même en vidéo ou en photo, on ne visualise pas vraiment. On se rend compte comment ils devaient vivre ici, dans des conditions climatiques très durées. Déjà nous, avec de bonnes chaussures et des manteaux, nous avons très froid. Alors eux, les pauvres..."

Le 80^e anniversaire de la libération du camp

Comme Rania, elle retient aussi "le nombre d'objets que l'on peut voir dans les vitrines". "On voit bien que les gens ne savaient pas ce qu'ils devaient prendre

avec eux. Le tas de cheveux montre que les gens étaient vus par les nazis comme des matières premières et pas comme des humains."

Le camp d'Auschwitz-Birkenau est en pleine effervescence. La semaine prochaine, le 27 janvier, les commémorations du 80^e anniversaire de la libération du camp par les troupes soviétiques seront organisées en présence de nombreux chefs d'État – dont le Roi Philippe. Pour l'occasion, un grand chapiteau a été dressé autour de l'entrée du camp, qui était invisible lors de la visite des jeunes belges, provoquant une petite déception chez certains d'entre eux. L'image de ce porche emblématique, par lequel entraient les trains les avait marqués, lors de la préparation du voyage. Il faudra revenir.

La SNCB invitée à s'excuser pour son rôle dans la déportation

La SNCB doit présenter des excuses pour le rôle qu'ont joué les chemins de fer belges dans la déportation vers les camps de la mort durant la II^e Guerre, recommande un groupe de sages mis en place dans le sillage d'une étude historique signée en 2023 par le Centre d'Étude Guerre et Société "Cegesoma". Entre 1942 et 1944, la SNCB a en effet déporté plus de 25 000 Juifs et Tsiganes. Et pendant l'occupation allemande, elle a reçu plus de 50 millions de francs belges de la part de l'Allemagne.

Suite à cette étude, un groupe de sages a été mis sur pied. "En ce qui concerne la reconnaissance des victimes, la SNCB doit non seulement exprimer des regrets mais aussi présenter des excuses officielles", énonce l'une des recommandations du groupe dirigé par la juriste Françoise Tulkens. La société de chemins de fer est également invitée à mettre en œuvre diverses initiatives mémorielles et à organiser une journée du souvenir.

Une formation aux dilemmes moraux

Une recommandation vise par ailleurs le gouvernement fédéral et l'ensemble des administrations et organismes publics afin d'intégrer dans la formation des managers, fonctionnaires, magistrats, policiers et militaires les dilemmes moraux auxquels les acteurs de l'époque ont été confrontés. "C'est une question plus actuelle que jamais, a souligné vendredi Mme Tulkens. On a été frappé dès le départ par le fait que c'était le moment opportun, avec ce qu'on constate actuellement, les signes de déclin des démocraties, des atteintes à l'Etat de droit. C'est par de petites étapes invisibles que cela se fait. Il faut rendre les gens attentifs et vigilants."

S'agissant de la reconnaissance des traumatismes ainsi que des réparations matérielles et morales, le groupe demande au gouvernement d'améliorer le statut des victimes. S'il s'est engagé dans la voie de la réparation, il n'a en revanche pas demandé d'indemnisation des victimes, 80 ans après les faits. (Avec Belga)

Auping
Winter
Sale

Sur toute la collection

auping

AUPING STORE

Namur, Chaussée de Marche 586
Rhode-Saint-Genèse, Chaussée de Waterloo 246
Wavre, Avenue des Princes 54

AUPING STUDIO - EXPERTLITERIE.BE
Gembloux • La Hulpe • Wauthier-Braine



GEEN COMMENTAAR

Chronique Vincent Rocour

Le désarroi des profs flamands face aux comportements extrêmes

Cette semaine, en Flandre, un large panel d'enseignants, de directeurs d'école et de conseillers psychomédicaux sociaux intervenant en milieu scolaire ont rédigé une lettre ouverte à l'intention de la ministre de tutelle Zuhal Demir (N-VA) pour lui faire part de leur impuissance face aux comportements extrêmes d'une minorité d'élèves. Des comportements, soulignent-ils, dont le nombre leur semble croissant.

Tous les médias flamands ont répercuté ce cri du cœur. Ils ont recueilli des témoignages, parfois anonymes, d'enseignants qui ont décrit certains de ces comportements pour le moins déroutants. Ils ont raconté l'histoire de cet élève atteint de troubles mentaux qui, après une crise de pleurs et des comportements en classe, a été envoyé en urgence psychiatrique, mais a été ramené peu de temps après car il n'y avait pas de place pour lui dans l'unité de soins. Ils ont rapporté le cas de ce jeune de 13 ans qui a disparu des radars parce qu'il devait accompagner chaque jour son père chez son dealer. Ils ont décrit l'attitude de cette élève qui erre à sa guise dans l'école et ne suit que les cours qui l'intéressent. Il en résulte une litanie de comportements violents à l'encontre de professeurs et d'élèves, de punitions sans effets, d'appels aux parents sans réponse.

Des cas de conscience

Les jeunes qui reproduisent ces comportements extrêmes sont souvent en décrochage familial, renvoyés d'école en école, plusieurs fois par an parfois. Le directeur de Zavo, une école de Zaventem (Brabant flamand) comptant 2 100 élèves, explique combien chaque cas est délicat. Et comment il se trouve placé en équilibre instable en permanence. "D'une part, il faut protéger les enseignants, dit-il au *Standaard*. D'autre part, il s'agit de l'avenir d'un élève, d'un mineur." Et de raconter le cas de conscience auquel il a été confronté juste avant les vacances de Noël lorsqu'un élève de sixième année secondaire s'en est pris à son professeur. Pour l'équipe pédagogique, ce fut le geste de trop qui ne peut être sanctionné autrement que par un renvoi définitif. "Mais il fallait aussi penser à son avenir. Peut-on renvoyer ce jeune chez lui alors que dans six mois, il aurait peut-être obtenu son diplôme?"

Pour les signataires de la lettre ouverte, la gestion de ces comportements extrêmes doit être une priorité pour le monde politique. Car le problème perturbe tout le système, jusqu'à aggraver la pénurie d'enseignants. "Si je regarde les raisons pour lesquelles les gens quittent l'enseignement, dans 90 % des cas, c'est le comportement de l'élève qui en est l'explication", appuie le directeur de Zavo.

Les enseignants "au centre"

Zuhal Demir, la destinataire du courrier, a reconnu la légitimité de la démarche et la pertinence du propos de leurs auteurs. Mais elle n'a pas paru beaucoup moins démunie qu'eux. Elle a fait valoir que ce problème dépasse le cadre de l'école, que c'est "un problème de société" qui renvoie à "l'écrasante responsabilité des parents". La ministre flamande de l'Éducation promet que des mesures seront prises en concertation avec son homologue au Bien-être et à la Lutte contre la pauvreté, Caroline Gennez (Vooruit). Quelles mesures? Cela reste vague. L'objectif, dit-elle, serait de mettre "l'enseignant au centre". On peut supposer, s'agissant d'une ministre N-VA, qu'il est question de renforcer l'autorité des professeurs et leur pouvoir de coercition sur les élèves. Elle suggère en tout cas de supprimer la possibilité accordée aux élèves d'aller en appel de certaines sanctions. Mais sans avancer de détails.

Même les auteurs de la lettre ouverte sont plus concrets. Ils prient les pouvoirs publics de renforcer la prévention, de façon à pouvoir intervenir plus rapidement quand un jeune donne des signes de décrochage. Ils réclament également davantage de places dans les structures d'accueil spécialisées. La directrice d'une école à Beringen (province du Limbourg) raconte à *Het Laatste Nieuws* qu'une élève de son établissement qui nourrit de sérieuses pensées suicidaires est comme embourbée sur la liste d'attente d'une unité de soins psychiatriques depuis le mois de mars. La jeune fille est heureusement suivie de près par deux professeurs qui gardent en permanence leur téléphone portable allumé pour être sûrs de ne pas rater un appel au secours urgent de l'élève. "Mais est-ce bien normal qu'ils doivent faire cela?" s'interroge la directrice.

Les jeunes qui reproduisent ces comportements extrêmes sont souvent en décrochage familial, renvoyés d'école en école, plusieurs fois par an parfois.

EN BREF

Anvers

Un ancien transporteur condamné à 5 ans de prison pour participation à un narcotrafic

Le tribunal correctionnel d'Anvers a condamné vendredi un ancien transporteur et un de ses complices à respectivement cinq et quatre ans de prison pour leur implication dans l'importation de cargaisons de cocaïne. Un chargement de 500 kg a pu être intercepté. Benny S., condamné à 5 ans, disposait d'un camion avec lequel il effectuait des missions de transport et possédait également un hangar. Son complice, Marc V. a été condamné à 4 ans de prison et à une amende de 20 000 euros. (Belga)

Anvers

Le chef du "gang des hot-dogs", qui importait de la cocaïne, condamné à 14 ans

La cour d'appel d'Anvers a condamné vendredi Anas O. à quatorze ans de prison. Il était à la tête du "gang des hot-dogs", qui a importé neuf cargaisons de cocaïne via le port d'Anvers. Mounir E.B., un autre meneur, a été condamné à 10 ans de prison. Dix-sept prévenus étaient jugés, un seul a été acquitté. Les avoirs criminels ont été confisqués pour un montant total de 7,7 millions d'euros. Les faits ont été révélés par l'interception de communications provenant du service de messagerie cryptée Sky ECC. (Belga)

Bruxelles

Un deuxième suspect inculpé pour la mort de Diana à Schaerbeek

Un deuxième suspect a été interpellé dans le cadre de l'enquête sur la mort de Diana le 3 décembre à Schaerbeek, a indiqué le parquet de Bruxelles, confirmant une information de *La DH*. Selon le parquet, ce deuxième suspect a été inculpé et placé sous surveillance électronique. L'ex-compagnon de la victime avait déjà été placé sous mandat d'arrêt. Pour rappel, Diana, 37 ans, a été retrouvée poignardée dans le hall d'un immeuble. Ils lui ont prodigué les premiers soins, mais la victime a succombé à ses blessures. (Belga)

Anvers

Nouvelle plainte contre les assignations à résidence la nuit de la Saint-Sylvestre

La Ligue des droits humains (LDH) a déposé une nouvelle plainte auprès de l'Agence flamande des affaires intérieures contre les assignations à résidence imposées par le bourgmestre d'Anvers, Bart De Wever (N-VA), à plusieurs dizaines de jeunes la nuit de la Saint-Sylvestre. Le Conseil d'État avait été saisi de deux demandes de suspension, introduites "en extrême urgence" par les parents d'un mineur. La Haute juridiction avait rejeté ces demandes, mais continue d'enquêter sur le bien-fondé des plaintes. (Belga)

Judiciaire

Septante tracteurs ont été volés à des agriculteurs en 2023

Selon les chiffres de la police fédérale publiés vendredi, 70 tracteurs et engins agricoles ont été volés à des agriculteurs belges en 2023. Ce nombre est en légère augmentation par rapport à 2022, où 65 vols avaient été enregistrés. Les données pour 2024, disponibles uniquement pour le premier trimestre, font état de cinq tracteurs et onze engins agricoles volés. Le nombre de vols enregistrés en 2023 est comparable à celui de 2019, avec 77 machines déclarées volées. (Belga)

corendon •
VACANCES EN AVION

Jusqu'à
500* €
PAR RÉSERVATION
RÉDUCTIONS
EARLY BOOKING
IMPORTANTES

+100€*
KIDS ACTION

ASSURANCE
INCLUSE*

**EARLY
Booking**

Grèce.

8 JOURS ÀPD
549
Départ Mai

Corfu / Messonghi
Mitsis Messonghi
★★★★ All Inclusive

8 JOURS ÀPD
579
Départ Mai

Crète / Chersonisos
Mediterraneo Hotel

★★★★ All Inclusive



- ✓ À environ 500 mètres de la plage de sable
- ✓ Mini parc aquatique avec 2 toboggans

- ✓ Près de Star Beach
- ✓ De nombreux sports

- ✓ À proximité du centre de Messonghi
- ✓ De nombreuses activités pour petits et grands

- ✓ Magnifique hôtel sur la plage
- ✓ Chambres renovées

8 JOURS ÀPD
729
Départ Mai

Kos / Kos-Centre Ville
Apollon Hotel
★★★★ All Inclusive

8 JOURS ÀPD
749
Départ Mai

Rhodes / Trianda
D'Andrea Mare

★★★★ All Inclusive



- ✓ Sur la plage et près de Trianda
- ✓ Restaurant avec soirées à thème

- ✓ Programme d'animations varié
- ✓ Séjour en formule tout compris !

- ✓ A 200m de la plage
- ✓ Boutiques et bars les plus proches à environ 50 m.
- ✓ Restaurant à la carte
- ✓ Chambres Deluxe renovées

Ou préférez-vous un Last Minute ?

1. Lanzarote **Beatriz Costa & Spa** ★★★★

Demi-pension Fév. àpd €549

All Inclusive Mars àpd €799

2. Hurghada **Sindbad Club** ★★★★

All Inclusive Fév. àpd €749

Petit Déjeuner Jan. àpd €799

3. Dubaï **Revier Hotel Dubai** ★★★★

Petit Déjeuner Mars àpd €779

4. Fuerteventura **SBH Monica Beach** ★★★★

Petit Déjeuner Mars àpd €799

5. Gran Canaria **Abora Buenaventura** ★★★★

Petit Déjeuner Jan. àpd €799

6. Tenerife **Iberostar Waves Bouganville** ★★★★

Petit Déjeuner Mars àpd €949

CET ÉTÉ, NOUS VOUS EMMÈNERONS DE BRUXELLES VERS :
TURQUIE • GRÈCE • ESPAGNE • EGYPTE • PORTUGAL • BULGARIE • DUBAÏ



Prix par personne, sur base d'une chambre double, pour un voyage de 5-8 jours, et sous réserve de disponibilité. Prix valables pour des réservations effectuées le 18 janvier 2025. Prix àpd valable pour minimum une date de départ. *Voir toutes les conditions de l'action sur fr.corendon.be/actions. Les prix indiqués comprennent la réduction supplémentaire éventuelle. Sous réserve d'erreurs d'impression.

fr.corendon.be/earlybooking

La “révolution conservatrice” de Barry Goldwater à Donald Trump

États-Unis Donald Trump, qui sera investi Président lundi, n'est pas une anomalie, mais l'aboutissement d'un processus amorcé en 1964.

Évocation Alain Lorfèvre

Outrances”, caractère “sectaire”, “déclaration de guerre au gouvernement fédéral”, un candidat qui “transgresse toutes les règles”. Ces propos semblent désigner le futur 47^e président des États-Unis, Donald Trump... Ils ont pourtant été écrits par Alain Clément, l’envoyé spécial du quotidien français *Le Monde*, il y a soixante ans, lorsque le Parti républicain accorde l’investiture à Barry Goldwater (1909-1998) pour l’élection présidentielle de 1964. “Rarement un homme ayant échoué dans la course présidentielle aura exercé une telle influence sur la vie politique américaine”, écrivait *Le Monde* lors de la mort de Barry Goldwater en 1998. On peut dater de sa campagne le début du glissement du parti d’Abraham Lincoln.

Le sénateur de l’Arizona – qui, comme Trump, a terminé sa campagne par un meeting au Madison Square

Garden, de New York – a été battu à plate couture par le Démocrate Lyndon B. Johnson, en 1964. Devenu président suite à l’assassinat de John Fitzgerald Kennedy en novembre 1963, Johnson a œuvré à son projet de “Grande Société”, fondée sur “l’abondance” et libérée de “la pauvreté et de l’injustice raciale”. Avant l’échéance électorale de 1964, il obtient le vote d’un ambitieux programme de lutte contre la pauvreté et de la loi sur les droits civiques. Convaincu de son bien-fondé, Johnson confie pourtant à ses conseillers: “Nous avons donné le Sud aux Républicains.” Le Grand Old Party, le parti d’Abraham Lincoln, fondé dans les années 1850 par des hommes politiques abolitionnistes, devient le refuge des nostalgiques de la ségrégation.

Le “conservatisme nouveau”

L’investiture de Barry Goldwater comme candidat du Parti républicain consacre la première percée d’un



Barry Goldwater, lors de son meeting de campagne, au Madison Square Garden de New York, le 27 octobre 1964.

“conservatisme nouveau” et radical. Il agrège les valeurs morales traditionnelles, l’anticommunisme et le libertarisme. Au diapason de ce courant typiquement américain, Goldwater prône *“la liberté sous un gouvernement limité”*, promet de réduire la bureaucratie de l’État fédéral, refuse la participation des États-Unis aux grandes organisations internationales.

Goldwater bénéficie du soutien des conservateurs de la Sunbelt, les États du Sud, et de l’activisme des Young Americans for Freedom. Cette coalition de jeunes conservateurs et libertariens mène une campagne pionnière de publipostage et ciblage des électeurs des marges (*microtargeting*). Ses fichiers d’adresses bénéficient aux Républicains jusqu’au milieu des années 1970. Ce nouveau militantisme révèle à la convention un clivage entre l’élite du parti et sa base, qui conteste la loi sur les droits civiques, votée par les élus du parti.

La ligne de Goldwater fait écho à celle de la conservatrice *National Review*. Son fondateur, William F. Buckley Jr., se pose en alternative aux médias classiques, accusés de partis pris progressistes (*“liberal bias”*). Buckley et d’autres chroniqueurs conservateurs disputent aux “libéraux” l’hégémonie de la parole publique. Quand Goldwater dénonce le *“déclin moral”* et la *“dérive”* américaine, il paraphrase, aussi, le très populaire évangeliste Billy Graham qui fustige *“la dégradation de plus en plus nette de la morale américaine”*, assimilée à *“la décadence romaine”*.

Malgré sa défaite, Goldwater a séduit les blancs du Sud, confirmant la prédition de Johnson. Par la suite, des Démocrates blancs de la classe moyenne contribueront en 1966 à l’élection de Ronald Reagan au poste de gouverneur de Californie. Les cols-bleus, naguère acquis aux Démocrates, porteront le Républicain Richard Nixon au pouvoir en 1968. Quatre ans plus tard, quand Nixon est réélu, le basculement de la Sunbelt blanche en faveur du GOP est acté.

“Remplacer le Parti républicain”

Le scandale du Watergate et la démission de Nixon, en 1974, portent un coup aux Républicains. La décennie s’achève par un deuxième choc pétrolier, la prise d’otages à l’ambassade américaine de Téhéran, l’invasion de l’Afghanistan par l’URSS... Trois Américains sur quatre estiment que les États-Unis se métamorphosent *“de pays de l’abondance en pays de l’indigence”*. William Rusher, plume de la *National Review*, est convaincu qu’un New Majority Party pourraient *“gagner à la fois la présidence et le Congrès et remplacer le GOP”*. L’expérience tourne court, mais elle amorce la “révolution conservatrice” qui balaie le Démocrate Jimmy Carter au terme d’un unique mandat.

Dans un magistral tour de force politique, Ronald Reagan se fait élire en 1980, déjà sur le slogan *“Make America Great Again”* (“Rendre sa grandeur à l’Amérique”). Il a coalisé la classe moyenne inquiète, une Nouvelle Droite qui promeut les intérêts du monde des affaires et le vote religieux, prédominant dans la Sunbelt et qui donne désormais de la voix dans tout le pays par le biais des télevangelistes. Reagan concrétise une partie de l’agenda conservateur avec une réduction des dépenses publiques, une politique fiscale mesurée. Mais ses deux man-

dats restent encore marqués par la guerre froide et l’opposition à l’URSS.

L’ancien acteur hollywoodien promet un avenir fait de libéralisme et de patriotisme. Ronald Reagan séduit la *Moral Majority*, mouvance créée en 1979, notamment sur l’avortement. Elle lui apporte les voix de 61 % des évangéliques et 80 % des fondamentalistes chrétiens. Son programme économique – les *Reaganomics* – émane de l’Heritage Foundation. Ce groupe de réflexion, fondé en 1973, promeut *“un gouvernement limité, la liberté individuelle, des valeurs américaines traditionnelles et une défense nationale forte”*. Ce think tank est à l’origine du “*Projet 2025*”, feuille de route supposée du deuxième mandat de Donald Trump. Selon son directeur, Kevin D. Roberts, Donald Trump *“a une chance de réussir là où Reagan a échoué”*.

Politique et spectacle

En parallèle des deux mandats de Reagan, le Parti républicain poursuit sa mue, porté par un nouvel élu: Newt Gingrich. Ce Géorgien, élu à 35 ans, nourrit l’ambition de ravir la Chambre des représentants aux Démocrates, qui la dominent depuis quarante ans. Pour y parvenir, Gingrich verse dans l’info-spectacle en profitant d’une nouveauté: les retransmissions des séances de la Chambre par la chaîne C-Span. Tout est bon pour arriver à ses fins. La méthode choque les caciques du parti, mais est efficace.

L’évolution de l’écosystème médiatique sert Gingrich. En 1987, Reagan abroge la *“Fairness Doctrine”*, garante depuis 1949 de l’impartialité des médias. L’animateur de radio ultraconservateur Rush Limbaugh s’engouffre dans la brèche. Avec lui, la liberté d’expression devient liberté d’invectiver ou de proférer des contrevérités. En 1988, les trois heures quotidiennes du *Rush Limbaugh Show* sont diffusées sur plus de 600 stations. Après l’élection, en 1992, de Bill Clinton, Limbaugh cible sa femme Hillary Clinton et leur fille, Chelsea, âgée de 12 ans.

Dans son récent ouvrage, *Ondes de choc, histoire médiatique et politique de la radio conservatrice aux États-Unis* (Éd. de l’Université de Bruxelles), Sébastien Mort donne des exemples de cette *“escouade que forment le leadership républicain, les réseaux de la Droite religieuse et les talk-shows conservateurs (Limbaugh en tête)”*. L’alliance fait merveille lors des élections de mi-mandat en 1994. Limbaugh met son audimat au service des Républicains que Gingrich mobilise autour d’un projet limpide: un *“contrat pour l’Amérique”* en dix points qui promet la fin d’un gouvernement *“trop grand, trop intrusif”* et trop dépensier. Gingrich met en scène sa signature par les élus républicains sur les marches du Congrès.

La “vérité” en danger

Les politologues créditent Limbaugh de la victoire des Républicains en 1994, la première à la Chambre depuis quarante ans. Gingrich a gagné son pari. Il n’hésite pas, ensuite, à mobiliser l’animateur pour torpiller des projets de

lois. Le président démocrate Bill Clinton passe six de ses huit ans à la Maison-Blanche (1992-2000) à ferrailler avec ce Congrès rebelle. Dès 1994, le *New York Times* s’inquiète que *“les vieilles notions de ‘vérité’ et de ‘connaissances’ sont en danger de se voir remplacer par les nouvelles d’opinion, de ‘perception’, de ‘crédibilité’ [...]”*. Deux ans après surgit la chaîne Fox News. Son fondateur Rupert Murdoch en confie la direction à Roger Ailes (1940-2017), ancien conseiller de Richard Nixon et Ronald Reagan. La chaîne participe de la polarisation de l’opinion publique. Les Démocrates y sont qualifiés de *“socialistes”*, voire assimilés à *“l’extrême gauche”*.

L’élection de 2000 confirme la fracture. Le Démocrate Al Gore séduit les tenants d’un État fédéral garant d’un minimum de justice sociale et de services publics. Ceux qui y sont opposés optent pour George W. Bush, *“Texan conservateur”*, *“ancien alcoolique sauvé par Jésus-Christ”*. L’élection, serrée, débouche sur l’imbroglio des résultats contestés en Floride. La Cour suprême fédérale tranche en faveur de Bush, élu *in fine* grâce à une maigre avance de 537 voix sur huit millions en Floride. Les tenants d’un État fédéral moins dispes et interventionniste en seront pour leurs frais: les attentats du 11 septembre 2001 débouchent sur deux longues guerres, en Afghanistan et en Irak.

Radicalisation et Tea Party

La radicalisation du Parti républicain s’accélère à partir de 2008 et l’élection de Barack Obama. Lors de la campagne électorale, le Républicain John McCain choisit comme colistière Sarah Palin, gouverneure de l’Alaska. Sans expérience nationale, elle déboule avec son franc-parler ravageur: elle associe Obama au terrorisme islamiste, reprend la désinformation sur son certificat de naissance – qu’alimente Rush Limbaugh. L’anti-élitisme et le conspirationnisme entrent au Parti républicain. Après la victoire d’Obama, Palin devient l’icône du Tea Party, fronde populaire, antifiscale et hostile au gouvernement fédéral. Le GOP embraye.

Un an après l’élection de 2008, Sarah Palin démissionne de son poste de gouverneure pour devenir chroniqueuse sur Fox News. Donald Trump puise aujourd’hui des membres de son administration parmi les commentateurs de cette chaîne. *“Le plus important parti politique est devenu la chaîne Fox News et la direction du mouvement conservateur a été recomposée par des animateurs.”*

Steve Schmidt

Ancien stratège de campagne de John McCain

Barry Goldwater est mort en 1998. À la fin de sa vie, il épousait le libertarisme mais témoignait aussi de tolérance, se faisant l’avocat de l’admission des homosexuels dans l’armée et du droit à l’avortement – farouchement combattus par les trumpistes. Goldwater n’aura pas vu l’émergence du Tea Party, trait d’union vers Donald Trump et sa vague MAGA (*“Make America Great Again”*). Le milliardaire a concrétisé le rêve de William Rusher, le chroniqueur activiste des années 1970, de *“gagner à la fois la présidence et le Congrès, et de remplacer le GOP”*. On ne sait si Barry Goldwater et Ronald Reagan reconnaîtraient leur parti.

Pour l'Europe, la présidence Trump risque d'être un mauvais moment à passer

La première présidence de Donald Trump (2017-2021) a laissé un souvenir amer aux institutions et, hormis de rares exceptions, aux États membres de l'Union européenne (UE). Pour l'Europe, la seconde présidence Trump qui débutera officiellement ce lundi, a des allures de ciel lourd de tensions et de confrontations. "Trump n'aime pas l'Union européenne, qu'il considère comme une machine bureaucratique", rappelle Giuseppe Spatafora, analyste associé au European Institute for Security Studies (EUISS). Il préfère traiter directement avec les États membres. Parce que ceux-ci sont moins puissants, individuellement que l'UE, "mais aussi parce que c'est à ce niveau que se trouvent la plupart de ses alliés européens", ajoute M. Spatafora. "On peut s'attendre à ce que la nouvelle administration n'accorde qu'une très faible priorité à la relation avec l'Union européenne en tant que telle", confirme l'Américain Ian Lesser, conseiller du président du German Marshall Fund.

Une attitude inamicale

Les critiques et exigences de Donald Trump envers l'UE sont les mêmes qu'il y a huit ans: l'augmentation des dépenses en matière de défense, les tarifs douaniers, l'alignement sur les positions américaines concernant la Chine.... "Mais ce sera un agenda 2016 sous stéroïdes", prédit Giuseppe Spatafora. Parce que le président Trump qui revient à la Maison-Blanche est plus puissant que celui qui y était entré en 2017, "plus expérimenté, peut s'appuyer sur une plus large de fidèle et sur un appareil bureaucratique pour le soutenir", ajoute l'analyste de l'EUISS.

puyer sur une plus large de fidèle et sur un appareil bureaucratique pour le soutenir", ajoute l'analyste de l'EUISS.

Président de la délégation du Parlement européen pour les relations avec les États-Unis, le social-démocrate italien Brando Benifei s'attend "à des discussions dures sur le commerce, l'énergie, la défense. Et il y aura peut-être des sujets sur lesquels nous ne serons pas d'accord, comme la régulation de l'espace numérique." Selon lui, "le ton des discours, le respect et l'acceptation des différences" balisent le chemin vers les solutions. "Or, ces dernières semaines, nous avons entendu des propos agressifs de M. Trump et de M. Musk, qui fera partie de son administration, à l'encontre des institutions ou encore un discours inacceptable sur le Groenland" (territoire lié au Danemark, que le futur président dit vouloir annexer, NdlR), s'inquiète l'eurodéputé.

Il est significatif que les seuls dirigeants européens à avoir reçu un carton d'invitation pour la cérémonie d'investiture soient la Première ministre post-fasciste italienne Giorgia Meloni et son homologue hongrois, le national-conservateur Viktor Orban. Ont également été conviées des personnalités d'extrême droite, comme le leader du Vlaams Belang, Tom Van Grieken ou le Français Eric Zemmour, "représentants de courants hostiles

aux valeurs de l'Union européenne", pointe une source diplomatique.

Conflit commercial en vue

L'UE attend avec appréhension les premières décisions du président Trump. Celui-ci est toujours obsédé par la réduction du déficit commercial des États-Unis vis-à-vis de l'UE, qui s'élève à 150 milliards d'euros annuels. Il promet d'imposer aux produits européens des tarifs douaniers de 10 à 20%. "Trump et son équipe croient-ils vraiment à l'impact positif des tarifs ou les utilisent-ils pour faire des deals et pour obtenir des concessions", interroge M. Spatafora.

La Commission européenne a préparé un arsenal de contre-mesures, comme elle l'avait fait en 2018 quand "Trump I" avait imposé des taxes supplémentaires à l'acier et à l'aluminium européens. Le différend avait résolu par une négociation. N'en reste pas moins que l'UE, en particulier la Commission et l'Allemagne, redoute un conflit commercial. Certains y voient une des raisons de la frilosité supposée de la Commission à sanctionner les grandes plateformes américaines, dont le réseau X, d'Elon Musk, qui prendrait des libertés avec le règlement sur les services numériques (DSA), en vigueur dans l'UE. "On ne peut pas ne rien dire parce qu'on craint quelque chose. Il faut



Donald Trump, 47^e président des États-Unis, n'a aucune considération pour l'Union européenne.

montrer que l'UE sera intransigeante pour faire respecter ses règles. De plus, plier serait se mettre en position de faiblesse pour d'autres négociations", juge la source diplomatique. "Il est aussi question de protéger la démocratie (contre la désinformation, les ingérences dans les processus électoraux, NdLR). L'UE doit rester ferme", insiste Giuseppe Spatafora.

Quid du soutien américain à l'Ukraine ?

L'autre grande préoccupation européenne touche au maintien du soutien militaire et financier à l'Ukraine, agressée par la Russie, sur lequel le camp Trump fait planer le doute. "Il y aura des discussions à ce sujet, mais beaucoup de voix du Congrès, aussi bien chez les Démocrates que parmi les Républicains ne veulent pas que ça se produise. Trump aura une attitude plus transactionnelle vis-à-vis [du président ukrainien] Zelensky, mais ne tournera pas soudainement le dos au front", affirme M. Benifei. Le 47^e Président n'affirme plus pouvoir mettre un terme au conflit en 24 heures. "Le discours est plus prudent à ce propos", relève Ian Lesser, qui ne voit pas advenir "une rupture fondamentale dans la politique ukrainienne" de Washington.

"Trump est imprévisible", rappelle cependant le diplomate, non sans demander "si les États-Unis ont intérêt à relâcher la pression sur la Russie". Le futur président a exprimé son souhait de rencontrer le président russe Vladimir Poutine. Le maître du Kremlin n'a pas fermé la porte. Pour les Européens, importe que les Ukrainiens ne se voient pas imposer une paix qui renforcerait la Russie... et que l'UE soit à la table des discussions.

L'Union européenne traverse déjà une passe difficile

Le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche intervient à un très mauvais moment pour l'Union européenne. La France et l'Allemagne, ses deux plus grands États membres, sont politiquement très affaiblis, tandis que les forces d'extrême droite gagnent du terrain dans l'UE. Ses problèmes de compétitivité entraînent un décrochage économique par rapport aux États-Unis et à la Chine. Elle est encore loin d'être capable de se défendre seule, alors que la menace russe reste pesante. "La combinaison est particulièrement difficile pour l'Europe", constate Ian Lesser.

Donald Trump va tenter de diviser les Européens, "pas nécessairement pour des raisons idéologiques, mais parce que ce sera potentiellement dans l'intérêt des États-Unis", prédit Giuseppe Spatafora. "Aujourd'hui, tout le monde reconnaît que l'UE doit agir de manière unie. Mais si un État membre rompt les rangs, il sera suivi par un autre, puis un autre...", redoute le diplomate. Que des États membres cherchent à être dans les bonnes grâces du pouvoir américain "est naturel et pas un problème en soi. Mais nous devons faire en sorte que cela ne devienne une source de division et de fragmentation au sein de l'Union européenne", met en garde Brando Benifei.

Pour l'UE, la seconde présidence de Donald Trump sera "potentiellement un très mauvais moment à passer et on s'y prépare", admet le diplomate. "Mais ça ne veut pas dire que ce sera le cas". Certains espèrent que le défi posé par la présidence Trump offre l'opportunité de faire un pas vers plus d'intégration. "La nature de la relation transatlantique va se modifier drastiquement, mais au fond, cela ne change rien aux sujets que l'Europe doit traiter, dont la compétitivité et le renforcement de ses capacités de défense", souligne M. Spatafora.

On jugera, dans quatre ans, si la présidence Trump aura été une de ses crises qui permet à l'Union de progresser, ou si elle aura contribué à l'enfoncer dans le marasme.

Olivier le Bussy

L'Italie de Giorgia Meloni sera-t-elle le cheval de Troie de Trump et Musk ?

Valérie Dupont
Correspondante à Rome

A lors qu'à Bruxelles et dans certaines capitales de l'Union européenne, on s'inquiète des conséquences du retour de Donald Trump à la présidence des États-Unis, l'Italienne Giorgia Meloni a de son côté clairement fait savoir qu'elle s'en réjouissait. "Nous avons déjà vu Donald Trump à la Maison-Blanche", a rappelé la présidente du Conseil aux journalistes italiens lors de sa conférence de presse de rentrée le 9 janvier dernier. "Nous avons devant nous un homme pragmatique qui, quand il fait quelque chose, le fait toujours pour une bonne raison. Et donc sur l'affaire du Panama et du Groenland (que M. Trump dit vouloir annexer, NdLR), je pense pouvoir dire que les États-Unis n'envahiront aucun territoire de force dans les prochaines années!"

Giorgia Meloni se porte donc garante de Donald Trump. Elle a reçu une invitation personnelle pour assister à la cérémonie d'investiture et elle est, avec le Hongrois Viktor Orban, la seule cheffe de gouvernement d'un pays européen à l'avoir rencontré dans sa résidence privée en Floride depuis sa victoire électorale, le 5 janvier dernier.

"Il existe une réelle communion idéologique entre Giorgia Meloni et Donald Trump", estime Nathalie Tocci, directrice de l'Institut des affaires internationales à Rome. "Elle est arrivée au pouvoir en 2022 dans un contexte bien différent. Joe Biden était au pouvoir aux États-Unis, l'Europe vivait une crise énergétique importante et l'Italie venait d'obtenir 200 milliards d'euros du plan de relance Next Generation UE. Elle a eu l'intelligence politique de s'adapter au contexte en faisant disparaître ses accents radicaux. Mais le retour de Donald Trump lui permet de revenir à son idéologie politique."

Entre Steve Bannon et Elon Musk

En 2017, alors que son parti Fratelli d'Italia ("Frères d'Italie") était encore sur les bancs de l'opposition, entre 3 et 5% d'intentions de vote dans les sondages, Giorgia Meloni fréquentait assidûment Steve Bannon, l'idéologue de l'extrême droite américaine. Dernièrement, le quotidien italien *Corriere della Sera* lui a donc demandé si, selon lui, Giorgia Meloni pourrait constituer un pont entre l'Europe et les États-Unis de Trump. Il a répondu, cinglant: "Si elle reste fidèle à ses principes de base, alors oui. Mais j'ai un conseil à lui donner: redéviens celle que tu étais quand ton parti était à 3%!"

Cependant, depuis qu'elle est au pouvoir, la présidente du Conseil des ministres est devenue l'une des meilleures amies du milliardaire américain Elon Musk, un homme qu'elle qualifie de "génie précieux" et qu'elle défend bec et ongles quand il est accusé d'ingérences politiques en Europe. Ce serait d'ailleurs grâce à lui que Giorgia Meloni a réussi à se faire inviter à Mar-a-Lago début janvier.



Donald Trump a reçu Giorgia Meloni dans sa résidence de Mar-a-Lago, en Floride, le 5 janvier dernier.

"Elle ajustera son rôle en fonction de l'équilibre des pouvoirs aux États-Unis", prédit Nathalie Tocci, "aux yeux des Européens, elle veut se présenter comme celle qui pourrait jouer le rôle de médiatrice, à un moment où la France et l'Allemagne ont des problèmes objectifs de leadership. Mais la vraie question sera de comprendre si elle est prête à représenter l'Europe ou si elle sera seulement la tête de pont de Trump en Europe?"

Possible traitement de faveur ?

Tout comme Viktor Orban, Giorgia Meloni a des affinités politiques avec la droite souverainiste américaine; mais la Hongrie n'a pas le poids de l'Italie. La Romaine est à la tête d'un grand pays fondateur de l'Union européenne et son gouvernement est stable. Elle possède donc toutes les cartes en

règle pour être choisie par Donald Trump et Elon Musk comme l'interlocutrice privilégiée du Vieux Continent. "À court terme, Giorgia Meloni peut encaisser une sorte de traitement de faveur dans le contexte de la guerre commerciale que Donald Trump dit vouloir faire en Europe. Elle peut recevoir moins de critiques que les autres sur les faibles dépenses militaires", avance Nathalie Tocci.

"Mais à long terme, l'avenir de l'Italie est dans l'Europe unie et si le gouvernement italien sert de cheval de Troie pour diviser l'Europe, alors ce ne sera plus non plus dans les intérêts de l'Italie. Et diviser l'Union européenne est clairement le projet de Donald Trump et d'Elon Musk. Quoi de mieux pour y arriver que de soutenir des forces politiques ou des gouvernements, comme dans le cas de l'Italie, souverainistes et eurosceptiques", prévient Mme Tocci.

La Cisjordanie occupée sera-t-elle la contrepartie d'une paix durable à Gaza ?

Proche-Orient Israël pourrait avoir conclu une annexion progressive de la Cisjordanie avec l'aval de Washington.

Soulagement au Proche-Orient: un accord de trêve provisoire entre Israël et le Hamas a finalement été avalisé par le cabinet de guerre israélien vendredi. Un conseil des ministres devait encore se réunir dans la journée pour donner son accord final, qui ne semblait plus faire de doute. À compter de dimanche, les bombes devraient donc enfin cesser de pleuvoir à Gaza et les premiers otages israéliens faire leur retour chez eux. Un dénouement inespéré après 15 mois d'un conflit sanglant, compte tenu de l'opposition catégorique des membres les plus à droite du cabinet ministériel israélien.

Le ministre de la Sécurité nationale, Itamar Ben Gvir, a déjà annoncé qu'il quitterait le gouvernement, mais ce départ ne devrait pas pour autant mener à une chute de la coalition gouvernementale. À de multiples reprises, le suprémaciste juif a enjoint son collègue le ministre des Finances Bezalel Smotrich de faire de même.

Pourtant, s'il a lui-même qualifié de "mauvaise et dangereuse" toute trêve avec le mouvement palestinien, M. Smotrich "ne suivra pas Ben-Gvir car il a besoin d'une politique approuvée du Premier ministre Benjamin Netanyahu pour mener à bien ses projets d'annexion de la Cisjordanie", explique Elijah J. Magnier, correspondant de guerre chevronné et analyste des risques politiques spécialisé au Moyen-Orient. En échange de son maintien au sein du gouvernement, le président du Mafdal (le Parti du sionisme religieux) pourrait néanmoins avoir obtenu d'importantes garanties visant l'annexion de la Cisjordanie occupée.

Trump, ami d'Israël

Sous occupation israélienne depuis 1967, ce territoire de 5 860 km² est depuis plusieurs décennies au centre des desseins colonialistes des suprémacistes juifs. Et particulièrement de M. Smotrich, lui-même colon et ministre de tutelle de ce territoire au sein de la Défense. En 2024, ce dernier avait fait accaparer par l'État plus de 1 270 hectares de terres – un record absolu depuis les accords de paix

d'Oslo de 1993. Et avait déclaré que 2025 serait "l'année de la souveraineté [d'Israël] en Judée et Samarie", termes bibliques désignant la Cisjordanie.

Cette expansion coloniale (contraire au droit international) nécessiterait cependant l'aval plein et entier de Washington, précieux allié politique et militaire d'Israël. La prochaine arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche pourrait, dès lors, constituer un tournant décisif. Lors de son précédent mandat, le milliardaire avait notamment reconnu Jérusalem comme capitale d'Israël. Et avait été à l'origine du "deal du siècle", un plan de paix morcelant la Cisjordanie en plusieurs parts.

Il compte également dans son entourage plusieurs partisans d'une expansion de l'occupation israélienne dans les Territoires palestiniens occupés (TPO). Au premier rang desquels le futur ambassadeur américain en Israël Mike Huckabee, chrétien évangélique et fervent promoteur d'une vision de la terre israélienne englobant la Cisjordanie. En novembre, ce dernier avait affirmé qu'aucun

L'annexion pure et dure de la Cisjordanie rendrait impossible un État palestinien, et donc l'établissement de relations diplomatiques officielles entre l'État hébreu et l'Arabie saoudite.

Bénéficiez de **10 % de réduction** avec le code **Early25** en réservant dans l'un de nos 7 hôtels répartis à travers l'Alsace, du Haut-Rhin au Bas-Rhin.
Offre valable sur tous nos forfaits (2, 3, 7 nuits et plus) et dans tous nos établissements pour toute réservation effectuée avant le 31/03/2025 !
Pour en savoir plus sur nos hôtels et forfaits, rendez-vous sur notre site où vous pourrez découvrir notre tout nouveau catalogue 2025 et profiter de nos offres disponibles tout au long de l'année !

reservation@resivac.net
0033388208788
www.resivac.eu

*Les prix varient en fonction de la basse et de la haute saison.
**Hors week-end de marché de Noël-hors 24 et 31.12.25



autre président que Donald Trump n'avait été aussi "utile pour obtenir une compréhension de la souveraineté d'Israël".

L'Arabie saoudite dans le viseur

En dépit des décisions prises lors de son précédent mandat, "Trump n'acceptera pas une annexion directe et totale de la Cisjordanie par Israël", estime Elijah J. Magnier. De fait, une telle mesure rendrait impossible un quelconque État palestinien, et donc l'établissement de relations diplomatiques officielles entre l'État hébreu et l'Arabie saoudite. La normalisation israélo-saoudienne est pourtant une "priorité absolue" pour la future administration Trump, selon les termes du futur conseiller américain à la Sécurité nationale Mike Waltz.

Afin de s'assurer malgré tout d'un accord à Gaza, le président-élu américain pourrait plutôt avoir autorisé les Israéliens "à annexer des blocs de colonies majeures comme Ariel ou Ma'aleh Adumim", avance M. Magnier. Et permettre officieusement un développement progressif de l'occupation israélienne menant, à terme, à une annexion définitive du territoire. En mars 2023, la Knesset (le Parlement israélien) avait d'ores et déjà abrogé une loi traitant du désengagement israélien de certaines localités du nord de la Cisjordanie.

Dans un avis consultatif rendu au mois de juillet, la Cour internationale de justice avait estimé que les "politiques et pratiques" israéliennes dans les Territoires occupés et à Jérusalem-Est, "sont destinées à rester en place indéfiniment et à créer sur le terrain des effets irréversibles [...] équivalents à une annexion".

Suzy Wolfarth



Le gouvernement israélien donne son feu vert sans enthousiasme

Le cabinet de sécurité israélien a donné vendredi son feu vert à l'accord de cessez-le-feu avec le Hamas dans la bande de Gaza, ouvrant la voie au début de la trêve dimanche et à la libération le même jour des premiers otages en contrepartie de celle de prisonniers palestiniens.

Malgré l'annonce d'un accord par le Qatar et les États-Unis, l'armée israélienne a poursuivi sans relâche ses frappes aériennes sur le territoire palestinien, qui ont fait plus de cent morts depuis mercredi soir, selon les secours.

Après le feu vert du cabinet de sécurité, un conseil des ministres devait encore se réunir dans la journée de vendredi pour donner son accord final, qui ne semblait plus faire de doute malgré l'opposition de ministres d'extrême droite. "Après avoir examiné tous les aspects politiques, sécuritaires et humanitaires de l'accord proposé et considérant que celui-ci soutient la réalisation des objectifs de guerre", le cabinet de sécurité "a recommandé au gouvernement d'approuver ce projet", a indiqué le bureau du Premier ministre, Benjamin Netanyahu.

De premières libérations devraient avoir lieu dimanche.

Selon deux sources proches du Hamas, le premier groupe devrait être composé de trois femmes israéliennes, en contrepartie de la libération de 95 prisonniers palestiniens.

Le ministre de la Sécurité nationale, le suprémaciste Itamar Ben Gvir, a annoncé qu'il quitterait le gouvernement, mais ce départ ne devrait pas pour autant mener à une chute de l'exécutif.

L'accord destiné à mettre fin à plus de 15 mois de guerre prévoit dans une première phase de six semaines la libération de 33 otages retenus dans la bande de Gaza depuis le début de la guerre le 7 octobre 2023, en échange de plusieurs centaines de prisonniers palestiniens détenus par Israël. La fin définitive de la guerre sera négociée durant cette première phase.

De premières libérations devraient avoir lieu dimanche, a annoncé le gouvernement. Les familles des otages ont été informées et des préparatifs étaient en cours pour les accueillir. Selon deux sources proches du Hamas, le premier groupe devrait être composé de trois femmes israéliennes. En contrepartie, le ministère de la Justice israélien a publié une liste partielle de 95 prisonniers palestiniens qui seront libérés.

"Embrasser ma terre"

Avant même le début de la trêve, des déplacés palestiniens chassés de chez eux par la guerre se préparaient à regagner leur maison. "Je vais [...] retirer les décombres de la maison et placer ma tente sur les gravats, où je vivrai avec mes dix enfants", a témoigné auprès de l'Agence France Presse, Oum Khalil Bakr, une déplacée à Nousseirat. "Nous savons qu'il fera froid et que nous n'aurons pas de couvertures pour nous coucher, mais ce qui importe, c'est de retourner sur notre terre", ajoute-t-elle. (AFP)

Les évêques de France veulent une enquête sur l'abbé Pierre

France Ils saisissent la justice et ses moyens d'investigation pour aller "jusqu'au bout de la vérité".

Cette semaine a vu rebondir une nouvelle fois en France l'affaire "Abbé Pierre", du nom du prêtre très médiatique, mort en janvier 2007 et cofondateur (notamment) du mouvement solidaire Emmaüs. Après de premières révélations en juillet 2024 concernant des agressions sexuelles commises par Henry Grouès (son vrai nom) durant une période courant des années 60 aux années 2000, le cabinet spécialisé Egaé qui traite ce dossier avait publié un deuxième rapport en septembre, puis un troisième ce lundi 13 janvier, portant à 33 le nombre de témoignages visant le prêtre.

En début de semaine, l'Eglise de France a réagi par communiqué, écrivant que "l'accumulation des faits désormais connus [...] horrifie". "Réaliser qu'il a utilisé son aura médiatique et l'œuvre sociale qu'il avait édifiée [...] pour abuser sexuellement de femmes, d'enfants, et de personnes en situation de précarité, est effroyable. À tous, la Conférence des évêques exprime sa proximité."

Des moyens d'investigation

Ce vendredi, elle a décidé d'aller plus loin. Le président de la Conférence des évêques de France (CEF) Eric de Moulins-Beaufort a en effet annoncé sur les ondes de RMC qu'il avait "saisi la justice" mardi pour lui demander d'ouvrir une enquête sur l'abbé Pierre.

Dans un communiqué, la CEF a précisé vendredi que ce signalement a été fait "pour non-dénonciation de viols et agressions sexuelles sur personnes vulnérables et mineurs" afin que le parquet "apprécie l'opportunité d'ouvrir une enquête" pour déterminer comment les faits "ont pu ne pas être signalés à la justice pendant toutes ces années", ajoute le communiqué.

Il s'agit aussi d'enquêter sur "d'éventuelles autres victimes ou éventuels complices", a précisé M^{gr} de Moulins-Beaufort, en soulignant que le parquet "a des moyens d'investigation qu'une commission d'enquête historique comme celle qu'a réunie Emmaüs [...] n'a pas".

Rappelant qu'il avait déjà demandé en septembre l'ouverture des archives de l'Eglise sur l'abbé Pierre, M^{gr} de Moulins-Beaufort a expliqué qu'il fallait aller "jusqu'au bout de la vérité".

Alors que beaucoup de rumeurs sur la vie sexuelle de l'Abbé Pierre couraient de son vivant, une des questions qui taraudent désormais l'Eglise, la sphère médiatique qui suivait l'Abbé, ainsi que le monde associatif né dans son sillage, est en effet de comprendre pourquoi personne – devant cette icône – n'a osé évoquer tout haut ce que beaucoup craignaient.

Hadja Lahbib est la première à porter la voix de l'Union européenne à Damas

UE La Belge doit notamment évaluer les besoins humanitaires du pays.

La commissaire européenne Hadja Lahbib sera la première personnalité coiffée de la casquette de l'Union européenne (UE) à établir un contact politique direct avec les nouvelles autorités syriennes. La décision de l'envoyer, elle, a été prise en bonne intelligence au sein de la Commission, notamment avec la Haute représentante pour les Affaires étrangères, Kaja Kallas, affirme la commissaire à l'Etat de Préparation à la Gestion des crises, ainsi qu'à l'Égalité.

Après s'être rendue en Jordanie et avant de passer en Turquie, Hadja Lahbib a fait halte à Damas, vendredi après-midi. L'ancienne ministre belge des Affaires étrangères est venue y porter de vive voix le message de l'UE au nouveau pouvoir syrien, incarné par les islamistes de l'organisation Hayat Tahrir al Cham (HTC) qui a fait tomber la dictature de Bachar al-Assad, le 8 décembre dernier.

"Mon message principal est que nous souhaitons la mise en place d'un gouvernement inclusif qui réalise ce que les Syriens attendent et représente

toute la diversité de la société syrienne", a indiqué la commissaire, jeudi, à la veille de son départ, à un groupe de médias européens, dont *La Libre*. Assurer une transition "pacifique et inclusive" réclame de préserver l'intégrité du territoire syrien et de respecter les droits humains, précise Mme Lahbib, se faisant l'écho de la position exprimée par l'Union européenne. "En tant que commissaire à l'Égalité, je mettrai l'accent sur la nécessité d'inclure et de protéger les femmes, les minorités religieuses et les minorités ethniques, et de maintenir la diversité."

Une aide de 235 millions d'euros

La (courte) visite doit permettre à la commissaire Lahbib de se rendre compte de ses propres yeux de la situation, et d'entendre des "autorités de facto mais aussi des nombreuses ONG et la société civile à propos de ce que nous pouvons faire pour améliorer notre aide humanitaire". Elle rappelle que l'Union, via la direction générale Echo, n'a jamais quitté la Syrie. L'UE a déjà eu l'occasion d'établir "une bonne coopération" sur le plan humanitaire avec le HTC dans son fief d'Idlib, au nord-ouest du pays, assure-t-elle. "Nous espérons qu'il en sera de même à l'avenir". L'aide européenne à la population syrienne portera sur "les premiers secours hu-

manitaires. C'est le début, il faut répondre à l'urgence, mais il faut aussi très vite penser aux autres besoins pour permettre à la Syrie d'être rapidement autonome, grâce au redressement rapide", détaille la commissaire.

Hadja Lahbib a annoncé une aide de 235 millions d'euros pour les pays de la région, dont 142,5 millions pour des projets basés en Syrie. "Inconditionnelle", l'aide humanitaire est épargnée par le régime de sanctions mis en place contre le régime de Bachar al-Assad, mais qui sont toujours en vigueur. La levée progressive de celles-ci, qui doit être décidée à l'unanimité des Vingt-sept, dépendra des actes du HTC. "On va juger sur pièces", indique la commissaire. "Les signes sont encourageants", estime-t-elle, ajoutant qu'elle fera rapport de son voyage aux ministres européens des Affaires étrangères lors de leur réunion du 27 janvier prochain.

Ne pas presser le retour des réfugiés

Avec ses divers interlocuteurs, Mme Lahbib doit évoquer la situation de réfugiés syriens dans les pays voisins – ils sont plus de 3 millions en Turquie, plus de 750 000 au Liban, près de 630 000 en Jordanie.

FREDERIC MARVAUX/EP



Avec ses divers interlocuteurs, Mme Lahbib doit évoquer la situation de réfugiés syriens dans les pays voisins – ils sont plus de 3 millions en Turquie, plus de 750 000 au Liban, près de 630 000 en Jordanie. "Les chiffres changent tout le temps sur le nombre de Syriens rentrés en Syrie depuis la chute du régime de Bachar al-Assad", commente la commissaire. Elle a déjà plaidé, auprès des autorités de la région, qu'elles "permettent aux réfugiés d'aller voir la situation sur place et de revenir dans leur pays d'accueil. Ils doivent pouvoir le faire deux ou trois fois, pour que leur retour puisse se faire en connaissance de cause, dans la dignité et qu'il soit volontaire. C'est aussi une des conditions posées par l'UNHCR (Haut-commissariat aux réfugiés de l'Onu)".

L'Union européenne finance des pays d'accueil des réfugiés syriens, dont la Turquie qui a reçu 9 milliards d'euros depuis 2015. La Commission n'a pas encore commencé à discuter de l'avenir de ce financement. La lancer "n'est pas de mon ressort", glisse Hadja Lahbib. "Mais je suis pragmatique. Si la Turquie accueille moins de réfugiés, on diminuera ce fonds. Il est de la responsabilité de la Commission d'évaluer les besoins. On verra si les conditions changent. Notre objectif principal est de permettre aux gens de retourner et de vivre leur vie dans leur pays d'origine. Personne ne veut la passer dans un camp."

Olivier le Bussy

La commissaire européenne Hadja Lahbib (ici en visite de travail à Kiev) s'est rendue en Syrie, ce jeudi.

EN BREF**Liban****Visite de Macron en soutien aux nouveaux dirigeants**

En visite au Liban, le président français Emmanuel Macron a affiché vendredi son soutien aux nouveaux dirigeants libanais et annoncé la tenue prochaine d'une conférence internationale à Paris pour aider à la reconstruction du pays. Il a également appelé à accélérer l'application de l'accord de cessez-le-feu dans le sud du Liban. (AFP)

Royaume-Uni**Le gouvernement annonce un nouvel "audit" sur les gangs de voleurs**

La ministre de l'intérieur britannique, Yvette Cooper, a annoncé une série d'enquêtes sur des affaires de viols et d'exploitation sexuelle de mineures par des gangs criminels, dont la gestion par les autorités a récemment suscité de virulentes critiques de la part d'Elon Musk. Ces affaires ont secoué l'Angleterre de la fin des années 1990 au début des années 2010. (AFP)

États-Unis**Pour le premier portrait officiel de son second mandat, Donald Trump pose en hors-la-loi**

Pour le premier portrait officiel de son second mandat, celui qui deviendra lundi le 47^e président des États-Unis pose en hors-la-loi. Il s'agit d'un plan serré du visage du milliardaire de 78 ans, menton revanchard et front buté, que son équipe a dévoilé à trois jours de l'investiture. Le cliché ressemble à s'y méprendre à son "mugshot", la célèbre photo du républicain prise en août 2023 dans la prison du comté de Fulton, à Atlanta, dans le cadre de son inculpation en Géorgie pour tentative de manipulation des résultats de l'élection présidentielle de 2020. (AFP)

**Russie****Moscou et Téhéran signent un "accord de partenariat stratégique global"**

Le président russe Vladimir Poutine et son homologue iranien Massoud Pezeshkian ont signé vendredi à Moscou un "accord de partenariat stratégique global". Ce pacte couvre tous les domaines, notamment "l'énergie", "l'environnement" et "les questions liées à la défense et la sécurité", a indiqué l'ambassade iranienne en Russie la semaine dernière. Aucun détail n'a cependant été dévoilé vendredi. Soumis à de lourdes sanctions internationales qui affectent leurs économies, la Russie et l'Iran ont opéré un rapprochement accéléré ces dernières années. (AFP)

Russie**Trois avocats d'Alexeï Navalny condamnés à la prison pour "extrémisme"**

Trois avocats de l'opposant russe Alexeï Navalny, mort en prison il y a près d'un an, ont été condamnés vendredi en Russie à des peines de prison ferme pour "extrémisme". La Russie est engagée dans une campagne de répression des détracteurs de Vladimir Poutine, en particulier ceux proches de Navalny et ceux dénonçant l'assaut russe contre l'Ukraine, lancé il y a près de trois ans. Les avocats Alexeï Liptser, condamné à 5 ans de détention, Igor Sergounine, condamné à 3 ans et demi, et Vadim Kobzev, condamné à 5 ans et demi, avaient été arrêtés en octobre 2023, lorsque l'opposant numéro un au président russe était encore vivant. (AFP)

Corée du Sud**Les enquêteurs demandent la prolongation de la détention du Président Yoon Suk-yeol**

Les enquêteurs sud-coréens qui ont arrêté, mercredi, le président suspendu de ses fonctions, Yoon Suk-yeol, ont demandé, vendredi 17 janvier, un nouveau mandat d'arrêt pour prolonger sa détention. Les enquêteurs ont convoqué M. Yoon pour un interrogatoire vendredi matin, a rapporté l'agence de presse Yonhap, mais son avocat Yoon Kab-keun a fait savoir qu'il a refusé, pour la deuxième journée d'affilée, d'être interrogé par les enquêteurs sur sa tentative manquée d'instaurer la loi martiale. S'il est approuvé, le nouveau mandat prolongera probablement sa détention de 20 jours. (AFP)

Depuis
8 ans
dans votre
journal

*Cyril
Jacquot*



Manteaux de Fourrures:
vison, astrakan,
renard...



Meubles et
objets anciens:
pendules, tableaux,
sculptures, luminaires,
miroirs...

Tapis
ancien



Vins



Machine à coudre

MAISON JACQUOT
0486 29 76 31

www.belgique-estimation.be
jacquot.contact@gmail.com

Du lundi au samedi de 8:00 à 19:00. Déplacement Belgique entière.
Discretion assurée. Visites avec les précautions requises

Bagages de luxe:
Hermès, Vuitton,
Chanel, Delvaux...

Argenterie:
couverts et pièces de forme

Armes anciennes:
fusil, pistolet, épée, sabre

Montre gousset / bracelet:
montre Jaeger, Omega, Rolex
et toute autre marque.

Instruments de musique:
piano, violons, saxo...

Livres anciens:
dictionnaire, BD, missel,
Jules Verne...

Poste de radio

Art asiatique:
porcelaine, jade, bronze, mobilier...

Bijoux or, argent, fantaisies...

Pièces de monnaies
(françaises et étrangères).

Cuivres et étains

PAIEMENT IMMEDIAT
Estimation et déplacement gratuit

Expertise / Succession / Partage
ACHAT / VENTE

La luminothérapie, une façon parmi d'autres de faire face au manque de luminosité

■ Dans le long et sombre tunnel que nous traversons pendant l'automne et l'hiver en Belgique, le manque de luminosité peut avoir des conséquences plus ou moins sévères sur la santé physique et mentale. Entre autres solutions, il y a la luminothérapie.

Éclairage Laurence Dardenne

Avec moins de 12 heures d'ensoleillement en décembre 2024, nous avons bénéficié en Belgique de quatre fois moins de soleil que la normale à cette période de l'année. Dans le sombre et trop long tunnel que nous traversons depuis d'interminables semaines, quelques heures, voire avec un peu de chance une ou deux journées de ciel bleu remontent aussitôt le moral.

Mais pourquoi donc le manque de luminosité peut-il à ce point influencer l'humeur? Avec des degrés certes variables d'un individu à l'autre allant de l'indifférence totale à la dépression profonde, en passant par l'envie de ne rien faire, le manque d'énergie, le coup de blues, la dépression saisonnière, la déprime... Quels sont les mécanismes qui entrent en jeu? Quelles sont les solutions pour éviter de sombrer? Et parmi celles-ci, que penser de la luminothérapie?

En compagnie de Roland Pec, psychologue, somnologue et spécialiste en chronothérapie, ainsi que responsable de l'unité d'exploration du sommeil à domicile DOMO SleepWell, à Bruxelles, nous avons tenté de faire la lumière sur ces questions. Si le spécialiste confirme avoir davantage de consultations en ces mois sombres, "elles ne sont pas déclarées comme telles, nuance-t-il. Les patients se plaignent de fatigue, de somnolence, de baisse de régime, de ralentissement, mais sans faire nécessairement de lien avec la saison hivernale et le manque de lumière".

1 Pourquoi l'être humain a-t-il besoin de la lumière?

Tout comme la plupart des végétaux et des animaux, l'homme a besoin d'un minimum d'exposition à la lumière naturelle. C'est ainsi, notamment, que l'organisme se régénère. "Du point de vue du cerveau, complète Roland Pec, la lumière naturelle bloque la synthèse de mélatonine, cette hormone de l'obscurité dont la mission est de dire: 'C'est la nuit, il faut dormir', et qui régule ainsi, par sa présence ou son absence dans le sang, les rythmes veille/sommeil. Moins il y a de lumière, plus il y a de mélatonine dans le sang, et donc plus le sommeil (ou la somnolence) est favorisé. En outre, la luminosité stimule aussi la production d'un neurotransmetteur qui agit également sur l'équilibre du rythme circadien et la régulation de l'humeur: la sérotonine. Par ailleurs, au-delà de ces considérations chronobiologiques, on sait depuis une vingtaine d'années que s'exposer à la lumière du jour agit directement sur le cerveau, en activant le dynamisme (l'énergie), la cognition (la mémoire, l'attention, la productivité au travail) et l'humeur."

2 Pourquoi ne sommes-nous pas tous égaux face à ce déficit?

"À cause de nos gènes!" répond Roland Pec. "Certains codent pour des horloges biologiques veille/sommeil qui se

déreglent peu, et qui, en l'absence de resynchronisateurs externes (l'alternance lumière/obscurité en étant le principal représentant), ne prennent donc que peu de retard. D'autres, au contraire, codent pour des horloges biologiques plus souples, qui s'adaptent donc plus facilement au changement d'heure bi-annuel et au décalage horaire, mais qui, en revanche, retardent davantage à partir de l'automne."

3 À partir de quels signes faut-il commencer à s'inquiéter et réagir?

Quant à reconnaître les signes de la dépression hivernale, "lorsque l'automne est bien avancé, la personne déclenche un état dépressif spécifique, qui n'est pas réellement un abattement, une dépréciation de soi, ou un désintérêt pour les choses, nous explique le spécialiste. Il n'y a pas non plus de tristesse, mais c'est vraiment un ralentissement, un manque d'énergie (adynamie), marqué par une hypersomnie, une hypersomnolence et une frilosité accrue, qui évoque en réalité l'ours entrant dans sa grotte pour hiberner. Se manifeste alors un goût très prononcé pour les sucres et les graisses, une prise de poids consécutive et donc une mauvaise humeur qui en découle."

4 Quelles sont les différentes options pour pallier ce manque de luminosité?

La première solution pourrait être de s'envoler vers une destination ensoleillée, où le soleil se lève tôt, donc dans l'hémisphère sud. Faute de pouvoir le faire, continuer de bouger, veiller à s'alimenter correctement et prendre l'air en journée sont toujours de bonnes idées. En effet, comme le souligne Roland Pec: "Il existe plusieurs 'outils' qui renseignent l'horloge biologique qu'il fait jour: se lever à heure régulière, même le week-end, prendre un petit-déjeuner protéiné, sortir rapidement de chez soi, bouger, avoir une activité professionnelle et sociale, pratiquer une activité sportive le matin... Tout cela dit à l'horloge biologique: 'c'est le jour, il est temps de se réveiller!' Se mettre face plutôt que dos à la fenêtre quand on travaille peut également être utile. Attention: il ne faut pas nécessairement se mettre au soleil, c'est la lumière du jour qui importe. Il faut par contre éviter de porter des lunettes solaires". Pour un réveil tout en douceur, un simulateur d'aube (simulant le lever naturel du soleil) est une option qui permet de ne pas brusquer l'organisme au réveil. Sinon, prendre de la mélatonine le soir 1h30 environ avant le coucher peut être également envisagé, en plus d'une séance de luminothérapie le matin, qui est le principal traitement de la dépression d'hiver.

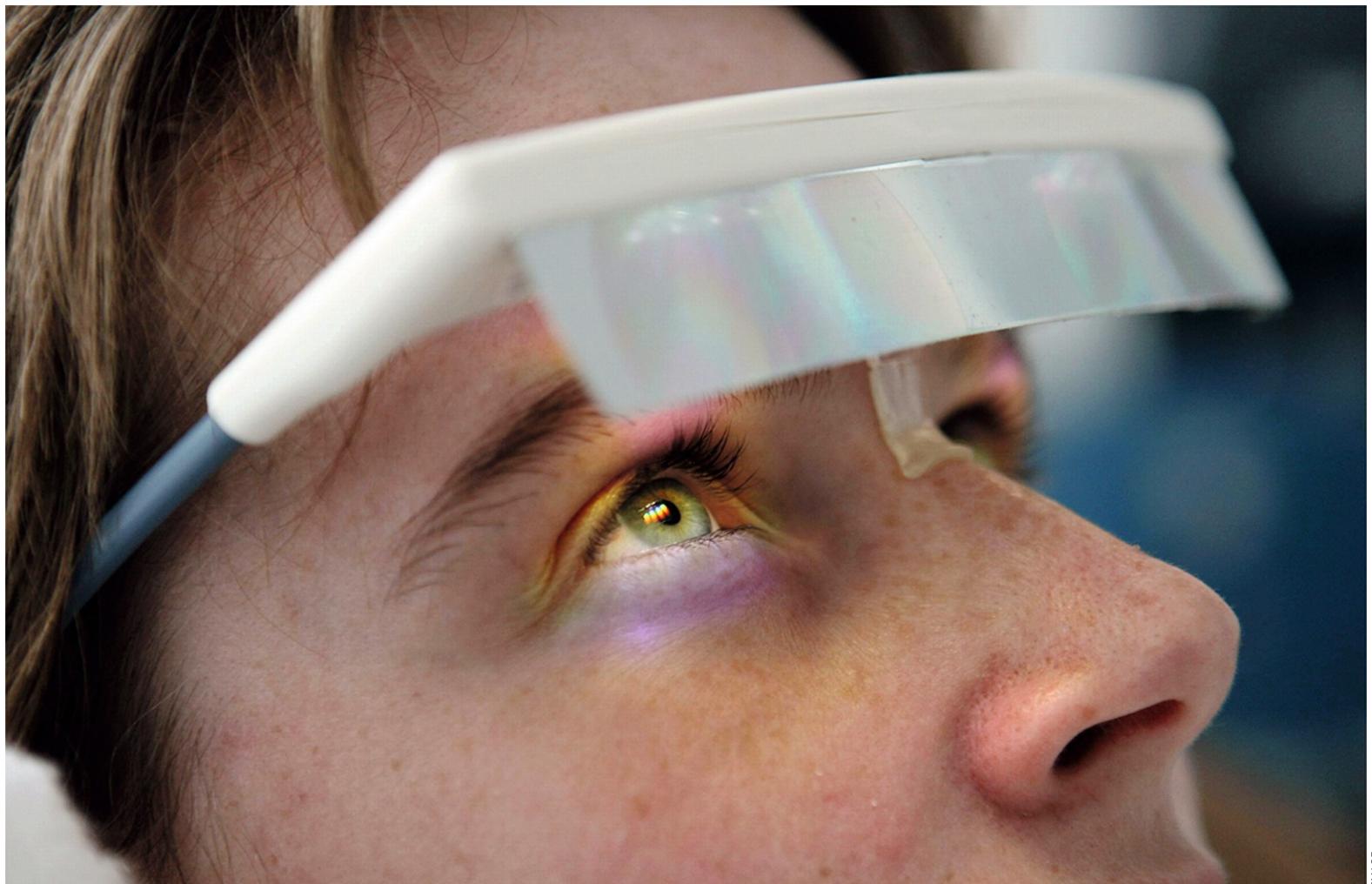
5 En quoi consiste précisément la luminothérapie? Quand et comment la pratiquer?

Que ce soit via un classique panneau de lumière ou via des "lunettes" prévues à cet effet (appelées "Luminettes", le standard actuel), la luminothérapie consiste à s'exposer à une lumière d'une certaine longueur

À savoir

Des nouveautés en développement

En ce qui concerne les innovations, "sur le plan de la luminothérapie, de nouvelles études s'intéressent à l'impact de la lumière rouge sur l'éveil, la cognition et l'humeur, lumière rouge qui était utilisée jusque-là comme placebo dans la recherche (et était donc réputée n'avoir aucun impact sur le cerveau!), note Roland Pec, psychologue et spécialiste en chronothérapie. Sur le plan médicamenteux, une poignée de médicaments 'éveillants' sont sortis sur le marché ces dernières années, et il n'est pas impossible que certains d'entre eux puissent avoir une indication dans la dépression de l'hiver".



IMAGE

Que ce soit au moyen de lunettes ou d'une lampe spécifique à cet effet, la luminothérapie reste la principale option pour traiter les maux liés au manque de luminosité.

d'onde, d'une certaine intensité et pendant un certain temps, de façon à permettre une meilleure régulation de la sécrétion de mélatonine. "La 'Luminette', qui a été inventée à l'Université de Liège et a été sélectionnée par la Nasa, en 2010, pour porter secours à des mineurs chiliens pris au piège d'une mine de cuivre, permet de ramener l'intensité lumineuse de 10 000 à 2 000 Lux, et la durée d'exposition de 2 heures à 30 minutes et ce, grâce à l'utilisation d'une longueur d'onde optimale (464 nm) et d'une visière holographique permettant de diriger la lumière vers la rétine inférieure et interne, riche en récepteurs chronobiologiques et pauvres en récepteurs visuels, ce qui est également plus sûr pour la vision", précise Roland Pec.

Le moment le plus propice pour programmer une séance de luminothérapie visant à traiter une dépression d'hiver est le matin, le plus proche possible de l'aube. A contrario, une séance programmée le soir ne pourrait qu'aggraver le trouble. La séance peut se faire en prenant son petit-déjeuner, en lisant son quotidien préféré ou en vaquant à ses activités.

6 Quelle est l'efficacité de cette méthode ? Combien de temps une cure dure-t-elle ?

"Cela dépendant des sensibilités individuelles et de la justesse du diagnostic, répond le spécialiste en chronothérapie. Si l'on prend une dépression 'classique' pour une dépression de l'hiver, la séance matinale risque alors d'aggraver les choses. En revanche, il se peut qu'une séance vespérale puisse s'avérer utile. Une cure complète dure 3 semaines. Cela suffit généralement à 'passer l'hiver'. Si le traitement est efficace, les premiers effets se font habituellement sentir après une semaine." Le patient bénéficie alors d'une meilleure forme physique, d'une amélioration du sommeil, d'un regain d'énergie, d'une humeur améliorée... Si l'effet s'estompe avec le temps, il faut parfois envisager un traitement au plus long cours.

Quels sont les erreurs, les contre-indications et les éventuels effets secondaires à la luminothérapie ?

Y a-t-il des erreurs à ne pas commettre lorsque l'on commence des séances de luminothérapie ? Pour Roland Pec, la principale erreur à éviter est de "ne pas respecter scrupuleusement les trois critères exigés par le dispositif de luminothérapie donné. À savoir la longueur d'onde, l'intensité et le temps d'exposition. Puisque l'inhibition de la sécrétion de mélatonine est un processus supraliminaire, on est dans une logique du tout ou rien. Si on ne respecte pas tous les critères, c'est comme si on n'avait rien fait, et la mélatonine continue à être sécrétée".

En ce qui concerne les contre-indications, "il est évident que les personnes qui ont des céphalées ophtalmiques, ou qui souffrent de photophobie, auront du mal à supporter le traitement. Par ailleurs, ce dernier est proscrit en cas de rétinopathies (DMLA, rétinopathie diabétique...) et de bipolarité non traitée. D'une manière générale, l'utilisation au long

cours suppose une visite chez l'ophtalmologue".

De même, en cas de prise de médicaments qui contiennent des substances photosensibilisantes, il est recommandé de consulter son médecin. Les lampes solaires, halogènes ou de bronzage doivent impérativement être bannies, bien entendu, car elles risquent d'endommager les yeux.

Maux de tête, vertiges, nausées...

Quant aux effets secondaires les plus fréquents, on cite les maux de tête, les vertiges, les nausées, la fatigue et la sécheresse oculaire. Le fait de changer ses habitudes veille/sommeil peut aussi entraîner de la fatigue qui devrait en principe disparaître au bout d'une dizaine de jours. Pour s'assurer de la fiabilité de son dispositif de luminothérapie, mieux vaut vérifier qu'il est bien certifié CE ou FDA.

Quoi qu'il en soit, il est toujours recommandé de consulter son médecin traitant et son ophtalmologue avant d'envisager des séances de luminothérapie.

L. D.

Un 11^e étranger mais un premier Français pour remplacer Tedesco ?

Football Plus que Thierry Henry, Rudi Garcia figure sur la short-list de Vincent Mannaert.

C'est de saison: les Diables naviguent dans le brouillard en ce début d'année. Sans sélectionneur mais aussi sans savoir où ils affronteront l'Ukraine le 20 mars prochain en barrage aller de la Ligue des nations sachant que les hommes de Rebrov ont joué leurs matchs à domicile de la Ligue B à Prague, Poznan et Wroclaw. Avec qui mettront-ils le cap à l'est?

La réponse se situe dans la tête de Vincent Mannaert qui a multiplié les échanges depuis sa prise de fonction le 2 décembre dernier. Comme pour mieux ne se fermer aucune porte. Avec une tendance forte: celle d'un 11^e sélectionneur étranger. Niveau belge, les pistes menant à Hein Vanhaezebrouck et Michel Preud'homme ont été éteintes par les principaux intéressés. Le moment n'est pas encore venu pour Vincent Kompany. Se pose la question du cas Philippe Clement.

À 60 ans, Rudi Garcia, après des passages marquants à Rome mais aussi à Marseille et Lyon, possède un bagage solide, avec une vraie force de séduction.

Nommé manager des Glasgow Rangers en octobre 2023, l'ancien Brugeois a prolongé en août dernier jusqu'en juin 2028. Et si sa cote a baissé en même temps que ses résultats avec 13 points de retard sur le Celtic face à qui ses hommes se sont inclinés en finale de la Coupe de la Ligue, eux qui sont actuellement 8^{es} en Europa League, un éventuel licenciement aurait un coût chiffré en Écosse à 5 millions d'euros. Et lui n'entend visiblement pas démissionner: "plus le défi est grand, plus j'ai faim dans la vie", a-t-il rappelé cette semaine.

Après un Espagnol et un Allemand, l'hypothèse de voir un Français diriger les Diables a donc pris de l'épaisseur ces dernières semaines. Avec des airs de retour vers le futur. Déjà évoqué pour prendre la suite de Roberto Martinez dont il a été l'adjoint à deux reprises, Thierry Henry, très proches des plus anciens et notamment Romelu Lukaku, a précisé dans



Rudi Garcia, Thierry Henry ou Kasper Hjulmand? Les Diables devraient à nouveau être dirigés par un étranger.

Rothen s'enflamme sur RMC "n'avoir aucun contact avec la fédération belge". La problématique avec le meilleur buteur de l'histoire des Bleus est toujours la même: il devrait renoncer à ses lucratives activités de consultant sur CBS pour être un sélectionneur à plein temps, lui qui durant ses 364 jours à la tête des Espoirs touchait 40 000 euros bruts par an.

L'heure de Rudi Garcia?

L'histoire ne dit pas si Vincent Mannaert roule en DeLorean mais un autre nom a ressurgi du passé: celui de Rudi Garcia. À l'été 2016, le Français avait passé un entretien avec la fédération comme Ralf Rangnick et surtout Roberto Martinez qui avait impressionné. Mais l'ancien entraîneur d'Eden Hazard à Lille a visiblement retenu la leçon puisqu'il avait fait la différence à Naples dans cet exercice alors qu'il partait de loin et qu'il est très vite parti aussi, au bout de cinq mois seulement, en novembre 2023 dans ce qui reste sa dernière expérience sur un banc.

À 60 ans, après des passages marquants à Rome (2013-16) mais aussi à Marseille (2016-19) et Lyon (2019-21), celui qui n'avait pas hésité à confier le brassard de capitaine à Radja Nainggolan à la Louve ou à Jason Denayer à l'OL possède un bagage solide, avec une vraie force de séduction. De quoi faire de lui le favori? Telle est la tendance du moment mais Mannaert est aussi capable de surprendre.

Un autre profil?

Avec Erik ten Hag? S'il est libre depuis son départ à Manchester United qui continuera à lui assurer un salaire de 10 millions par an même s'il trouve un autre employeur en payant la différence, le Néerlandais se voit plus à la tête d'un club et discute avec le Borussia Dortmund. Mark Van Bommel, lui, a rapidement vu son nom sortir mais la piste s'est refroidie alors que Louis Van Gaal, à 73 ans, a sans doute passé l'âge.

Un autre profil pourrait émerger une nouvelle fois dans le paysage belge: celui de Kasper Hjulmand. Si son nom a circulé du côté d'Anderlecht début 2019, le technicien était aussi et surtout entré en négociations avec... Bruges au printemps 2019. Époque Vincent Mannaert. Avant de prendre en main la sélection danoise durant quatre ans avec à son crédit une demi-finale de l'Euro 2021.

Jonathan Lange

Sébastien Pocognoli: "Notre troisième place n'est pas due au hasard"



BELGA

L'Union veut continuer sur sa lancée après sa victoire à Charleroi (1-2).

■ Entre infirmerie, classement et mercato, l'Union enchaîne les bonnes nouvelles.

Union SG – OH Louvain

Pro League > Di. 16h

Les bonnes nouvelles sont nombreuses du côté de l'Union. La première est liée à l'infirmerie qui se vide semaine après semaine. Seul Henok Teklab est toujours indisponible lui qui s'est fracturé le péroné au mois d'août dernier. "Il a participé en partie à son tout premier entraînement avec le groupe ce vendredi, se réjouit son entraîneur, Sébastien Pocognoli. Il devrait être totalement fit d'ici à quelques semaines mais c'est compliqué de donner une date exacte. Il doit d'abord reprendre confiance dans ses mouvements et ses appuis et travailler le cardio. Lapoussin et Lazare? Ils font partie intégrante du noyau A et s'entraînent bien mais le discours est le même que la semaine dernière." Le coach ne devrait donc pas sélectionner les deux

"Notre ambition est de nous installer dans le top 6. Notre troisième place est due à un gros travail."

Sébastien Pocognoli

joueurs pour le match contre OHL, un match qui pourrait permettre aux Unionistes de s'accrocher encore plus dans le top 3. Car c'est là une autre bonne nouvelle: l'équipe est désormais bien ancrée dans le haut du tableau. "Notre ambition est de nous installer dans le top 6. Notre troisième place est due à un gros travail, on n'y est pas par hasard. Nous devons continuer car cela ne fait que commencer, nous sommes encore loin d'y être."

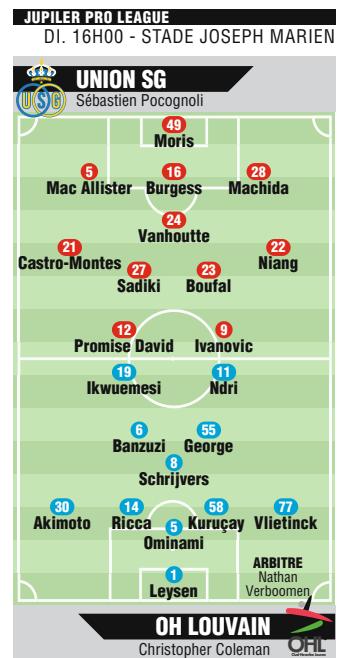
Les cadres devraient rester

Une dernière bonne nouvelle est liée au mercato. Le club ne s'attend pas à des départs de cadres. Dans le sens des arrivées, il nous revient que

le défenseur central sénégalais Mamadou Thierno Barry (19 ans, Tromsö en Norvège) serait proche d'un accord.

"Je suis content avec le noyau à disposition, explique-t-il. S'il y a un départ, le club sera prêt à le combler. Je dis souvent que le meilleur transfert est le travail. Nous voulons investir surtout dans les joueurs à notre disposition, et nous verrons d'ici à la fin du mercato s'il y a des mouvements."

François Garitte



UNION SG

Teklab seul blessé

Réserve: 1. Chambaere, 14. Imbrechts, 48. Leysen, 26. Sykes, 19. François, 6. Van De Perre, 4. Rasmussen, 10. Ait El Hadj, 25. Khalaili, 77. Fuseini, 13. Kevin Rodriguez.

Absents: 8. Amani, 11. Teklab.

Blessé: 94. Lapoussin.

Sous la menace d'une suspension: Leysen, Promisse David.

Observations: Lapoussin et Lazare ne devraient pas être sélectionnés. Teklab est le seul blessé du groupe.

OH LOUVAIN

Pas de victoire en 2025

Réserve: 16. Prévot, 28. Pletinckx, 25. Osifo, 4. Verstraete, 63. Souanga, 10. Maziz, 0. Zeeufik, 21. Balikwisha, 23. Mitrovic.

Blessés: 3. Tsoungui, 33. Maertens, 27. Óscar Gil, Kurucay.

Observations: OHL reste sur deux défaites en 2025, face au Club Bruges (3-0) et Genk (2-0). Au match aller, les deux équipes avaient partagé l'enjeu (1-1).

RÉSULTATS

PRO LEAGUE

22^e journée

La Gantoise – Charleroi	Sa. 16h00
Dender – Cercle Bruges	Sa. 18h15
Malines – Genk	Sa. 20h45
Club Bruges – Beerschot	Di. 13h30
Courtrai – Anderlecht	Di. 16h00
Union SG – OH Louvain	Di. 16h00
St-Trond – Standard	Di. 18h30
Antwerp – Westerlo	Di. 19h15

LE CLASSEMENT

1. Genk	21	14	3	4	42	27	45
2. Club Bruges	21	13	5	3	47	23	44
3. Union SG	21	8	10	3	30	19	34
4. Anderlecht	21	9	6	6	36	21	33
5. Antwerp	21	9	6	6	37	22	33
6. La Gantoise	21	8	7	6	30	24	31
7. Standard	21	7	7	7	13	21	28
8. Dender	21	7	7	7	27	33	28
9. Charleroi	21	8	3	10	22	25	27
10. Malines	21	7	6	8	35	27	27
11. Louvain	21	5	10	6	19	23	25
12. Cercle Bruges	21	6	6	9	22	32	24
13. Courtrai	21	6	5	10	35	36	23
14. St-Trond	21	5	7	9	26	41	22
15. Courtrai	21	5	3	13	17	40	18
16. Beerschot	21	2	7	12	19	43	13

En défense, le management de Leko sera scruté

Football Le trio défensif aligné depuis 2 matchs a tenu le zéro mais il y a des retours.

Saint-Trond – Standard

Pro League > Di. 18h30

Dans sa quête de maintien – qui reste le premier objectif de la saison –, le Standard réaliserait une sacrée opération en cas de victoire au Stayen, dimanche (18h30). Pour l'y aider, il se basera une fois encore sur une défense solide. La deuxième moins perméable du championnat avec 21 buts encaissés en 21 matchs, soit autant qu'Anderlecht, tandis que seule l'Union Saint-Gilloise fait mieux (19). Les Rouges sont aussi ceux qui, pour l'instant, ont réussi le plus de clean-sheets (10). "On n'a pas de prime pour ça mais, entre défenseurs, chaque fois qu'on en fait une, on se regarde et on se dit: 'Allez, encore une! C'est une motivation'", sourit Ibe Hautekiet.

Compte tenu de plusieurs paramètres, dix matchs sans encaisser,

cela constitue un petit exploit. Primo, les blessures récurrentes qui ont contrarié ce secteur (Ngoy, Bates, Bolingoli, Doumbia...). Secundo, et c'est lié au premier point, les multiples associations qu'a dû composer Ivan Leko au fil des semaines. Tertio, le manque d'expérience et le profil de ceux qui ont été amenés à dépanner.

Tout récemment, depuis deux rencontres précisément (0-0 à Malines et 1-0 contre Courtrai), ce sont Dierckx, Hautekiet et Lawrence qui forment un trio totalement inédit et inattendu. Avant le début de cette saison, Hautekiet ne comptait que 10 matchs en D1A, Lawrence 1 et Dierckx... 0. Mais aujourd'hui, ce trio se voit doucement menacer par le retour progressif du taulier Bosko Sutalo (25 ans) et l'arrivée de l'international hongrois Attila Szalai (26 ans). "Bosko est apte physiquement et Doumbia est bien aussi, mais c'est un dilemme, a glissé Ivan Leko. Normalement, un coach ne change pas une équipe qui gagne. Mais peu

importe qui joue, l'important est qu'on récupère du monde." Szalai a déjà fait entendre sa grosse voix, à l'entraînement. "Il apporte de l'expérience, de la motivation, du gabarit... Il est extrêmement motivé à l'idée de jouer, mais il reste sur six mois sans compétition. Il faut continuer à travailler les automatismes avec lui et ne pas précipiter les choses."

Ivan Leko
au sujet d'Attila Szalai

à 22 ans de moyenne d'âge, le trio Dierckx-Hautekiet-Lawrence pourrait donc être confirmé, si Leko opte pour la continuité et une certaine méritocratie. Une nouvelle occasion pour ces trois-là de prouver aux sceptiques que, même s'ils sont descendus avec le SL16 la saison dernière, ils renferment un certain potentiel pour la D1A. "Personnellement, je ne lis pas les critiques des journalistes ou des consultants. Je sais que si on travaille et qu'on respecte les consignes du coach, cela se passera bien, affirme Hautekiet, qui a apprécié la franchise de Leko. À l'intersaison, il m'a

dit que j'aurais ma chance avec 2-3 autres jeunes. Que si je travaillais bien et que je prenais, je resterais dans l'équipe; et dans le cas contraire qu'il essaierait de trouver une solution de repli."

Depuis lors, le joueur formé à Zulte Waregem et au Club Bruges a saisi sa chance à pleine main. Il est le défenseur qui comptabilise le plus de minutes, cette saison, de peu devant Sutalo. "J'aurais signé à deux mains l'été dernier pour autant de temps de jeu, sourit-il. Je ne sais pas si le regard des adversaires a changé, mais ça fait plaisir quand Denkey (ex-Cercle) et Oh (Genk) viennent me dire que, pour une première contre moi, ils ont eu du mal."

Bertaccini, Ferrari et Lamkel Zé en diront-ils autant dimanche soir?

Vincent Blouard

JUPILER PRO LEAGUE
Di. 18h30 - DAIO WASABI STAYEN



Saint-Trond

Fujita suspendu, Juklerod à peine arrivé
Réserves: 12. Coppens, 4. Belaid, 24. Mindombe, 34. Lambotte, 60. Vanwesemael, 14. Dumont, 10. Lamkel Zé, 41. Komori, 53. Nhaiil, 18. Juklerod.

Blessés: 5. Taniguchi, 8. Fujita, 11. Delpupo, 15. Zahiroleslam, 23. Barnes.

Absent: 8. Fujita.
Observations: Fujita est suspendu et devrait être remplacé dans l'entrejeu par Yamamoto. Lamkel Zé devrait quant à lui commencer sur le banc. Tout juste transféré de Valerenga, le latéral gauche Simen Juklerod (ex-Antwerp) ne s'est entraîné qu'une fois avec le groupe.

(V.B.)

Standard

Toujours sans Epolo
Réserves: 99. Poitoux, 41. Szalai, 4. Sutalo, 15. Doumbia, 6. Alexandropoulos, 7. Bulat, 20. Karamoko, 10. Djukanovic, 77. Hountondji.

Blessés: 40. Epolo, 3. Ngoy, 5. Bolingoli, 44. Bates, 54. Calut.

Absents: 51. Noubi, 19. Badamosi.
Observations: Henkinet va enchaîner un deuxième match puisqu'Epolo (cuisse) n'est pas remis. Pas de changement attendu en défense malgré le retour de Sutalo et l'arrivée de Szalai.

(V.B.)

Deux cracks prêts à s'affronter en attendant d'être associés ?

■ De Ketelaere et Lukaku n'ont pas encore eu l'occasion en sélection de vraiment faire la paire.

Atalanta - Naples

Série A > Sa. 18h45

A l'aller, il n'y avait pas vraiment eu de match. L'Atalanta Bergame avait épate la Serie A en allant s'imposer avec la manière 0-3 à Naples le 3 novembre. Et Charles De Ketelaere, avec deux passes décisives, avait lui aussi gagné son match dans le match avec Romelu Lukaku, discret et effacé. Deux mois plus tard, les Napolitains, toujours leaders, retrouvent les Bergamasques, troisièmes et les deux Diables vont se défi pour la quatrième fois de leur carrière pour un nouveau sommet. L'occasion de faire le point sur la saison des deux joueurs qui brillent chacun de leur côté. Avant de le faire ensemble en sélection ?

Sa prestation moins aboutie contre la Juventus ne doit pas occulter sa saison. Troisième meilleur buteur de l'Atalanta avec ses 10 réalisations derrière Ademola Lookman (12) et Mateo Retegui (15), Charles De Ketelaere est par contre le meilleur passeur de son équipe (9 assists) mais aussi l'élément offensif le plus utilisé par Gianpiero Gasperini "qui aime les joueurs qui, comme Charles, mettent le collectif au-dessus de tout. Et il colle parfaitement à cette philosophie", explique Mario Innaurato. "En fait, Gasperini ne veut pas d'emmerdeur, il aime les fidèles suiveurs. Avec sa méthodologie, il ne peut pas se le permettre. Ce n'est pas un club qui starifie ses joueurs", résume Alex Teklak. Au-delà de la personnalité malléable du Diable et de son côté premier de la classe ou de gendre idéal, son profil tactique et technique correspond aussi parfaitement aux attentes de son coach. "Parce que c'est un joueur intelligent qui se nourrit du collectif, poursuit Teklak. Il sait se situer par rapport aux autres et il est très bon dans un système clair. C'est vrai que le cadre tactique lui va bien alors qu'à Milan, il ne jouait pas toujours dans les positions qui sont les siennes. Il est jeune, techniquement doué et met beaucoup d'intensité. Et le jeu de l'Atalanta lui va comme un gant."

Parce qu'il valorise ses qualités. "Charles sait attaquer et défendre et par rapport à Milan, il a plus de libertés, n'est plus sur un côté et retrouve un peu une position qui se rapproche de celle qu'il avait à Bruges, note Innaurato. Il a aussi pris du muscle, de l'assurance et on le voit tenter des choses." Tout ce qu'il ne faisait pas à Milan où la comparaison à Kaká faite par Maldini a été trop

encombrante. "Ancelotti explique dans son livre que la première fois qu'il avait vu Kaká, il pensait que c'était un étudiant qui venait faire son Erasmus à Milan et De Ketelaere a pu renvoyer cette image. Mais je trouve que Maldini n'avait pas tort, il fallait simplement attendre et il s'est vite imposé à l'Atalanta. Avec lui, tout paraît simple comme avec Kaká. Il a cette classe, poursuit Innaurato. Je ne sais pas où est sa limite mais je lui vois une marge de progression dans les affiches où il lui manque encore son match référence." Naples tombe donc à pic.

Mario Innaurato, qui le connaît pour l'avoir côtoyé à ses débuts, résume parfaitement la problématique à laquelle est condamné à faire face Romelu Lukaku. "Avec lui, on a tendance à ne voir que ses défauts." Arrivé avec un vrai déficit de préparation, le meilleur buteur de l'histoire des Diables a fini par s'imposer comme une évidence. Comme toujours. "Au départ, Romelu savait attaquer la profondeur. Il mange très bien l'espace mais il a énormément progressé dos au but en travaillant beaucoup", poursuit l'ancien préparateur physique de la sélection.

"Son jeu est différent et il sait se réadapter à chaque contexte." Meilleur buteur (7 réalisations), l'attaquant est aussi le meilleur passeur (7 assists) du Napoli, le deuxième de Serie A et le but inscrit face à Vérone par Zambo Anguissa, qui s'est appuyé sur lui, résume assez fidèlement ses qualités "en appui-remise particulièrement utilisé par Conte", rappelle Teklak qui met en avant "sa faculté à monopoliser les défenseurs". "Et il fait toujours autant peur aux défenses adverses", conclut Innaurato. Parce que les défenses le savent: quand Lukaku marque cette saison, Naples s'impose à chaque fois.

"Les associer ne sera pas évident"

C'est une équation que devra résoudre le prochain sélectionneur: comment associer Charles De Ketelaere et Romelu Lukaku dont le vécu commun chez les Diables se résume à 73 minutes réparties en 4 matchs. "Les aligner ensemble ne sera pas évident. Il faudra voir le système utilisé. De Ketelaere n'a pas les caractéristiques d'un deuxième attaquant comme Lautaro et il ne faut pas oublier non plus la qualité des ailiers dont on ne peut pas se passer", avance Innaurato pour qui "il ne faut pas définir une position avec lui mais des tâches en fonction de ses qualités parce qu'il a de telles qualités qu'il peut être associé à plusieurs types de joueurs. Il faut aussi être clair avec lui dans sa gestion: il a le défaut de ses qualités: c'est quelqu'un d'assez réfléchi qui peut être perturbé quand les actes ne suivent pas les paroles."

Jonathan Lange

Le Patrimoine Immobilier

Une estimation des soldes nets de liquidation des certificats de leasing restant à distribuer est disponible à l'adresse web suivante:
www.ing.be/certificat-foncier

ING



evrard de villenfagne

antiques & nice arts
logistical services

vide-demeures et brocanteur cherche
bibelots rigolos à plaisir sur ses stands
prix à convenir ensemble

evrard de villenfagne | 0476 410 916 | evrard@haveso.be

www.dominiquerigo.be

%
janvier 2025

importantes remises sur le mobilier
d'exposition dans notre showroom

Rue de Stalle 210 - 1180 BRUXELLES

moins 15% sur toutes nouvelles
commandes avant le 31/01/2025

DR

DominiqueRigo
CONTEMPORARY INTERIORS SINCE 1974

Dakar 2025: Al Rajhi, la revanche d'un gentil géant

Rallye-raid Souvent catalogué comme brouillon, le Saoudien a enfin conjuré.

Impossible n'est pas saoudien." Une véritable liesse populaire s'est emparée du podium final de ce Dakar 2025. Quand le Toyota Hilux rouge et vert s'immobilise, le président de la fédération du sport auto local tombe en larmes dans les bras du héros du jour. Yazeed Al Rajhi est, il est vrai, une vedette locale qui est un des plus grands ambassadeurs de la percée de l'Arabie saoudite sur quatre roues. À Shubaytah, non loin de la frontière avec les Émirats, personne n'est venu remettre en cause le triomphe de l'enfant du pays qui a vaincu ses vieux démons pour damer le pion à la concurrence.

Mais c'est aussi parce que le garçon est dans le bivouac ce qu'il est une fois casqué et sanglé dans son bolide: généreux. Le souriant Yazeed, dont la taille et la carrure impressionnent, est ce qu'on peut appeler un gentil géant. Membre d'une des familles les plus puissantes du pays, il est devenu un magnat de l'immobilier et de la restauration. Au point d'être incontournable dans le Royaume du Moyen-Orient. Mais derrière ce profil de requin se cache un homme au cœur d'or qui organise fréquemment des banquets lors de la journée de repos du

Dakar afin d'en faire profiter plusieurs participants.

Cette générosité, on la retrouve derrière le volant. Al Rajhi, qui a été vu en WRC au volant d'une Peugeot

207 S2000

préparée par Kronos, aime y aller joyeusement, comme on dit. Or les chiens fous ne vont jamais bien loin.

Succès d'étape

Contraint à l'abandon lors de la sixième étape en 2024 alors qu'il avait remporté

trois victoires partielles, Yazeed a revu sa copie cette année. Il n'a remporté qu'une seule victoire d'étape mais a toujours figuré aux avant-

postes avant de mettre tout le monde d'accord dans les dunes de l'Empty Quarter, sa spécialité. "Je suis aux anges, s'émeut Al Rajhi. Je suis fier d'écrire l'histoire pour mon pays. Ce vendredi, on a signé de nombreuses premières. C'est ma première victoire sur le Dakar, mais je suis également le premier pilote saoudien à gagner l'épreuve, qui plus est à domicile. Je suis également le premier pilote privé à gagner cette course depuis 25 ans. Et ça, personne ne nous l'enlèvera. L'équipe belge Overdrive, qui prépare mon Toyota Hilux, a fait un boulot sensationnel et mon navigateur Timo Gottschalk, qui avait déjà gagné avec Al-Attiyah en 2011, m'a beaucoup aidé. Enfin, nous la tenons cette première victoire."

À l'issue d'un Dakar particulièrement difficile et qui s'est conclu au sprint, on ne peut que s'incliner devant la performance de Yazeed Al Rajhi.

Martin Businaro



Yazeed Al Rajhi

La Libre

CONCOURS RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Belambra
clubs & hôtels

VOUS ÊTES ABONNÉS À LA LIBRE ET VOUS AVEZ ENVIE DE VACANCES ?
ALORS PARTICIPEZ À NOTRE CONCOURS BELAMBRA !



Envoyez-nous vos bons vœux à l'adresse ci-dessous et répondez à notre question subsidiaire avant le jeudi 23* janvier et vous serez peut-être l'un des heureux gagnants d'un bon Belambra de 2000 €** !



Si vous ne faites pas partie des heureux gagnants vous aurez peut-être la chance de gagner 4 places de cinéma.

www.belambra.be



Question subsidiaire :

Combien de bons vœux recevrons-nous avant le 23 janvier ?

*Cachet de la poste faisant foi. **Conditions du bon sur demande.

La Libre/Belambra
79 rue des Francs
1040 Bruxelles

Jean-Marc Fortin: "Cette victoire a une saveur particulière"

■ Le patron de l'équipe hutoise signe son 4^e succès sur le Dakar.

Fait, et excessivement bien fait. Pour sa vingtième participation au Dakar, sa treizième en tant que chef d'équipe, Jean-Marc Fortin ne pouvait pas espérer meilleur résultat. Certes, "Boule" avait déjà connu l'ivresse de la victoire sur le plus célèbre des rallyes-raids. C'était sous les couleurs de Toyota Gazoo Racing qui est à l'initiative de l'engagement des Hilux officiels. Mais jamais son bébé qu'est l'écurie Overdrive Racing ne s'était imposé sur l'épreuve de janvier sous son propre nom. C'est désormais chose faite depuis ce vendredi 17 janvier 2025. Yazeed Al Rajhi est en effet engagé à titre privé et dépend directement de la structure basée à Villers-le-Bouillet. Une structure qui

en a fait du chemin depuis ses débuts en 2007. Les Nissan ont fait place aux Toyota au fil des ans, et les troupes hutoises, qui boxent souvent au-dessus de leur propre poids, sont devenues les hommes de confiance du géant nippon. Ce triomphe sous les couleurs d'Overdrive et non de Toyota Gazoo Racing aura à jamais une place spéciale dans le palmarès de la formation noire-jaune-rouge qui mérite mille fois cette consécration.

"Que dire?" avouait un Jean-Marc Fortin très ému lors de la cérémonie du podium final. "Nous avons déjà gagné avec Nasser Al-Attiyah sous les couleurs de Toyota Gazoo Racing. Mais gagner sous son propre nom, ça a une saveur particulière. Gagner avec Yazeed a impliqué un tout autre niveau d'investissement. Tout le monde rêve de gagner le Dakar, et on l'a fait. En 2023, Overdrive Racing a terminé 3^e sous son propre nom avec Lucas Moraes. En 2024, nous avons récidivé mais avec Guillaume de Mé-

"Gagner avec Yazeed a impliqué un tout autre niveau d'investissement."



IMAGE

Jean-Marc Fortin
L'écurie Overdrive Racing de notre compatriote s'est imposée sous son propre nom.

vius qui a fini 2^e. Ce vendredi, on a gagné! Je n'ai pas de mots..."

Cette médaille d'or est d'autant plus remarquable qu'elle a été acquise à l'issue de l'édition la plus disputée depuis 2010, quand le Dakar se produisait alors en Amérique du Sud. "Je suis heureux et c'est vraiment une belle journée pour nous tous, poursuit-il. J'en profite pour saluer nos amis de Toyota South Africa et Henk Lategan qui se sont bien battus face à nous, et qui terminent finalement 2^e. Je remercie les organisateurs mais aussi Toyota Gazoo Racing pour leur confiance. Nous menons le championnat du monde des pilotes et des constructeurs à l'issue de ce Dakar. Wouaw!" On peut compter sur Jean-Marc Fortin et ses troupes pour célébrer cela dignement à leur retour au pays. Un team belge qui vient à bout du plus terrible des raids, c'est une immense fierté. D'ores et déjà, bravo messieurs et champagne!

Martin Businaro

DÉCOUVREZ « LES PLUS BELLES DEMEURES DE BRUXELLES »

DANS L'ESSENTIELLE IMMO EN 2025

Découvrez le Palais Stoclet le samedi 1^{er} février

Bruxelles possède un patrimoine exceptionnel sur le plan résidentiel. Qu'il s'agisse de maisons, de villas, d'appartements, de palais, de châteaux, d'hôtels de maître, les demeures de la capitale de la Belgique méritent le détour. Il y en a pour tous les goûts, du classique au contemporain, en passant par l'Art Nouveau, l'Art Déco, l'éclectisme, le néoclassicisme, le modernisme,... Et derrière toutes ces habitations, on retrouve souvent de passionnantes sagas familiales : Stoclet, Solvay, van Buuren, Lambert, Errera, De Mot,... Sans oublier bien sûr la famille royale.



Rendez-vous le samedi 1^{er} février dans l'ESSENTIELLE IMMO pour le premier épisode de la série.

Paul Grosjean vous racontera l'histoire sur celle qui est peut-être la plus belle demeure de Bruxelles : le Palais Stoclet

The
English House
British Quality Clothing
since 1946

SALES

BRUXELLES Rue du Marché-Aux-Herbes, 95 - 02/ 513 35 86

BRUXELLES Rue de la Montagne, 46 - 02/ 511 40 11

OOSTENDE Van Iseghemlaan, 45 - 059/ 70 33 50

ANTWERPEN Mechelsesteenweg, 98 - 03/ 232 54 75

KNOKKE-ZOUTE Dumortierlaan, 100 - 050/ 62 07 45

WWW.THEENGLISHHOUSE.BE

Open d'Australie : Novak Djokovic file en huitièmes

Tennis Chez les dames : Gauff pressée, Sabalenka breakée, Osaka blessée.

Le ex-numéro 1 mondial Novak Djokovic s'est facilement qualifié vendredi pour les 8^{es} de finale de l'Open d'Australie, comme l'Allemand Alexander Zverev et l'Américaine Coco Gauff, tandis qu'Ugo Humbert a enlevé le duel franco-français face à un Arthur Fils blessé, qui a dû abandonner.

Et de huit : Coco Gauff a signé vendredi sa huitième victoire de rang pour gagner sa place en huitièmes de finale de l'Open d'Australie. L'Américaine de 20 ans, lauréate de l'US Open 2023, n'a eu aucune pitié pour la Canadienne Leylah Fernandez, balayée 6-4, 6-2. Invaincue depuis le début de la saison, Coco Gauff a rendez-vous en huitièmes de finale avec la Suissesse Belinda Bencic qui a gagné par abandon face à la double lauréate du tournoi, la Japonaise Naomi Osaka, handicapée par une blessure abdominale qui l'avait déjà forcée à l'abandon début janvier en finale à Auckland.

Double tenante du titre à Melbourne, Aryna Sabalenka a, elle, assuré l'essentiel en écartant la Danoise Clara Tauson, vendredi au 3^e tour. Mais elle a aussi montré une fébrilité surprenante sur ses jeux de service. La Biélorusse, qui doit atteindre les demi-finales pour espérer conserver son trône de n°1 mondiale face aux assauts de sa dauphine Iga Swiatek, s'est fait prendre quatre fois sa mise en jeu dans le premier set et cinq fois au total. "Le premier set a été très difficile", a souligné Sabalenka. "Le remporter m'a donné un peu plus de force mentale" et de confiance quant au fait de "gagner ce match sans servir au mieux". Sabalenka sera opposée en huitièmes à la jeune Russe Mirra An-



Novak Djokovic n'a pas tremblé face au Tchèque Tomas Machac.

dreeva, qui a battu en trois sets la Polonaise Magdalena Frech. L'Espagnole Paula Badosa verra elle aussi les huitièmes, après sa victoire contre l'Ukrainienne Marta Kostyuk et affrontera la Serbe Olga Danilovic, tombeuse de l'Américaine Jessica Pegula.

Djoko rejoint Zverev et Alcaraz

En quête d'un 25^e titre record en Grand Chelem, Novak Djokovic a gagné contre le Tchèque Tomas Machac, glanant son premier succès en trois sets depuis le début du tournoi, après deux matches en quatre manches. "C'est mon meilleur match du tournoi, je n'ai pas trop eu de chute de concentration ou de mon niveau. Je ne m'attendais pas à gagner en trois sets

"C'est mon meilleur match du tournoi, je n'ai pas trop eu de chute de concentration ou de mon niveau."

Novak Djokovic

car il est en pleine forme", s'est réjoui le Serbe en conférence de presse. Le décuple vainqueur de l'Open d'Australie affrontera en huitièmes à nouveau un Tchèque, le 29^e mondial Jiri Lehecka, qui s'est facilement défait du Français Benjamin Bonzi. Il a rejoint l'Espagnol Carlos Alcaraz, en quête en Australie du seul titre majeur qui manque à son palmarès, vainqueur plus tôt du Portugais Nuno Borges laissant échapper son premier set du tournoi. Rival direct de la terreur espagnole pour le titre, qui serait le cas échéant son premier trophée en Grand Chelem, l'Allemand Alexander Zverev a aligné une troisième victoire en trois sets, contre le Britannique Jacob Farnley. (AFP)

RÉSULTATS

RALLYE-RAID

Dakar

Autos 12^e étape : 1. Lucas Moraes (Bré) 54:14; 2. Nasser Al Attiyah (Qat) à 1 min 33 sec; 3. Henk Lategan (Afs) à 2:11... **Classement final** : 1. Yazeed Al Rajhi (Ksa) 52h52:152. Henk Lategan (Afs) à 3 min 57 sec3. Mattias Ekström (Sue) à 20:21... **Moto** 12^e étape 1. Michael Docherty (Afs) 54:11; 2. Adrien Van Beveren (Fra) à 3 sec; 3. Tobias Ebster (Aut) à 44 sec... **Classement final** : 1.

Daniel Sanders (Aus) 53h08:52; 2. Tosh Schareina (Esp) à 8 min 50 sec; 3. Adrien Van Beveren (Fra) à 14:46...

TENNIS

Open d'Australie

Simple messieurs 3^e tour : Novak Djokovic (Ser/n°7) bat Tomas Machac (Tch/n°26) 6-1, 6-4, 6-4; Jiri Lehecka (Tch/n°24) bat Benjamin Bonzi (Fra) 6-2, 6-3, 6-3; Jack Draper (G-B/n°15) bat Aleksandar Vukic (Aus) 6-4,

2-6, 5-7, 7-6 (7/5), 7-6 (10/8); Carlos Alcaraz (Esp/n°3) bat Nuno Borges (Por) 6-2, 6-4, 6-7 (3/7), 6-2; Alejandro Davidovich (Esp) bat Jakub Mensik (Tch) 3-6, 4-6, 7-6 (9/7), 6-4, 6-2; Tommy Paul (USA/n°12) bat Roberto Carballés (Esp) 7-6 (7/0), 6-2, 6-0; Ugo Humbert (Fra/n°14) bat Arthur Fils (Fra/n°20) 4-6, 7-5, 6-4, 1-0 (abandon); Alexander Zverev (All/n°2) bat Jacob Farnley (G-B) 6-3, 6-4, 6-4.

Simple dames 3^e tour : Aryna Sabalenka (Blr/n°1) bat Clara Tauson (Dan) 7-6 (7/5),

6-4; Mirra Andreeva (Rus/n°14) bat Magdalena Frech (Pol/n°23) 6-2, 1-6, 6-2; Donna Vekic (Cro/n°18) bat Diana Shnaider (Rus/n°12) 7-6 (7/4), 6-7 (3/7), 7-5; Anastasia Pavlyuchenkova (Rus/n°27) bat Laura Siegemund (All) 6-1, 6-2; Coco Gauff (USA/n°3) bat Leylah Fernandez (Can/n°30) 6-4, 6-2; Belinda Bencic (Sui) bat Naomi Osaka (Jap) 7-6 (7/3), 0-0 (abandon); Paula Badosa (Esp/n°11) bat Marta Kostyuk (Ukr/n°17) 6-4, 4-6, 6-3; Olga Danilovic (Ser) bat Jessica Pegula (USA/n°7) 7-6 (7/3), 6-1.

EN BREF

Football

L'Union belge rompt sa collaboration avec Ives Serneels, sélectionneur depuis 14 ans

L'Union belge a décidé de mettre un terme à sa collaboration avec Ives Serneels, sélectionneur des Red Flames depuis 14 ans, a-t-elle communiqué vendredi, moins de six mois avant l'Euro en Suisse (du 2 au 27 juillet). "Serneels a obtenu d'excellents résultats avec les Red Flames, et a mis le football féminin belge sur la carte. Néanmoins, l'URBSFA souhaite créer une nouvelle dynamique", a indiqué la fédération belge de football. (Belga)

Cyclo-cross

Van Aert vise la passe de trois à Benidorm

La campagne hivernale de Wout van Aert est une belle réussite jusqu'à présent. Après sa quatrième place lors de sa rentrée à Loenhout, le Belge a enchaîné deux victoires (Gullegem et Termonde), en l'absence de Mathieu van der Poel, blessé. Deux succès, c'est autant que l'an dernier à la même période, sauf que WVA avait pris part à... 8 cyclo-cross, et non quatre. Il pourrait encore être meilleur ce dimanche, en cas de victoire à Benidorm. Sur le rapide parcours espagnol où van Aert s'était déjà imposé l'an passé, le coureur de Visma | Lease a Bike fait office de favori pour cette 10^e manche de Coupe du monde.



CHARLES
LIEGELOIS

ROASTERY

Tout donner ensemble.

Depuis sa création, Charles Liégeois Roastery incarne une marque authentique, fière de ses racines belges et proche de ses consommateurs. Une marque devenue gage de générosité dans tous les sens du terme. C'est donc tout naturellement que nous avons décidé de soutenir le cyclo-cross, un sport magnifique dont les valeurs sont en parfaite adéquation avec les nôtres.



Café disponible
en grains ou moulu 500g

Commandez sur charles-liegeois.com/boutique

PHOTO: BELGA

100% de l'UEFA Champions League sur Pickx

Suivez toute l'actualité de la plus prestigieuse compétition européenne !

Lundi 20 janvier : « Le Champions Club »

Mardi 21 et mercredi 22 janvier : « Multi Live » et l'ensemble des 18 matchs en direct

Toute l'actualité du sport sur **Pickx**

Le communisme vaut-il mieux que le fascisme ?

■ Pour la première fois en Wallonie et à Bruxelles, des alliances avec le PTB ont été acceptées au niveau de pouvoir communal par le PS et Écolo. Ces deux formations, qui ne pourraient concevoir de gouverner avec l'extrême droite, ont franchi un pas qui n'est pas anodin. Le communisme aurait-il conservé sous nos latitudes un certain prestige ? Émaillant le XX^e siècle, les crimes de cette idéologie totalitaire glacent pourtant le sang...

Ekaterinbourg, dans la nuit 16 au 17 juillet 1918. Les Romanov et leurs serviteurs sont sortis de leur sommeil. Ils doivent se préparer pour un voyage imprévu, leur dit-on. Ils sont conduits dans l'entresol de la maison Ipatiev où la famille impériale est séquestrée. C'est un subterfuge. Les bolcheviques ont décidé de les assassiner. Nicolas II est abattu en premier. Suit une fusillade confuse où, dans les hurlements de terreur, le reste du groupe est massacré. Le médecin de la famille, le valet de pied du tsar, la femme de chambre de l'impératrice, le cuisinier sont également exécutés. Le tsarévitch, 13 ans, ne meurt pas de suite. Il est achevé au sol par l'un des tueurs. Les jeunes grandes-duchesses ont également survécu à la première fusillade, en partie protégées par les diamants cousus dans leurs vêtements. Elles sont transpercées à coups de baïonnettes.

Ce crime annonçait la nature du régime voulu par Lénine. C'est dans la fureur que l'absolutisme rouge a pris ses quartiers. Pendant plusieurs décennies et sur plusieurs continents, le sang sera répandu par les différentes formes d'un même idéal: le communisme. Il est de bon ton de distinguer cette idéologie du fascisme et du nazisme. Dans leur grand chaudron de sorcière, tous les totalitarismes ne se vaudraient pas. Si la Shoah reste à part par le génie maléfique de sa planification, pour autant, les héritiers de 1917 peuvent-ils être absous de leur inquiétante filiation ? D'où vient cette tolérance à l'égard du communisme et de ses déclinaisons d'extrême gauche ?

Une si noble intention

La première explication relève de l'évidence géographique: l'Europe occidentale a été meurtrie par le nazisme et le fascisme. Plutôt qu'à l'étoile rouge, l'infamie y est associée à la croix gammée, à la tête de mort de l'uniforme SS, aux caves de la Gestapo, aux camps d'extermination. À l'est de l'Europe, la domination communiste, s'étalant sur plusieurs décennies, se superpose au nazisme dans le trauma collectif et y a laissé de plus fraîches empreintes.

La deuxième explication touche au fondement intellectuel du projet communiste. Si, comme le disait Mao, "la révolution n'est pas un dîner de gala", cette révolution répond à un principe supérieur qui la justifierait: l'égalité entre les hommes. Les marxistes n'ont pas pour ennemi une race mais un système économique (le capitalisme) et la structure du pouvoir qu'il induit (la domination de la haute bourgeoisie et des grandes entreprises). Les missels communistes le prédisent: l'exploitation des prolétaires prendra fin un jour, emportée par la force en expansion de la lutte des classes.

Deux poids, deux mesures

Aujourd'hui, l'égalité radicale reste le moteur des formations d'inspiration communiste. Elles réclament l'éradication des injustices sociales et, comme le PTB en Belgique, veulent "faire payer la crise aux riches". En miroir, l'extrême droite contemporaine développe une conception inégalitaire

des peuples et des cultures. Les partis issus de ce terreau veulent, par exemple, donner la priorité aux nationaux dans la grande redistribution étatique. C'est le "Eerst onze mensen" de Tom Van Grieken, et la "préférence nationale" de Marine Le Pen. En Wallonie, le parti Chez Nous, en voie de dislocation suite à ses échecs électoraux, a inscrit cette volonté dans son nom même.

Mais l'immunité donnée à l'extrême gauche en raison de l'intention noble qui l'anime est spécieuse. La théorie ne peut être séparée de la pratique. "L'idée du communisme n'a cessé de protéger à toutes les époques l'histoire du communisme", critiquait dans *Le Passé d'une illusion* (1995) l'historien français François Furet, ancien militant du PCF en rupture de ban. Une idéologie révolutionnaire doit être appréciée par les fruits qu'elle porte. Or, les faits historiques sont têtus: où que l'on porte le regard, quelles que soient les époques, le chemin du marxisme n'a abouti qu'à la servitude.

La société du Big Brother

L'inévitabilité du désastre a une raison fondamentale: construire un homme nouveau et une société sans classe est une ambition démiurgique qui implique la création d'un État tentaculaire, un *Big Brother* qui traquera les résistances et, au besoin, inventera des ennemis pour se justifier. Mais le sacrifice de la liberté imposé au peuple est vain, le meilleur des mondes n'advient jamais. "Tous sont égaux, mais certains sont plus égaux que d'autres", dénonçait Georges Orwell dans *La Ferme des Animaux*, satire féroce du stalinisme.

L'utopie égalitaire se noie dans le sang. Le dimanche 25 novembre, l'Ukraine a commémoré l'Holodomor, cette destruction par la faim qui a frappé sa paysannerie (mais aussi les contrées cosaques du Kouban et le Kazakhstan) au début des années 30. Un génocide, selon plusieurs historiens. Le vol des récoltes, la collectivisation des terres et la volonté de Staline d'anéantir les "koulaks" provoqueront six millions de morts. Plus proche de nous dans le temps, en 1979, lorsque le régime des Khmers rouges est renversé après quatre années d'orgie meurtrière, de tortures et de viols, un cinquième de la population du Cambodge a été assassiné.

De Lénine à Staline, de Mao à Pol Pot, l'histoire du communisme n'est qu'extermination d'opposants et massacres. L'individu ne compte pas, il se dilue dans la masse mythifiée et mystifiée. La vie fragile ne pèse rien face au parti unique paranoïaque.

La servitude au bout du chemin

Lorsque, après les effusions de sang, les régimes se stabilisent, la destruction physique de tout ce qui sort du cadre communiste cède la place à la répression, aux déportations. En 1962, onze ans avant la parution de *L'Archipel du Goulag*, Soljenitsyne a dévoilé dans *Une journée d'Ivan Denissovitch* le prix que font payer aux esprits libres la faucille et le marteau. Et quand, sclérosé, le régime relâche son étreinte, libère les zeks et la parole, il s'effondre.



TASS/ABACA

Toute l'ambiguïté du communisme en une photo : malgré des millions de morts, l'idéal subsiste et a ses nostalgiques.

Tout cela est connu, archivé. La complaisance à l'égard de cette idéologie du XIX^e siècle qui a ravagé le XX^e étonne d'autant plus. Outre le fondement moral qui masque son noir bilan, le communisme bénéficie du regard compréhensif de ceux qui rêvent d'un autre monde. Face aux arbitrages compliqués des démocraties libérales, la *tabula rasa* révolutionnaire est tentante. Toujours dans *Le Passé d'une illusion*, François Furet donne une clef de compréhension : « *La fin du monde soviétique ne change rien à la demande démocratique d'une autre société, et pour cette raison même il y a fort à parier que cette vaste faillite continuera à jouer dans l'opinion du monde de circonstances atténantes, et connaîtra peut-être un renouveau d'admiration.* »

Un si puissant opium...

À côté de la fascination pour la révolte, il subsiste aussi un « chic communiste » qui perdure. La puissante œuvre de Karl Marx – le plus grand sociologue du capitalisme –, adaptée au goût du jour, drape d'intellectualisme ses prosélytes. Dans *L'Opium des intellectuels* (1955), essai par lequel il dénonçait l'aveuglement de nombreux penseurs français à l'égard des crimes communistes, Raymond Aron, ironique et fataliste, écrivait ceci : « *Cherchant à expliquer l'attitude de l'intellectuel, impitoyable aux défaillances des démocraties, indulgent aux plus grands crimes pourvu*

qu'ils soient commis au nom des bonnes doctrines, je rencontrais d'abord les mots sacrés : gauche, Révolution, prolétariat. » Au sein d'une certaine élite, des idées politiques s'étaient muées en une religion séculière ne souffrant pas la contradiction.

Dans les amphithéâtres, il se rencontre désormais bien moins de « marxologues » (ceux qui confondent marxisme et science exacte...) que dans l'après-guerre. Néanmoins, le prestige de cette pensée qui prétend décortiquer les structures de la domination sociale tout en rêvant de les détruire brouille aujourd'hui encore nos perceptions. L'esprit de système est un mal dont la guérison est difficile. « *L'idéologie, c'est ce qui pense à votre place* », avait résumé Jean-François Revel.

Trois nuances de totalitarisme

Le communisme dans ses anciennes formes ne renaitra pas. Tout comme ne reviendra pas le nazisme ou le fascisme tels qu'ils ont dévasté l'Europe. La condition historique de nos sociétés n'est plus celle de 1917, de 1933 ou de 1945. La fragilité de l'idée démocratique et du parlementarisme, la montée du populisme qui les sape, la perméabilité des extrêmes à la propagande d'États autoritaires, incitent toutefois à opposer la même méfiance aux épigones bruns, noirs et rouges du totalitarisme.

Frédéric Chardon

« L'idée du communisme n'a cessé de protéger à toutes les époques l'histoire du communisme. »

François Furet

“Sic et non” : ou comment penser librement ?

Opinion



Stipe Odak

Professeur d'éthique à la faculté de théologie de l'UCLouvain

■ Avant de devenir un réseau social, tic-toc désignait l'onomatopée évoquant les deux battements successifs d'une horloge. Peut-être que penser nécessite également un mouvement en deux temps, dans un rythme syncopé entre politisation et dépolitisation, liberté “de” et liberté “pour”. “Sic et non”. Tic et toc.



Pendant la pandémie de Covid, un phénomène médical inattendu a fait surface en ligne. Sur TikTok, plateforme prisée des jeunes, de nombreux utilisateurs ont rapporté des symptômes du syndrome de la Tourette, une affection neurologique marquée par des tics et des impulsions incontrôlées de proférer des insultes. Des analyses ultérieures ont cependant révélé que nombre de ces autodiagnostic relevaient moins d'une pathologie médicale que d'une contagion sociale, fruit d'un mimétisme collectif. Ce syndrome, qu'il soit réel ou non, pourrait être interprété comme le reflet d'une forme particulière d'anxiété, propre à une génération

ayant accédé à la sphère publique par le biais des réseaux sociaux. Dans ces espaces virtuels, à l'abri d'un anonymat protecteur, les échanges se résument souvent à des invectives et des attaques. L'anonymisation des voix, conjuguée à l'extension de leur portée, a constitué une soupe primordiale pour la situation que nous vivons actuellement: le débat public s'organise autour de lignes idéologiques rigides, laissant peu de place à l'accueil des perspectives différentes et encore moins au compromis. Certes, tout au long de l'histoire, de grands penseurs ont créé dans l'anonymat pour s'exprimer librement; aujourd'hui, l'expérience pour vérifier si l'anonymat peut également créer de

grands penseurs est toujours en cours.

Le syndrome de la Tourette inversé

Parallèlement, un autre phénomène inquiétant se développe, que je qualifierais de *syndrome de la Tourette inversé*. Contrairement au syndrome de la Tourette, caractérisé par des insultes impulsives, ce dernier est marqué par une peur omniprésente de dire quoi que ce soit qui pourrait être perçu comme offensant. Lors de mes premiers cours à l'université, j'ai remarqué un malaise palpable dès que le sujet portait sur l'identité. Des étudiants, habituellement prêts à discuter de thèmes aussi sensibles que le génocide ou les crimes de masse, devenaient soudainement hésitants. En approfondissant, l'une d'eux m'a confié craindre de dire quelque chose qui pourrait offenser quelqu'un. C'est précisément ainsi que se manifeste le syndrome de la Tourette inversé. La peur et l'hésitation ne portaient pas sur des insultes délibérées (ce qui, bien entendu, serait incompatible avec l'esprit d'un débat académique et civique), mais plutôt sur la possibilité que l'on puisse percevoir des insultes dans son discours. Cette crainte, toutefois, n'était pas infondée. Les étudiants avaient probablement lu ou observé des campagnes d'attaques en ligne visant des individus en raison d'une expression maladroite ou d'un point de vue controversé dans les récents débats culturels.

À ce stade, il devient évident que les deux syndromes sont liés. L'hésitation à offenser coïncide précisément avec l'exercice constant de la mauvaise foi en ligne. Or, je ne vois pas ces deux phénomènes comme deux faces d'une même médaille, mais comme deux distorsions d'un même milieu – l'un par saturation, l'autre par effacement; l'un par polarisation extrême, l'autre par aseptisation de la différence.

Dans sa célèbre distinction entre liberté négative et liberté positive, le philosophe Isaiah Berlin identifie la première comme une liberté de contraintes, la seconde comme une liberté pour agir et choisir de manière autonome. Appliquée au concept actuel des universités comme "espaces sûrs", cette vision souligne une évidence: les étudiants doivent être protégés de toute discrimination. Mais cette protection doit s'enrichir de son aspect positif: la sécurité pour une

expérimentation libre des idées, affranchie des mécanismes défensifs et de l'autocensure.

Politiser ou ne pas politiser, telle est la question

"Le privé est politique", cette devise de multiples mouvements activistes, s'appuie sur une observation percutante: la division stricte entre sphère privée et sphère politique est souvent illusoire, voire potentiellement oppressive. Parfois, il s'avère indispensable de politiser le "privé" pour percevoir la forme de politique qui s'y trouve déjà. Répartir de manière inégale les responsabilités familiales ou négliger ses enfants illustrent comment les enjeux politiques s'invitent au-delà des portes du foyer. Bien que relevant de la sphère privée, ces questions ne sont pas exclusivement d'ordre privé, ni par leur origine ni par leurs répercussions. Limiter la politique aux seules institutions publiques, sans en percevoir les manifestations dans le quotidien, conduit à perdre de vue l'essentiel par un excès de distance.

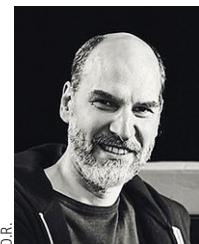
À rebours, l'excès de politisation dans les relations quotidiennes engendre une déformation de la perception, non par éloignement, mais par proximité. Dans son poème intitulé "Enfants de notre époque", la poétesse polonaise et prix Nobel Wisława Szymborska affirme: "Nous sommes les enfants de notre époque, et notre époque est politique". Écrit durant le communisme et la guerre froide, ce poème souligne comment tout – des gènes, de la peau et des yeux, au pétrole brut et aux métaux, jusqu'à la digestion et au clair de lune – devenait affaire politique. Parallèlement à cette pan-politisation, "des gens périront, des animaux mourront, des maisons brûleront", sans être touchés par ce nouveau discours. Lorsque tout devient politique, nous pénétrons dans une nuit où tous les chats sont gris, perdant ainsi de vue l'essence même de la politique. Discerner, c'est trouver l'équilibre entre politisation et dépolitisation, en évitant de les réduire l'une à l'autre.

Avant de devenir un réseau social, *tic-tac* désignait l'onomatopée évoquant les deux battements successifs d'une horloge. Peut-être que penser nécessite également un mouvement en deux temps, dans un rythme syncopé entre politisation et dépolitisation, liberté *de* et liberté *pour*. *Sic et non. Tic et toc.*

OPINION

Le talent est un titre de responsabilité

■ Elon Musk est un homme talentueux, mais qui fait partie de cette nouvelle race de penseurs qui pensent d'abord à eux.



Bertrand Marchal
Artiste graphique

qu'il ne possède pas, est une opportunité que j'imagine absolument jubilatoire!

Faut-il vraiment penser que Musk souhaiterait la victoire en Europe des partis d'extrême droite sous prétexte qu'ils défendent une vision du monde qu'il partagerait? Je ne le crois pas; il est même certain qu'il ne les connaît pas, n'a pas lu leur programme, ne suit pas leur actualité. Il n'a non plus aucune notion d'Histoire européenne et s'en moque. Ce qui compte pour lui, c'est déorganiser une entreprise pour s'emparer du monopole. L'Europe est une entreprise malade, il rachète des parts en semant la discorde, espérant ensuite engloutir le concurrent à terre à l'occasion d'une OPA impitoyable qui, dans notre cas, ressemblera à une vassalisation sans retour.

Où est donc la conscience du peuple?

Il est désolant de découvrir à quel point l'Europe est faible, presque prête à se laisser faire. L'Europe est aujourd'hui un petit chat de papier, qui feule, griffe mais court se cacher dans un coin quand arrive l'orage. Où sont nos leaders, où est même la conscience du peuple qui ne donne aucun signe de compréhension du danger?

Les grands empires se construisent toujours sur la force, mais aussi sur l'usure des peuples conquis, voire leur adhésion. Les Amérindiens ont connu ces réalités: trop fatigués par un combat inégal, ils ont fini pas plier l'échine et se sont laissés engloutir.

Demain, dans nos piteuses réserves nationales, l'âme chavirée par le souvenir d'un grand projet fraternel réduit à un folklore, chantera-t-on l'"Ode à la joie" pour de rigolards touristes américains arborant fièrement leurs casquettes MAGA ("Make America Great Again").

Lola Lafon : “Le dialogue, c'est le seul espoir qu'on a”

Littérature Lola Lafon a rassemblé deux ans de ses captivantes chroniques à "Libération", commentant la grande actualité, mais aussi celle intime que chacun peut partager comme ce qu'est grandir, vieillir. Dans ce monde d'individualisme forcené, elle veut renouer avec un "nous" fait d'échanges, d'empathie, de conversation.

Rencontre Guy Duplat

Lola Lafon est l'auteure de livres magnifiques comme *La Petite Communiste qui ne souriait jamais* (2014) et *Quand tu écouteras cette chanson* (2022).

Son nouveau livre, *Il n'a jamais été trop tard* ★★★★, reprend ses chroniques mensuelles à *Libération* de janvier 2023 à quasi fin 2024. Des textes qui alternent systématiquement entre ses commentaires sur la grande actualité (la mort de Nahel, les viols de Mazan, la mort de Masha Animi, les manifs pour les retraites,...) et un carnet très personnel avec ses mots sur son actualité intime, celle qu'on vit chacun.

Lola Lafon présente ainsi ce beau recueil de phrases qui nous touchent et qui nous mobilisent.

Ce livre est une histoire en cours. Celle d'un hier si proche et d'un demain qui tremble un peu. Ce présent qui bouscule, malmène, comment l'habiter, dans quel sens s'en saisir? Comme il est étroit, cet interstice-là, entre hier et demain, dans lequel l'actualité nous regarde. Elle reflète le monde, mais aussi des événements minuscules en nous, des souvenirs, des questions, des inquiétudes. Ces pages ne sont pas le lieu d'un territoire conquis, d'un terrain marqué de certitudes. Ce livre est l'histoire de ce qui nous traverse, une histoire qu'on conjuguerait à tous les singuliers.

Vous liez la "grande actualité" à celle de nos vies traversées par cette actualité.

Il y a une sorte de séparation qui est pour moi complètement arbitraire. Il y aurait d'une part l'actualité qui se passe au-dehors et qui se déroule devant nous comme un spectacle. Alors qu'évidemment cela nous parle du monde dans lequel on vit et dans lequel on a un rôle à jouer. Cette séparation artificielle m'a semblé intéressante à remettre en cause et de montrer que l'actualité de chacun d'entre nous est constituée de passages qu'on partagera tous: grandir, s'éloigner de l'enfance, perdre un parent, perdre un ami. Je me suis dit qu'il faudrait faire cet aller-retour entre l'actualité qui est autour de nous et celle qui nous est propre et qui ne fait évidemment jamais les gros titres de la presse.

Il n'y a plus que la liberté sans la fraternité. On brandit la liberté de ça ou de ça. Mais il y a aussi la responsabilité que nous avons tous de vivre ensemble, car nous n'aurons pas la possibilité de nous extirper de cette communauté dans laquelle on est né.

Vous semblez souvent découragée devant le monde, comme si l'espoir s'en était allé.

C'est vrai qu'on ne traverse pas un moment hyper encourageant et joyeux. Mais le truc est qu'il va falloir se débrouiller là-dedans, en faire quelque chose. Ce récit part d'un constat un peu désespoir, c'est comme avoir des briques un peu partout et de se demander: qu'est-ce que je vais construire avec ça puisque je n'ai pas le choix? Je ne peux pas m'extraire du monde. La question n'est donc pas celle de l'espoir mais de qu'est-ce qu'on va pouvoir faire.

Les mots peuvent-ils agir?

J'ai l'espoir quand même que les mots peuvent provoquer un échange. Évidemment, j'ai des opinions sans doute transparentes, mais j'ai essayé de m'éloigner de cette posture de dire 'c'est ça', 'c'est pas ça', car cela ne provoque alors aucun échange. On le voit dans la vie quand vous êtes à un dîner et que chacun donne son avis. Pour moi, ce sont des monologues. J'ai l'espoir que les mots peuvent provoquer ce que j'aime: la conversation. Quand on se met un peu de côté, qu'on se place en dehors de l'envie de donner son opinion sur tout. C'est prendre le risque d'être troublé par l'opinion de l'autre. Certes, je m'inclus parmi les gens qui en ont peur et je me suis dit: à quel moment laisse-tu les mots de l'autre t'atteindre vraiment au lieu d'arriver avec ton château fort de certitudes? À quel moment suis-je prêt à me laisser modifier?

Sur un sujet comme Gaza, le dialogue est difficile.

Le dialogue devrait pourtant absolument être là, surtout là. C'est le seul espoir qu'on a. Cette guerre n'est pas en France ou en Belgique. Si on ne peut plus se parler ici, dans nos pays, comment serait-ce possible de se parler là? Nous avons la responsabilité de pouvoir discuter, d'échanger.

Avec l'ère Trump, la liberté prend le pas sur l'égalité et la fraternité.

Il n'y a plus que la liberté sans la fraternité. On brandit la liberté de ça ou de ça. Mais il y a aussi la responsabilité que nous avons tous de vivre ensemble, car nous n'aurons pas la possibilité de nous extirper de

cette communauté dans laquelle on est né. Il est très troublant de voir à quel point, même dans les luttes politiques, le "nous" a disparu et est remplacé par des incarnations, par des personnes qui incarnent une lutte. C'est très fragile quand cela repose sur une seule personne.

Le wokisme est fustigé partout sans que le mot soit défini?

C'est un peu sidérant de voir à quel point un mot s'impose qui a pourtant à peine émergé aux États-Unis et qui n'était pas un mouvement, c'était juste un adjectif pour dire qu'on était "éveillé" aux demandes des autres, aux différences de chacun, ce qui était plutôt une bonne nouvelle. C'est effrayant de voir qu'il y a eu une telle riposte contre quelque chose qui n'existe pas réellement, le montrant du doigt comme étant la cause de tous les maux. C'est inquiétant parce que ça permet de manière très commode de mettre au rancart les demandes d'égalité. Un Mark Zuckerberg prône ainsi un masculinisme déguisé, une manière sans doute de se rapprocher du pouvoir de Trump. Mais il faut se rendre compte de ce que deviendront les femmes, les personnes trans, les personnes racisées, quand on dit qu'on ne veut plus s'occuper des discriminations, avec des hommes puissants qui prônent ce genre d'idéologie. Car, derrière ces mots, il y a des vies.

Ces derniers mois ont montré encore bien des crises.

J'ai toujours l'espoir que cela, c'est ce qu'on voit au travers des réseaux sociaux et des informations en direct. Mais si on prend du recul, on peut aussi se réjouir que, dans la vraie vie, on peut souvent se parler beaucoup mieux. Concrètement, il y a des idées qui sont davantage admises qu'avant dans la vraie vie. Vous ne vous retrouverez pas nécessairement toujours devant un type comme Mark Zuckerberg.

Quel est alors le rôle des artistes?

C'est une sacrée responsabilité quand vous pouvez dire quelque chose. Je ne pense pas que cela modifie fondamentalement le cours des choses. Ce ne sont pas les artistes ou les sportifs qui peuvent influer sur tout. Mais néanmoins le



© LYNN S.K.

fait d'avoir voix au chapitre est quelque chose dont il faut se servir.

Vous faites de l'inquiétude une vertu ?
Peut-être, parce que je suis moi-même quelqu'un de très inquiet et que cela m'arrange. Mais c'est vrai qu'en regardant l'étymologie du mot, j'ai vu qu'il désigne quelqu'un

qui est en mouvement. Je me suis dit qu'il faut cheminer avec ce sentiment-là qui est un éveil, une façon d'être aux aguets, de ne pas se résigner.

Vous écrivez aussi qu'il faut parfois prendre le risque d'aller vers le large.
J'ai cette impression que, parfois, on

s'accroche aux bords, à tout ce qui nous semble sûr, et puis ça ne va pas. Parfois, il faut prendre le risque de dériver complètement pendant un moment pour se retrouver.

Vous écrivez que vieillir, c'est ne plus être demandé, juste répondre encore à sa fille "merci de m'avoir appelée".

Je l'ai observé avec ma propre mère et avec des parents d'amis. Ce moment est un peu étrange où la moindre attention que vous avez est accueillie avec tellement de reconnaissance. On en serait donc là, à ce tel sentiment d'abandon quand on vieillit qu'on va remercier à un appel de sa fille comme si on était des étrangères.

D'autres gens sont hors société, en psychiatrie, les chômeurs...

Il y a ce classement des gens entre efficaces et pas efficaces. C'est quelque chose dans lequel on marche tous, on court vers ça, on veut être reconnu, avoir une place sociale, être efficace, mais en réalité on est dans une société avec un système qui vous met de côté dès que vous êtes un peu abîmé. Je ne parle pas que de la vieillesse. Je me souviens d'un chômeur que j'avais rencontré qui m'avait dit : "Je n'ai plus d'amis". C'est terrible si ce que tu es tient à ton seul métier, à ton seul statut social. C'est terrifiant. C'est certes formidable de pouvoir faire quelque chose qu'on aime, mais comment alors les retraités et les chômeurs peuvent-ils encore répondre à cette injonction ?

Vous évoquez la grande question de "qu'est-ce qu'on fait là?", l'écriture est un engagement ?

Je cherche la réponse à cette question comme tout le monde, je le fais en écrivant. C'est une forme d'engagement même si je ne me le formule pas comme ça. J'ai envie de parler dans mes chroniques de certaines choses, de mettre dans ce que j'écris certains mots, certaines idées au centre du débat avec les lectrices et les lecteurs, de dire ce qui me hante, ce qui m'occupe. Je vois les réactions nombreuses à mes textes dans *Libé*. Ils peuvent faire débat. Il y a certes aussi des réactions immédiates d'insultes en deux mots sur les réseaux sociaux de gens qui ne m'ont souvent pas lu. Ce qu'on n'a pas avec les livres.

Votre écriture est très belle comme dans ce passage : "Toute la vie est un texte raturé et aux innombrables répétitions, aux erreurs de style échevelées, mais qu'importe, ça aura été la nôtre, une œuvre incomparable et gauche."

Je travaille les textes dans *Libé* de la même façon, avec le même soin, que je travaille les romans. Il n'y a pas une hiérarchie. L'acte d'écrire est à la fois une nécessité pour moi et aussi une proposition d'essayer ensemble de trouver d'autres chemins par où on pourrait passer pour que le monde soit plus supportable.

→ *Lola Lafon, Il n'a jamais été trop tard*, Stock, 227 pp., 19,50 €.

Les albums les plus attendus de 2025

Musique The Weeknd, Dion, Gaga, Angèle, Helena et, plus que jamais, beaucoup de rock à guitares...

L'année musicale 2025 démarre sur les chapeaux de roues. Après Mogwai qui célèbre ses trente ans d'existence avec l'impeccable "The Bad Fire", The Weeknd annonce *Hurry Up Tomorrow* pour ce 31 janvier. Déjà préfacé par trois singles ("Dancing In The Flames", "Timeless" et "São Paulo"), le sixième album de l'artiste canadien a été conçu avec l'aide de Pharrell Williams et du *hit maker* Max Martin. Ce disque clôture une trilogie entamée avec *After Hours* (2020) et *Dawn FM* (2022). Déjà l'un des blockbusters de l'année.

Autre carton attendu, le septième album de Lady Gaga (titre provisoire LG7) est programmé pour le mois de février. Après le bide du film *Joker: Folie à deux* et l'épouvantable *Harlequin* qui lui a servi de B.O., la *Mother Monster* doit une revanche à sa communauté. Le disque a été enregistré sous les palmiers de Malibu par le poids lourd Rick Rubin (Beastie Boys, Johnny Cash, Neil Young). Lady Gaga joue au printemps en tête d'affiche au festival Coachella et se retrouve au cas-

ting de la saison 2 de *Wednesday*, la série Netflix réalisée par Tim Burton. Bref, elle sera partout.

Si peu d'informations filtrent sur le retour de Rihanna (déjà espéré en 2024, sans aucun doute en 2025), on en sait plus sur le come-back de Céline Dion. Et c'est du lourd avec un album en anglais dès le mois de mars, un autre en français prévu pour l'automne avec des chansons signées Jean-Jacques Goldman, une nouvelle résidence à Las Vegas et des concerts au stade de France prévus en 2026. Toujours chez les femmes, qui vont clairement dominer le game, on se réjouit du retour de la mystérieuse FKATwigs (*Eusexua*, 24/01) et de Lana Del Rey. Cette dernière confirme ses désirs de musique country et de "southern gothic" avec *The Right Person Will Stay* dont la sortie est prévue le 21 mai. Miley Cyrus met, quant à elle, la dernière main à *Something Beautiful*, album concept inspiré, tenez-vous bien, de *The Wall* de Pink Floyd.

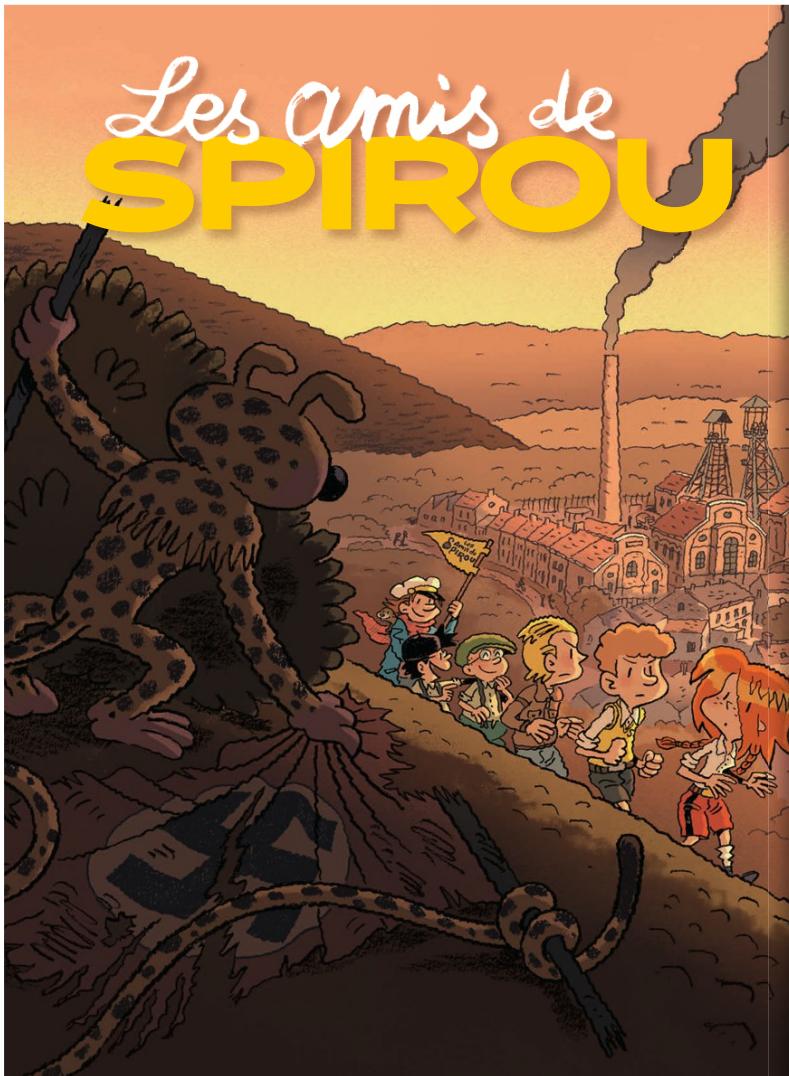
Le rock en embuscade

Et en rock? Alors que son album du retour *Songs Of A Lost World* bénéficie désormais d'une version live, The Cure prévoit toujours de sortir un nouveau long format avant de partir en tournée cet automne. Dans la foulée de *The Human Fear* de Franz Ferdinand et du brûlot des Lambrini Girls (*Who Let The Dogs Out*), arrivent une belle poignée de disques à guitares. En vrac, on citera Squid (Co-

wards le 7/2), The Murder Capital (*Blindness* le 14/2), Panda Bear (28/2) ou encore The Horrors (21/3). Blondie, le vétéran Brian Wilson, Bryan Ferry, Sparks, LCD Soundsystem, Pulp, l'ex-R.E.M. Michael Stipe (premier album solo), l'ex-Rage Against The Machine Zack de la Rocha (premier album solo), Stevie Wonder, Suede et Tom Waits sont tous occupés en studio.

Et les Belges? Qu'on le veuille ou non, l'année 2025 sera celle du phénomène Helena (Bailly), que vous avez élue fort méritoirement personnalité de l'année. Sur foi d'un seul EP, la chanteuse originaire de Braine-l'Alleud remplit deux Ancienne Belgique (12/5, 5/6), quasi deux Forest National (complet le 8/12, quelques places dispos le 9/12) et s'invite en tête d'affiche des gros festivals généralistes d'été (Ronquières, Les Solidarités). Paru à la veille des fêtes, son single générationnel "Mauvais garçon" (qui sonne plus Angèle que les derniers titres d'Angèle) est déjà un *banger* en France. L'album arrive au printemps. On en reparle très vite.

Orlane et Benni, deux des plus grands espoirs de la scène féminine noir-jaune-rouge dévoileront au printemps leurs nouvelles chansons. Avec un premier album pour la première et un EP pour la seconde. Iliona (premier album), Charles (un EP) et RORI annoncent aussi du nouveau matériel. 2025 devrait logiquement marquer le retour aux affaires d'Angèle. Quand et comment? Tout le monde croit



**RÉSISTANTS,
PARTOUT, TOUJOURS !**

**LES AMIS DE SPIROU COMBATTENT LES NAZIS
DE PLUS EN PLUS DANGEREUSEMENT,
EN TRANSPORTANT DES EXPLOSIFS
POUR LA RÉSISTANCE...**

NOUVEL ALBUM

DUPUIS

Evrard - BenBk - JDMorvan © Dupuis, 2025.



Michel Polnareff
Nouvel album prévu le 28 février.

PHOTOGRAPHIE NICE MATIN/MAXPPP



The Weeknd
"Hurry Up Tomorrow", le 31 janvier.

ENRICO CAMEIRIERE

savoir, mais c'est elle et la toute-puissante major Universal France qui décideront.

Chez les hommes, Damso a donc promis son album BEYAH dont la date de sortie est toujours fixée au au 30 mai 2025, soit bien à temps pour son concert exclusif aux Ardentes le 3 juillet. Stromae, dont le duo "Ma meilleure ennemie" est le gros carton de la fin 2024, pourrait bien poursuivre sur sa lancée. Tukan, Pale Grey et Ada Oda publient leur deuxième long format respectif cet hiver. On attend toujours le vrai retour de Puggy avec un full album, tout comme celui de Ghinzu et d'Alice On The Roof. Mais en rock belge, c'est Tamino qui fera le hold-up de l'année avec *Every Dawn's a Mountain* annoncé pour le 21 mars. L'interview avec *La Libre* est déjà bookée, soyez rassurés. Côté french, beaucoup d'effervescence pour Ben Mazué (*Famille le 28/2*), Michel Polnareff (album le 28/2 et concert le 17/5 à Forest National), Benjamin Biolay (double album au printemps), Feu! Chatterton (pas de date) et Renaud qui célèbre ses 50 ans de carrière avec un nouvel album enregistré à Bruxelles.

Les fans de Genesis piaffent d'impatience à l'idée de découvrir en mars les bonus du classique *The Lamb Lies Down On Broadway* qui fête son 40e anniversaire. Leur batteur/chanteur Phil Collins a aussi bossé sur une réédition 50e anniversaire de son album solo *No Jacket Required*, oui, celui avec la scie "Sussudio". Le 60^e anniversaire de la formation des Doors sera célébré avec la publication de nombreuses archives et il faudra attendre l'automne pour découvrir les inédits des sessions de *Rubber Soul* des Beatles paru voici soixante ans, en décembre 1965.

Luc Lorfèvre

Machine de cirque

Surprise et fous rires garantis ! - Télérama

LV

29.01 > 1.02
AULA MAGNA
LOUVAIN-LA-NEUVE
LEVILAR.BE

De Machine de Cirque - Avec Dominique Bouchard, Amit Krolizki, Guillaume Larouche, Matthes Speidel, Michel Trudeau et Jérémie Carrier (musicien). Photo © S. Bourgeois.

IB FÉDÉRATION
l'avenir
La Libre
tv.com
La 1ère
Métropolis

22 ~ 26 jan. 2025

tour &taxis

ceramic brussels

the first international contemporary art fair dedicated to ceramics

www.ceramic.brussels



David Lynch, explorateur de l'inconscient



Cinéma Mort ce 15 janvier, le cinéaste aura plongé son public aux tréfonds de sa psyché.

Évocation
Hubert Heyrendt

Dans la nuit, au ras de l'asphalte, la caméra s'avance rapidement vers un bâtiment gris, avant de s'engouffrer entre deux portes, surmontées d'un néon bleu "Silencio". À l'intérieur, Rita et Betty vont assister à un étrange spectacle de cabaret. "Il n'y a pas d'orchestre. C'est une illusion", déclame le maître de cérémonie. Avant que la chanteuse Rebekah Del Rio ne se lance dans *Llorando*, déchirante reprise en espagnol et à cappella de *Crying* de Roy Orbison. Dans la salle du *Silencio*, Betty est littéralement secouée par ce qu'elle voit sur scène. La caméra de David Lynch capte cette intensité en se focalisant, en gros plans, sur les visages de ses trois actrices. Par le simple pouvoir de la voix humaine, l'émotion passe de l'une aux autres, les larmes se mettant à couler sur le visage de Naomi Watts et de Laura Harring. Par la grâce de la mise en scène, Lynch transmet cette émotion au spectateur, en le plongeant quasiment dans une transe hypnotique.

S'étirant sur près de huit minutes, la scène du cabaret de *Mulholland Drive*, la plus puissante de tout le cinéma de David Lynch, est l'aboutissement du travail d'un cinéaste qui, durant toute sa carrière, aura cherché à franchir la frontière de l'inconscient, à mettre en images les méandres de sa psyché tortueuse.

Des rubans de Möbius

Scène pivot de *Mulholland Drive*, séparant les deux parties rationnellement inconciliables du film, le club Silencio met littéralement en scène le passage dans un autre monde, celui du rêve, de l'inconscient. Après celle-ci, tout est chamboulé. Rita devient Camilla Rhoades, Betty devient Diane Selwyn. Malgré des milliers d'heures de réflexion de milliers de cinéphiles, qui ont développé les théories les plus variées, un quart de siècle après sa sortie sur grand écran, le mystère de *Mulholland Drive* reste entier. Et pour cause, David Lynch a conçu son film, comme *Lost Highway* en 1997, comme un Ruban de Möbius. Un ruban sans fin, ne possédant ni intérieur ni extérieur. Une forme très simple à visualiser et pourtant quasiment inconcevable pour l'esprit humain.

Plus que chercher à comprendre les films de David Lynch, il faut plutôt se laisser bercer par la musique d'Angelo Badalamenti, porter par la richesse du paysage sonore et par la puissance d'évocation d'images tout droit sorties de l'inconscient de ce créateur de génie. Qu'il s'agisse d'une femme portant une bûche, un nain dans une chambre rouge, un téléphone qui sonne dans le vide...

Autant d'images fortes capables, sans utilisation de substances psychotropes, de nous ouvrir les portes de la perception, comme dirait Aldous Huxley.

La formule magique lynchienne

Cette exploration, quasi psychanalytique, de l'inconscient est la marque de fabrique de Lynch depuis *Blue Velvet* en 1986. Une formule trouvée après la tentative hollywoodienne de Lynch, avec son deuxième film *Elephant Man* en 1980 et l'échec, critique et public, de son adaptation kitsch du *Dune* de Frank Herbert en 1984 – à mi-chemin entre la vision hallucinée du Mexicain Alejandro Jodorowsky qui n'a jamais vu le jour et celle, toute en efficacité narrative de Dennis Villeneuve.

Avec *Blue Velvet*, le prestidigitateur David Lynch a mis au point sa formule – mêlant éléments de polars, onirisme et sensualité –, qui lui permet de redonner au cinéma un peu de sa magie originelle. Il la reproduira à l'envi. Que ce soit en télévision dans la cultissime série *Twin Peaks* – véritable braquage audiovisuel, celle-ci ayant été produite et diffusée sur un grand network comme ABC! Ou dans tous les films à venir: *Sailor et Lula* (Palme d'or à Cannes en 1992), *Twin Peaks: Fire Walk with Me* (1992), *Lost Highway* (1997), *Mulholland Drive* (2001) et *Inland Empire* (2006). Seule exception, en 1999, le magnifique *Une histoire vraie* (*The Straight Story*), véritable ovni "naturaliste" dans la filmographie de David Lynch. Un road-movie en tracteur-tondeuse suivant un vieil homme (formidable Richard Farnsworth) traversant l'Iowa et le Wisconsin pour rendre visite à son frère, qu'il n'a pas vu depuis 10 ans. Où l'on peut regretter qu'à l'instar d'un Tim Burton (autre grand maître de l'inconscient), Lynch n'ait pas osé continuer dans cette voie aussi radicalement différente.

Cinéaste surréaliste

En 2006, entièrement tourné en numérique, *Inland Empire* marqua en effet l'impasse, plus que l'aboutissement du cinéma lynchien. Hormis une troisième saison de *Twin Peaks* en 2017 et quelques courts métrages, clips et autres spots publicitaires (il en a réalisé 29 entre 1988 et 2014), Lynch restera à distance du 7^e Art, préférant se concentrer sur sa carrière de photographe et d'artiste contemporain, retranché dans son sublime atelier situé sur les hauteurs de Los Angeles. Un travail que l'on pouvait par exemple découvrir en 2014 au cinéma Galeries à Bruxelles, avec la très belle exposition photo et vidéo *Small Stories*.

Ce retour à ses premières amours artistiques était brillamment retracé dans le documentaire *David Lynch: The Art Life* en 2017. Où l'on découvrait comment le futur cinéaste avait conçu son tout premier film, *Eraserhead* en 1977, comme une œuvre d'art totale, fabriquée patiemment à la main pendant cinq longues années. Déjà fortement marqué par l'influence du surréalisme,

ce premier essai s'avéra être le film préféré d'un cinéaste aux antipodes de Lynch, le clinique Stanley Kubrick. Lequel revendiqua son influence sur son adaptation du *Shining* de Stephen King.

Une des clés pour comprendre le cinéma de David Lynch est peut-être sa pratique assidue de la méditation transcendante, qu'il a découverte en 1973. C'est elle qui, selon lui, explique la puissance de son imagination et de sa créativité. En 2005, il lança même la Fondation David Lynch pour une éducation fondée sur la conscience et pour la paix mondiale qui, à l'origine, soutenait des écoles proposant à leurs élèves des programmes d'enseignement de cette pratique introduite en Occident en 1955 par l'Indien Maharishi Mahesh Yogi.

L'héritage de David Lynch

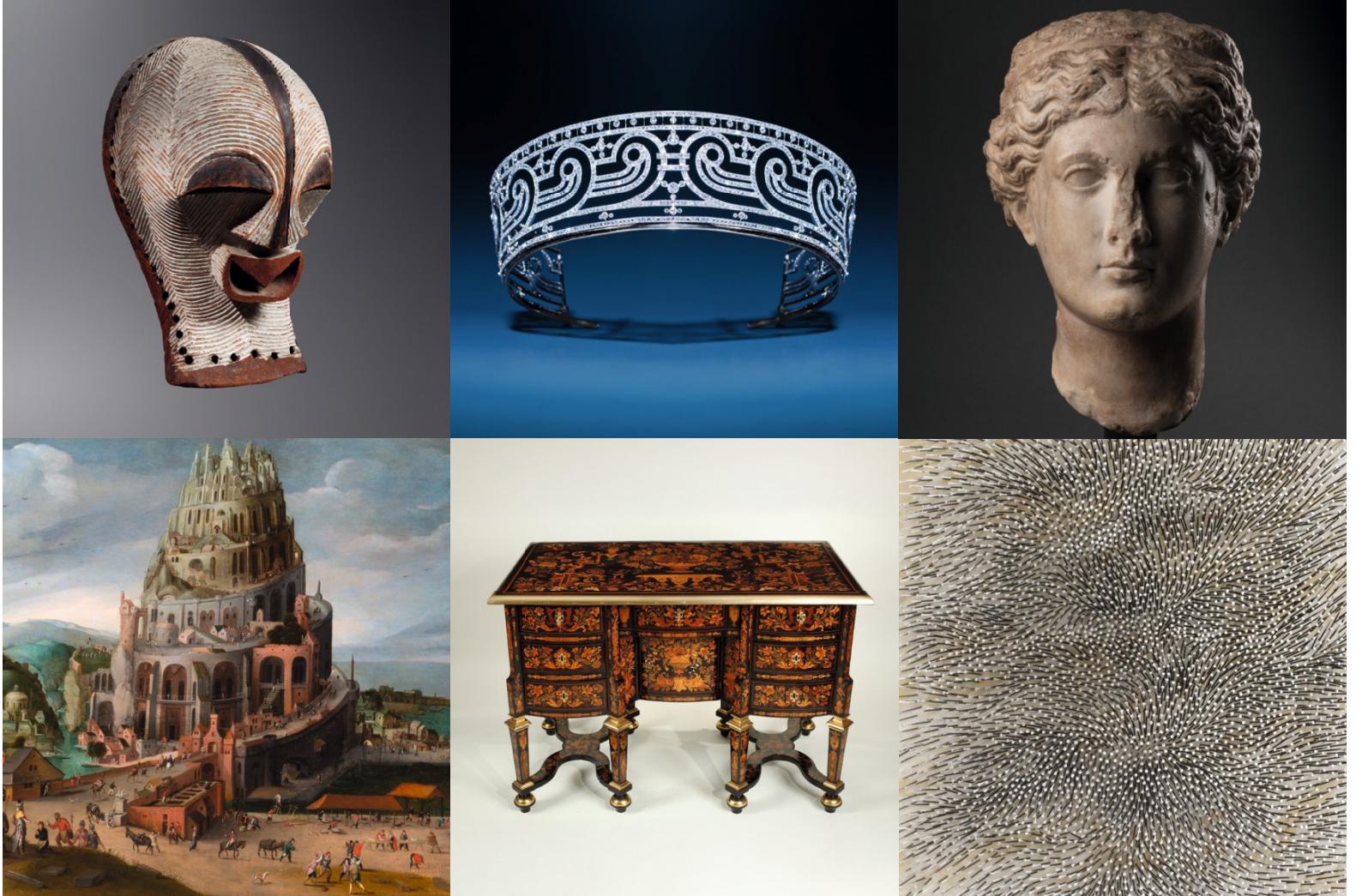
Formé à l'Académie de Pennsylvanie à Philadelphie – où il signe son premier court métrage *Six Figures Getting Sick* en 1967 –, Lynch s'est toujours conçu comme un artiste. Cela se traduit par une filmographie unique qui a marqué à jamais l'histoire du 7^e Art. Même si, dans les conditions de production actuelles, il n'est pas simple de pratiquer un cinéma ouvertement lynchien.

Son influence est cependant plus que palpable sur des cinéastes comme le Français Bertrand Mandico (*After Blue Paradise sale*), l'Italien Saverio Costanzo (*Finalmente l'alba* avec Lily James), l'Espagnol Albert Serra (*Pacification*) ou encore sur Florian Zeller.

En 2021, au moment de la sortie de son film *The Father* avec Anthony Hopkins, le dramaturge français nous confiait: "Il y a des cinéastes, comme David Lynch par exemple, qui ont eu, sur mon écriture théâtrale, autant d'impact que certains auteurs de théâtre." Sans même parler du metteur en scène et réalisateur namurois Claude Schmitz qui, en 2023, signait, avec *L'Autre Laurens*, un film proprement lynchien. "Lynch n'a pas peur de travailler sur des récits oniriques, dans lesquels le spectateur n'a pas besoin de tout comprendre", nous expliquait le réalisateur.

Pour autant, l'Américain n'a pas été le premier à défricher ces pays du rêve et de l'inconscient. Il s'inscrit dans la filiation d'un Méliès ou, évidemment, d'un Fellini. En 2018, sollicité par la Fondation Fellini, Lynch a d'ailleurs rendu hommage au maître italien, en réalisant une série de lithographies inspirées de *Huit et demi*. "Fellini a été pour moi une formidable source d'inspiration. J'apprécie énormément *La Strada* et *8 ½* – mais en fait je les aime tous, parce que chacun est un monde. J'adore les personnages, l'atmosphère et ce je-ne-sais-quoi d'insaisissable qui se dégage de chacun de ses films", déclarait David Lynch. On peut en dire autant de ses propres films...

→ Arte rend hommage au créateur avec un documentaire inédit, en ligne sur arte.tv, et en proposant le film *Mulholland Drive*, mercredi à 20h55 et sur arte.tv.



BRUSSELS EXPO | 26 JAN - 2 FEB 2025

70th edition

BRAFA ART FAIR

GUEST OF HONOUR: JOANA VASCONCELOS

www.brafa.art

DELEN

PRIVATE BANK

Pierre Fontenelle, une voix puissante et douce

Musique En concert au Grand Manège, le jeune violoncelliste explorait les racines de son art.

C'est un artiste d'une profonde originalité, tombé du ciel en 2016 – à vrai dire de Seattle (États-Unis), où il passa son enfance et apprit la musique et le violoncelle en autodidacte –, suivant ensuite une formation classique à Luxembourg, à Namur (IMEP) et à Paris, gagnant au passage une foule de prix et de distinctions, et entrant aussitôt comme violoncelliste-solistre à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège et comme professeur à l'Imep. Musicien d'envergure, virtuose de son cher instrument, poète à ses heures, communicateur hors pair – il présente lui-même ses concerts au public –, Pierre Fontenelle, retrace aujourd'hui son parcours à travers un programme intitulé *Roots* (Racines). Il donnait celui-ci jeudi au Grand Manège, à Namur, porté par l'acoustique miraculeuse de la salle et le silence d'un public littéralement suspendu à son archet.

Trois femmes de la jeune génération

Que Bach fasse l'ouverture ne surprendra personne, même si la *Suite n°2 en ré mineur* est loin d'être la plus connue, laissant sourdre, dès le prélude, une vague mélancolie qui ne cédera que devant l'impétuosité de la gigue finale. Fontenelle mène tout cela à sa manière: le lyrisme y est souverain tandis que l'harmonie sous-jacente semble n'avoir d'autre fonction que de porter le chant, et le discours. Car, chez notre poète, l'art de chanter est indissociable de l'art de dire, on peut donc bien parler de "rhétorique", une quadrature du cercle qui caractérisera tout le récital. Après avoir rendu hommage à Bach, l'enfant de Seattle est promptement reparti outre-Atlantique, portant ses choix sur de jeunes compositrices d'aujourd'hui, à commencer par la flamboyante Caroline Shaw (1982), dont *In Manus tuas* – sur laquelle le violoncelliste pousse même la chansonnette –, garde encore l'œil et l'oreille tournés vers le Cantor.

Musicien d'envergure, poète à ses heures, communicateur hors pair, Pierre Fontenelle retrace aujourd'hui son parcours à travers un programme intitulé "Roots".

Avec *Sandhiprakash*, Reena Esmai (1983) tente la fusion entre musique classique de l'Inde du Nord (modale) et musique classique occidentale (harmonique) et, miracle, aboutit un résultat convaincant dans lequel, une fois encore, le "lyrisme rhétorique" de Fontenelle fait merveille. La troisième musicienne en jeu était la compositrice et violoncelliste espagnole Andrea Casarrubios (1988), dont *Seven*, pièce inspirée du premier confinement, au printemps 2020, répandit dans l'auditoire une immense émotion.

Dématerialisation

Il était impossible de ne pas convoquer Ligeti à la fête: sa *Sonate* fut une nouvelle confirmation de la capacité du violoncelliste à transformer les œuvres les plus complexes en pure lumière, en révélation, en confidence exclusive. Un dernier pour la route: ce sera *Little Wing* de Jimi Hendrix, librement transcrit pas le héros du jour, "avec un petit interlude irlandais, ça n'a pas de sens mais moi, ça ne me gêne pas".

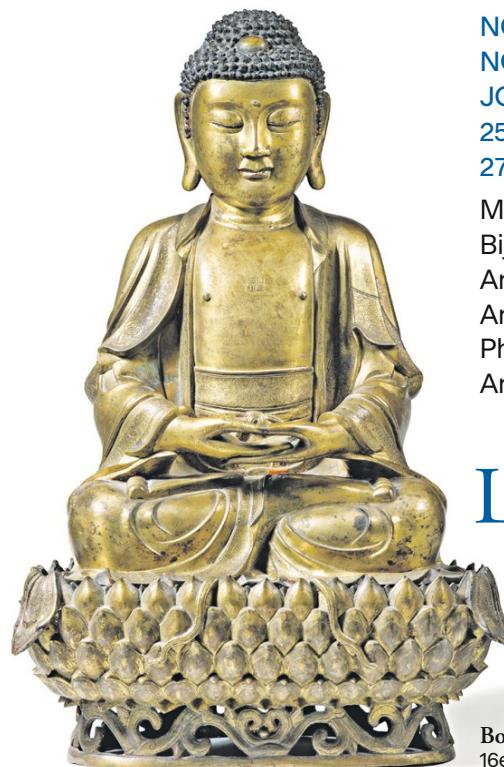
Martine Mergeay



BASTIEN LANSBERGEN

L'impétuosité de Pierre Fontenelle a charmé le public.

JOURNÉES D'EXPERTISE À KNOKKE ET À BRUXELLES



NOS SPÉCIALISTES PRÉPARENT
NOS VENTES.

JOURNÉES D'EXPERTISE :
25-26 janvier à Knokke
27-29 janvier à Bruxelles

Maîtres Anciens
Bijoux et Montres précieuses
Argenterie, Arts Décoratifs
Art Moderne, Art Contemporain
Photographie
Art d'Asie

LEMPERTZ
1798

Bouddha Shakyamuni Chine, époque Ming
16e/17e siècle. H 66 cm. Résultat: € 422.000

Lempertz Bruxelles 6 rue du Grand Cerf T 02-514 05 86
bruxelles@lempertz.com www.lempertz.com



BELGA

Du 20 au 26 janvier, sur LN24, "Bonsoir le Doc" se met à l'heure des grandes affaires criminelles belges.

Bonsoir la Belgique criminelle sur LN24

Télévision Une semaine thématique de documentaires sur de grandes affaires qui ont marqué le pays.

La chaîne LN24 se met à l'heure des grandes affaires criminelles qui ont secoué l'histoire de la Belgique. Du lundi 20 au dimanche 26 janvier, à 22 heures, dans *Bonsoir le Doc*, que présente Jody Bau, la chaîne proposera chaque jour un documentaire revenant sur un fait divers ayant marqué les esprits. Oubliez l'affaire Dutroux et son statut hors norme, mais les autres cas qui seront évoqués vous parlent certainement.

Geneviève Lhermitte

Le premier dossier sous la loupe de LN24 le lundi 20 janvier sera la terrible affaire Geneviève Lhermitte. En 2007, cette maman avait tué ses cinq enfants avant de tenter de se suicider.

Suivront l'attentat de la place Saint-Lambert à Liège le 13 décembre 2011, avec le témoignage de Jean-Michel Crespin, chef du bureau liégeois de la DH, qui a couvert les faits et le procès, et le

dépeceur de Mons, un cold case qui reste une énigme absolue en Belgique.

Le mercredi 22 janvier, c'est le meurtre de la champignonnière, qui a eu lieu il y a 41 ans à Bruxelles, qui sera décoré et pour lequel de nombreuses pistes ont été suivies, dont celle du satanism.

Le lendemain, place au triple meurtre de Visée de 2014 lors duquel un couple de banquiers et leur neveu ont été abattus, suivi de l'affaire Pirson de la fin des années 90, avec l'histoire d'un para dont la voiture a plongé dans la Meuse. Il s'en est sorti, pas ses deux enfants.

Enfin, le dimanche 26 janvier, place à la suite de la série consacrée aux attentats du 13 novembre 2015 à Paris, en particulier aux liens entre ces massacres du Bataclan des terrasses et du Stade de France avec ceux de Bruxelles (Zaventem et la station de métro Maelbeek) le 22 mars 2016.

D'autres semaines thématiques sont dans les cartons de LN24 pour cette année, notamment pour l'anniversaire des cinq ans du Covid-19, avec des documentaires et débats sur les polémiques liées à la pandémie et ses impacts sur nos vies.

CVD.

Le premier dossier sous la loupe de LN24 le lundi 20 janvier sera la terrible affaire Geneviève Lhermitte. En 2007, cette maman avait tué ses cinq enfants avant de tenter de se suicider.



THÉÂTRE
LE PUBLIC
UN MALIN PLAISIR



**MA 9^e
SYMFOOLIE !**

DE ET AVEC BRUNO COPPENS

Mise en scène ERIC DE STAERCKE

20.12.24 > 01.02.25

02 724 24 44 - theatrepublic.be

beside

NOSTALGIE

La Libre

Carnet SERVICE NÉCROLOGIE - 02 211 31 88

MESSE D'HOMMAGE

L'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre

vous invite à participer à la messe
pour le repos de l'âme de

Louis XVI

Roi de France et de Navarre

qui sera célébrée par Mgr Gilles Wach
le mardi 21 janvier 2025 à 19h00,
en l'église du Couvent Sainte Anne,
avenue Léopold Wiener, 28 à 1170 Bruxelles.

Cette messe sera suivie d'une réception.

AVIS NÉCROLOGIQUES

Le Baron Amaury van der STRATEN WAILLET, ses enfants et petite-fille et Madame Françoise BOUSSAC,
Le Baron Geoffroy van der STRATEN WAILLET, ses enfants et petits-enfants,
Le Baron et la Baronne Raoul van der STRATEN WAILLET, leurs enfants et petits-enfants,
Mr and Mrs (+) Paul CONNOLLY, their daughters and grand children,
La Baronne Hugues van der STRATEN WAILLET et ses fils,
Le Baron Olivier van der STRATEN WAILLET et ses enfants,
Le Baron Tanguy van der STRATEN WAILLET, Madame Laurence SERVAIS et leur fille,
ses enfants, beaux-enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants;

Monsieur (+) et Madame Charles HENKART,
Feu Le Baron et la Baronne Jacky de CROMBRUGGE de PICQUENDAELE,
Monsieur et Madame Jean-Pierre HENKART,
Monsieur (+) et Madame Reggie HENKART,
Feu le Baron et la Baronne Guy van der STRATEN WAILLET,
Feu le Baron et la Baronne Jean van der STRATEN WAILLET,
Feu le Comte et la Comtesse Jacques de HEMPTINNE,
Feu le Baron et la Baronne Tom van der STRATEN WAILLET,
Feu le Baron et la Baronne Marc van der STRATEN WAILLET,
Feu le Baron et la Baronne Raymond de CRAWHEZ,
Feu le Baron Hervé van der STRATEN WAILLET,
Feu le Baron et la Baronne de WOOT de JANNEE,
Feu le Comte et la Comtesse Harold d'ASPREMONT LYNDEN,
Feu le Comte et la Comtesse d'OUTREMONT de WEGIMONT et WARFUSÉE,
Feu Brigadier and Mrs BERRIDGE,

**ses frères, sœur, beaux-frères, belles-sœurs,
leurs enfants, beaux-enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants;**

ont la tristesse de vous faire part du décès de la

Baronne Alec van der STRATEN WAILLET née Nadine Henkart

à Gand le 24 avril 1931 et décédée à Aye le 15 janvier 2025,
entourée de l'affection des siens et réconfortée par le sacrement des malades.

Le service religieux sera célébré en l'église Saint-Séverin à Aye, le VENDREDI 24 JANVIER 2025 à 14 heures.

La famille vous accueillera à partir de 13 heures 30.

Les visites auront lieu au 21 rue des Trois Chênes à 5377 Waillet
les mercredi 22 janvier 2025 et jeudi 23 janvier 2025 de 16 heures à 19 heures.

LE PRÉSENT AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.

1970 WEZEMBEEK-OPPEM - Chemin d'Auderghem, 42 - amaurysw@gmail.com
1380 OHAIN - Chemin du Chêne aux Renard 25 - nicolas.vanderstraten@outlook.be
5380 NOVILLE-LES-BOIS - Place Communale, 1 - chantoulevds@hotmail.com
ZIMBABWE - Victoria Falls - Soper's Crescent 237 - paul@candhlegal.co.zw
1150 BRUXELLES - Avenue des Pins Noirs, 12 - fabienne.velge@mac.com
5377 WAILLET - Rue des Trois Chênes 21 - olivierstraten@gmail.com
1970 WEZEMBEEK-OPPEM - Chemin au Bois 89 - tanguyvds@outlook.com

Monsieur Valmy de Longueville,

son époux;

Monsieur et Madame Jean et Anne-Geneviève
Callewaert - de Longueville,
Madame Marie-France de Longueville,
Monsieur Jean-Charles de Longueville,
ses enfants;

Monsieur et Madame Julien et Pia De Vos - Callewaert,
et leurs enfants Lilou et Sirius,

Monsieur et Madame

Daan et Louise Ghijssels - Callewaert,
et leurs enfants Arthur et Charlotte,

Madame Cécile Callewaert et son fiancé,
Monsieur Quentin Vangyte,

et leurs enfants, Auguste et Achille,

Madame Alice Callewaert
et son fiancé Monsieur Lucas Michel,

Monsieur et Madame
Corentin et Florence Froment - Scottini,

et leurs enfants Mélodie et Robin,

Monsieur Nicolas Froment et sa compagne,

Madame Antoinette Milcamps,

et leur fille Aélia,

ses petits-enfants et arrière-petits-enfants;

Monsieur et Madame Thomas et Jacqueline
de Longueville - Nemery de Bellevaux,

et leurs enfants Xavier, Christine et Françoise,

Monsieur et Madame Jean-Pierre et Béatrice

Nemery de Bellevaux - Van Robijs,

et leurs enfants Philippe et Laurence,

Monsieur et Madame

Bernard et Colette de Longueville - Dupont,

et leurs enfants Béatrice, Diane et Philippe,

Monsieur et Madame

Marc et Dominique de Longueville - Moussebois,

et leurs enfants Sébastien et Clémence,

**ses frère, sœur, beaux-frères, belles-sœurs,
neveux et nièces;**

ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de

Madame

Valmy de Longueville

née Christiane Nemery de Bellevaux

à Uccle le 24 juillet 1939
et y décédée le 13 janvier 2025.

La liturgie des funérailles avec eucharistie,
suivie de l'inhumation au cimetière d'Uccle-Verrewinkel,
sera célébrée en l'église Saint-Job à Uccle
le mardi 21 janvier 2025 à 10 heures.

Réunion à l'église à 9h45.
(Place de Saint-Job à Uccle)

1180 Bruxelles - Avenue Albert Lancaster, 38

Funérailles Lefevre & Fils 02 374 53 26



Bruno et Dominique RICHEL-DURAND,
Denis (+) RICHEL,
ses fils et sa belle-fille;

Alexandre RICHEL et Caroline FRANÇOIS,
Géraldine RICHEL et Manuel LOIRE,
Amandine RICHEL,
ses petits-enfants;

ont l'immense chagrin de vous annoncer le décès de

Monsieur André RICHEL

Ingénieur civil Ulg
Veuf de Colette ERNOTTE

Né à Stembert le 6 avril 1932
et décédé à Ottignies le 13 janvier 2025
entouré de l'affection des siens.

La cérémonie religieuse aura lieu
en l'église Saint-Martin à Limai
le vendredi 24 janvier 2025 à 10 heures.
(rdv à l'église à 9h45)

L'incinération aura lieu dans la plus stricte intimité.

Notre profonde reconnaissance va à tous ceux
qui l'ont entouré et soigné avec affection, amitié,
gentillesse, bienveillance, compétence et dévouement.

Ni fleurs ni couronnes.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

POMPES FUNÈBRES DEVROYE 0800 925 13 www.pfdevroye.com



† Martine BIEBUYCK,
Philippe et Manuela MOORTGAT - ROBYT,
Louis, Zoé, Sacha,

† Xavier et Mia BIEBUYCK - VANDEMAELE,

Alain et Marie BIEBUYCK - KESTELYN,

Sérgolène, Henri,

Gilles et Charlotte BIEBUYCK - DECLERCK,

Raphaëlle, Xavier, Gabrielle,

Didier et Hélène DAEMS - BIEBUYCK,

William, Félix, Emanuelle,

† Stefaan et Dominique DEMEYERE - BIEBUYCK,

Frank et Petite DEMEYERE - BLANCO,

Vincent, Basil,

Frédéric et Julie DEMEYERE - DE SLOOVER

Bernard, Danièle,

Jacques et Chantal BOUCKAERT - BIEBUYCK,

ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants;

Les familles GHYSELEN, BIEBUYCK, SPRUYTTE et CAPPELLE

ont la tristesse de faire part du décès de

Madame

Mariette GHYSELEN

épouse de Monsieur Alain BIEBUYCK † 1965

née à Kortrijk le 18 septembre 1921

et y décédée le 14 janvier 2025.

La cérémonie d'adieu aura lieu dans l'intimité familiale.

LE PRÉSENT AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.

Condoléances :

Famille BIEBUYCK - GHYSELEN

c/o Funérailles Geers, Vlaanderenkaai 22, 8500 Kortrijk

Condoléances en ligne : www.begrafenisssengeers.be

Kortrijk GEERS Kuurne



Madame Mireille ROBYT - DEROOST,

son épouse;

Monsieur et Madame Philippe MOORTGAT - ROBYT,
Louis, Zoé, Sacha,

ses enfants et petits-enfants;

Madame Charlotte LE BLAN - ROBYT et sa famille,

Madame Myriam BOUCQUILLON - DEROOST,

sa sœur, sa belle-sœur, ses neveux et nièces;

Les familles ROBYT, DEROOST et DELODDERE

ont la tristesse de faire part du décès de

Monsieur Pierre ROBYT

époux de Madame Mireille DEROOST

né à Kortrijk le 16 juillet 1938

et y sereinement décédé le 10 janvier 2025.

La cérémonie d'adieu, suivie de l'inhumation
dans le caveau de famille au cimetière Hoog-Kortrijk,
a eu lieu dans l'intimité familiale.

LE PRÉSENT AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.

Condoléances:

Famille Pierre ROBYT

c/o Funérailles Geers, Vlaanderenkaai 22, 8500 Kortrijk

Condoléances en ligne: www.begrafenisssengeers.be

Kortrijk | GEERS | Kuurne

La suite des avis nécrologiques à la page suivante

AVIS NÉCROLOGIQUES (SUITE)



"Je ne suis pas partie, je suis en voyage."

Lt-Col. Avi. e.r. Daniel van RIJCKEVORSEL et Madame Chantal de MEURICHY, Monsieur et Madame Eric van RIJCKEVORSEL, Madame Muriel MISONNE,
ses fils et belles-filles;

Frédéric et Bénédicte van RIJCKEVORSEL, Alexis et Maximilien, Nicolas et Caroline van RIJCKEVORSEL, Arthur et Camille, Matthieu van RIJCKEVORSEL, Cédric van RIJCKEVORSEL, Geoffroy et Florence VANDAMME, Juan et Achille, Romain et Sophie LEJEUNE, Maroussia et Augustine, Pierre van RIJCKEVORSEL,
ses petits-enfants et arrière-petits-enfants;

Monsieur (+) et Madame (+) Jacques HENRY de FRAHAN, Monsieur (+) et Madame Hubert LINARD de GUERTECHIN, Monsieur (+) et Madame (+) Ivan LINARD de GUERTECHIN, Monsieur (+) et Madame (+) Jean van RIJCKEVORSEL, Monsieur (+) et Madame Robert van RIJCKEVORSEL, Monsieur (+) et Madame Thomas-Louis van RIJCKEVORSEL,
ses frères, sœur, beaux-frères, belles-sœurs, leurs enfants, beaux-enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants;

font part, avec tristesse, du décès de

**DAME
Anne-Marie
LINARD de GUERTECHIN
veuve de Messire
Gérard van RIJCKEVORSEL**

née à Louvain le 24 août 1926 et décédée à Evere le 13 janvier 2025, entourée de l'affection de ses enfants.

La messe de funérailles, suivie de l'inhumation dans le caveau familial, aura lieu en l'église Notre-Dame de Bossut le samedi 25 janvier 2025, à 10 h 30.

La famille y recevra les condoléances dès 10 heures, Place de Bossut à 1390 Bossut.

La famille remercie le personnel de la Résidence Les Tamaris pour leurs bons soins pendant de nombreuses années.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Condoléances : annemarieldg@gmail.com

Altenloh & Greindl

Anne Françoise et Emmanuel, Chantal et Bruno, Jean-François,
ses enfants et beaux-enfants;

Gauthier, Pauline, Gilles, Romain et Julie,
ses petits-enfants;

ont la profonde tristesse de vous annoncer le décès de

**Madame
Monique LAURENT**

Veuve de Monsieur Jean OLIVIER

Née à Liège le 4 octobre 1935 et décédée le 13 janvier 2025.

Les visites au funérarium Dethier DELA, Voie de l'Ardenne 177 à Embourg, auront lieu ces jeudi 23 et vendredi 24 janvier 2025 de 17 h 30 à 19 heures.

La cérémonie aura lieu en l'église Saint-Jean-l'Evangéliste à Beaufays Samedi 25 janvier 2025 à 10 heures suivie de l'inhumation au cimetière de Regnier.

Centre Funéraire Dethier | Partenaire de DELA | 04 343 76 10
Embourg | Esneux | Liège | Chênée | Angleur | Bellaire | Grivegnée | Tilff | Chaudfontaine
Fleron | Jupille-sur-Meuse

petitesannonces@ipmgroup.be

Fabienne ERNST, sa maman;
Patrick LEBON, son papa;
Maude LEBON et Cédric HENET, sa sœur et son beau-frère;
Georges HENET, Romy HENET, ses neveu et nièce;
Brigitte LEBON (+), Jean LEBON (+),
Pierre LAMMENS et Christine LEBON, Charles LEBON et Jane VAN ROEY,
Ingrid ERNST (+), Yves ERNST et Pascale WEINSTEIN,
Frédéric ERNST, Valérie ERNST et Roland MARNEFFE,
ses oncles et tantes;

Frédéric LAMMENS, Delphine SCHLIM et leurs enfants, Vincent LEBON, Virginie PONCIN et leurs enfants, Pierre LEBON, Alexia van INNIS et leurs enfants, Alexandre LAMMENS, Anouchka GOEMINNE, Valentin LEBON, Astrid LEBON, Alexandra LAMBERT, Nathalie ERNST et son fils, Sophie ERNST, William HEYNDRICKX et leur fils, Amaury ERNST, Angie THEYS, Jonathan BERTHOLET et leur fille, Leslie THEYS, Julien LORIAUX, Chloé MARNEFFE, Giorgio CASTIN,
ses cousins et cousines;

Ses nombreux amis et amies, Les familles ERNST, LEBON, BORIN, VANDER ELST et apparentées

ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Candice LEBON

Née à Etterbeek le 12 août 1987 décédée accidentellement à Saint Gilles le 3 janvier 2025.

Les funérailles ont eu lieu dans l'intimité.



Sandra OTLET-DEJARDIN, son épouse;
Virginie OTLET et Valentin STAGNO, Delphine OTLET, Sophie OTLET,
ses filles et beau-fils;

Cécile OTLET, Françoise OTLET, Brigitte OTLET,
ses sœurs;

Paul DEJARDIN, son beau-père;
Les familles OTLET, DEJARDIN et apparentées

ont la tristesse d'annoncer le décès de
**Monsieur
Bernard Otlet**

**Secrétaire Académique
aux Affaires étudiantes de l'ICHEC**

né à Wilrijk le 16 avril 1955 et décédé à Bruxelles le 15 janvier 2025, entouré de l'affection des siens.

Le service religieux sera célébré en la chapelle de Notre-Dame de Stockel, le MERCRIDI 22 JANVIER 2025 à 10 heures.

La famille y recevra les condoléances dès 9h45, rue Henri Vandermaelen 23 à 1150 Woluwe-Saint-Pierre.

La crémation aura lieu dans l'intimité.

Condoléances : sandra.dejardin@skynet.be

Funérailles Georges Henri 02/374.05.00

"La nef a passé l'horizon. Nous reste le sillage..."

Avec beaucoup de tristesse, nous vous annonçons le décès de

Jacques GERMAY

Epoux de Christiane BURY

Chef d'entreprise attaché au développement de sa région Humaniste avant tout

Né le 4 décembre 1942 à Liège Décédé le 12 janvier 2025 à Fexhe-Slins

De la part de :

Christiane, sa compagne de vie depuis 62 ans;

Sandra et Marc, Valérie et Cédric, ses filles et beaux-fils;

Baptiste, Théa et Jacques, ses petits-enfants;

Les familles GERMAY, BURY et apparentées,

Ses frères et sœurs, neveux et nièces, Caroline et Philippe, ses filleuls;

Ses amis proches,

Le défunt repose au funérarium FORET & TEJEAN, Rue Montagne Sainte-Walburge 325 à Liège, où les visites sont souhaitées de 16 à 19 h, dimanche 19, lundi 20 et mardi 21 janvier 2025.

La liturgie des funérailles sera célébrée en l'église Saint-Jacques de Liège, le mercredi 22 janvier 2025 à 9 h 30, et sera suivie de l'incinération au Centre Funéraire de Welkenraedt (rue de l'Yser 146-148), à 12 heures.

L'urne cinéraire sera remise à la famille.

Levée du corps au funérarium à 9 heures.

Vos messages de condoléances sur www.foret-tejean.be

Pompes Funèbres FORET-TEJEAN - 04 220 20 80 - www.foret-tejean.be

Pour annoncer une naissance, des fiançailles... :
carnetfamilial@ipmgroup.be

Envoyez vos condoléances via notre site

WWW.FUNERARIUMFONTAINE.BE

S.A.P.F. FONTAINE - FOSTIER - ISTAS 071/11.11.11

Bernadette RICQUIER,
son épouse;

Bernard et Hélène RICQUIER,
Thésie, Ernest et Marcel,
Philippe RICQUIER et Antoinette de SAUVAGE,
Elliott,
ses fils, belles-filles et petits-enfants;

Nathalie KUNKERA,
sa sœur;

Nicolas et Claire KUNKERA,
Saša et Aldo,
Candice KUNKERA et Edouard VERHOUSTRAREN,
Nikita,
ses neveux, nièces, petit-neveu et petites-nièces;

Les familles RICQUIER, LÁZÁR, DESCHAMPS,
COLSON et BLAKE
font part avec beaucoup d'émotion du décès de

Benoit RICQUIER
époux de Bernadette BLAKE
né à Uccle le 30 novembre 1958
et décédé à Wastines le 14 janvier 2025.

Le service religieux, suivi de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière d'Ixelles, sera célébré en l'église Notre-Dame de l'Annonciation le mardi 21 janvier 2025, à 11 heures.

La famille y recevra les condoléances à partir de 10 h 30, Place Georges Brugman à 1050 Ixelles.

Condoléances : www.algr.rip

Altenloh & Greindl

Madame Gérard KALIS,
son épouse;

Monsieur et Madame Alexander KALIS,
son fils et sa belle-fille;

Messieurs Archibald et Maximilian KALIS,
ses petits-fils adorés;

Monsieur et Madame Pierre KALIS et leurs enfants,
Monsieur et Madame Michel KALIS et leurs enfants,
ses frères, belles-sœurs, neveux et nièces;

Monsieur et Madame Denis de COOMAN et leurs enfants,
ses beau-frère, belle-sœur, neveux et nièces;

ont la profonde tristesse d'annoncer le décès de

**MONSIEUR
Gérard KALIS**

époux de Madame Ann CARRON

né à Bruxelles le 4 mai 1951
et décédé à Marbella (Espagne) le 9 janvier 2025.

Le service religieux aura lieu en l'église Saint-Marc le samedi 25 janvier 2025, à 10 heures.

Réunion à l'église à 9 h 45,
Avenue De Fré, 76 à 1180 Uccle.
Ni fleurs ni couronnes.

Les personnes désireuses de manifester leur sympathie peuvent faire un don à la Fondation Saint-Luc, compte BE41 1910 3677 7110 avec la mention : Gérard KALIS.

Condoléances : www.algr.rip

A&G FUNERAL | AG-FUNERAL.BE

Madame Myriam TIXHON-BLANPAIN,
son épouse;

Madame Stéphanie TIXHON, Olivia et Antoine,
Mademoiselle Justine TIXHON,
Monsieur Robin TIXHON,
Monsieur Nathan-Edouard TIXHON,
ses enfants et ses petits-enfants;

Madame Godelieve TIXHON,
Madame Anne TIXHON, son époux André BLAIVIE,
Mademoiselle Isabelle TIXHON,
Monsieur Olivier TIXHON, son épouse Nathalie de SPA,
Monsieur Jean TIXHON, son épouse Pascale MARX,
Monsieur Baudouin TIXHON,
Madame Brigitte TIXHON, son époux Bernard VRANCKX,
Monsieur Pierre-Paul TIXHON,
son épouse Béatrice HERBERT,
Madame Caroline TIXHON, son époux Emmanuel DUBOIS,
Leurs enfants, beaux-enfants et petits-enfants,
ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces;

ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de

**Monsieur
Edouard Michel TIXHON**

Époux et Papa aimant et tant aimé

Né à Bruxelles le 23 juillet 1950
Décédé à Uccle le 14 janvier 2025

La messe de funérailles sera célébrée en l'église Sainte-Anne à Uccle, le mardi 21 janvier à 10h30.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Adresse de correspondance : Famille Tixhon
Avenue des Aubépines, 160 - 1180 Bruxelles

Madame Marianne GERNAY,
son épouse;

Christophe de GROOTE et sa compagne,
Isabelle de GROOTE et son compagnon,
Denis de GROOTE et sa compagne,
ses enfants;

Alexandre, Maxant, Guillaume, Laura, Victoria, Eléa et leurs compagnons,
ses petits-enfants;

Bernadette de GROOTE - VANDEN BROELE,
Pierre et Nicole BASTIN - GERNAY,
Jean-Pierre et Martine GERNAY - CLOQUET,
Michel et Catherine GERNAY - RAEPYSAET,
Carlos et Sylviane DE LOMBAERT - GERNAY,
Thierry et Martine GERNAY - van HOUTRYVE,
Bruno GERNAY et Niki VERMEULEN,
Nathalie GERNAY,
ses belles-sœurs et beaux-frères;

Les familles de GROOTE, GERNAY et apparentées ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de

**Monsieur
Jean de GROOTE**
né à Anvers le 18 septembre 1933
et décédé à Jette le 15 janvier 2025.

Le service funèbre sera célébré en l'église Sint-Engelbertus à Wemmel le mercredi 22 janvier 2025 à 10 heures 30, suivi de l'inhumation au cimetière de Wemmel.

Réunion à l'église à 10 heures 10.
(Avenue Jean De Ridder 49 à Wemmel)

LE PRESENT AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.

Windberg 278 - 1780 Wemmel

Fun. Joseph Vanhorenbeke - "Euro Funeral Home"
Tel : 02/376.32.32 (Forest - Wemmel)



"Le cœur d'une maman et d'une granny est un trésor que Dieu ne donne qu'une fois."

Valérie (†) et Pierre (†) FROMENT-VANDERZANDE, Stéphane (†) FROMENT, Nathalie FROMENT,
ses enfants;

Stéphanie, Hélène, Pauline, Nathan,
ses petits-enfants;

Noa,
son arrière-petit-fils;

Et les familles apparentées,
vous font part avec tristesse du décès de

**Madame
Ghislaine VAN CUTSEM**

veuve de Monsieur Louis FROMENT
née à Senzeilles le 15 novembre 1930 et décédée à Bassilly le 16 janvier 2025.

Les funérailles religieuses, suivies de l'inhumation, seront célébrées en l'église Saint-Martin de Senzeilles le mercredi 22 janvier 2025 à 10h30.

La défunte repose au funérarium Gilson, salon A, rue de Neuville, 70 à 5600 Philippeville où les visites sont souhaitées le mardi 21 de 16h à 19h.

Le jour des funérailles, réunion à l'église.

La famille remercie particulièrement son médecin Alain FRANCKX ainsi que le personnel de la Résidence Mélody.

Vous pouvez déposer vos condoléances sur www.funeraillies-gilson.be

P.F. et funérariums **GILSON** FRASNES 060/31.13.35 COUVIN 060/34.40.32 PHILIPPEVILLE 071/61.37.01

Monique CAPART (†),
Danielle et Paul GENBRUGGE - CAPART,
Colette et Jean SWINNEN - CAPART,
Anne et Yves CAPART - KROONEN,
Brigitte CAPART,
ses sœurs, frère, belle-sœur, beaux-frères, leurs enfants et petits-enfants;

Sophie CAPART,
Olivier HERMAN,
ses filleuls;

vous annoncent le retour auprès du Père de

**Madame
Marie-Agnès CAPART**

née à Uccle le 30 avril 1941 et décédée à Liège le 14 janvier 2025.

Marie-Agnès a prêté son corps à la Science. Une messe d'Action de Grâces sera célébrée en l'église Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) le 1^{er} février 2025 à 10 heures 30.

La famille y recevra les condoléances à partir de 10 heures.

La famille remercie le docteur Anne-Françoise OMASIC pour son dévouement et sa gentillesse.

Votre sympathie pourra s'exprimer par un geste en faveur de l'ASBL qui lui tenait à cœur, "Fraternité Saint-Paul - pour l'aide au développement" Crédit-Sud : BE 93 0000 1973 6567 avec la mention "En souvenir de Marie-Agnès CAPART". (Attestation fiscale pour tout don égal ou supérieur à 40€ avec la mention des nom, prénoms, et numéro national).

Funérailles GERMAY Liège. 04/343 14 44

FUNÉRAILLES

GEORGES () HENRI

ON NE DIT ADIEU QU'UNE SEULE FOIS.

Alain de Lophem
02 374 05 00

24h/24 — 7j/7 www.georgeshenri.be

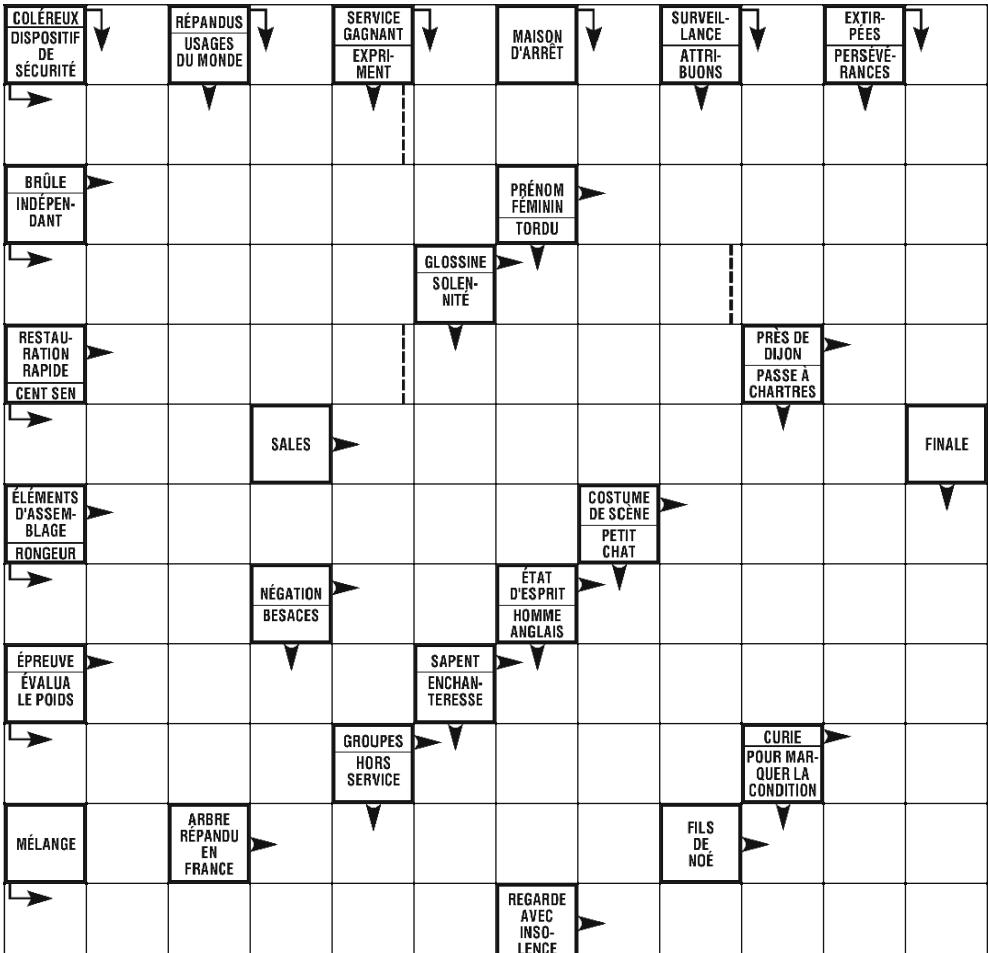
Pour publier un avis nécrologique, envoyez un e-mail à necrologies@ipmgroup.be

**Jean-François
MICHEL**

Prendre soin des familles.
Honorer et célébrer la vie du défunt.

24/7 02 / 203 01 01

MOTS FLÉCHÉS



SUDOKU

	4		2	7		8		
9			3			7		
		7	9	4	2			
2	3			7		4		
1	6	9		5	2			
8	4			6		1		
	8	6	3	5				
5			2	1	9		8	
	2	8	9		4			

MOYEN

		1	7		9	6	8	
3				8		2	4	
8					5	4	6	
	8	5	9		2	3	7	
			6				6	
5	1	3				7		
7	9	2		4	3			

DIFFICILE

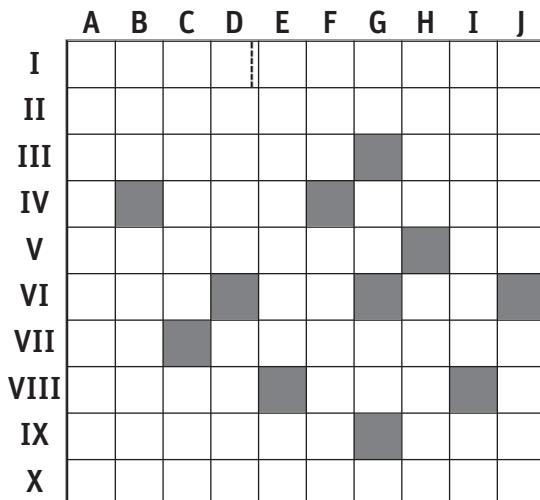
MOT MYSTÈRE

Rayez dans la grille les mots de la liste pour découvrir le mot mystère : «ROI DE L'ASPHALTE»

ABSTRACTION	FIESTA	PROUES
AVANCE	GOUDRON	RANÇON
BORDER	GRIGOU	RÉELLE
CLIGNOTEMENT	HYADES	RÉUSSI
CONSTAT	IMAGÉE	ROUGES
DARDÉE	IMPRESSION	SÉRIEL
DESIGN	LÉSINE	SERPULE
DORADE	LIMNÉE	STALLE
ÉDREDON	LYCHEE	TENANTS
ÉNERGIE	MARCHE	TIFOSI
ENTRÉS	MINEUR	VINAGE
ENTUBÉ	NANISÉ	
ÉPERDU	ORDURES	
ESCUDO	PARURE	

R	C	N	A	N	I	S	E	B	U	T	N	E	L
O	L	O	T	B	R	E	E	L	L	E	C	G	Y
N	I	I	S	T	S	R	E	U	E	N	H	R	C
O	G	S	E	A	B	T	D	D	A	A	Y	I	H
C	N	S	I	T	O	N	R	V	I	N	A	G	E
N	O	E	F	S	R	E	A	T	T	D	O	E	
A	T	R	D	N	D	O	D	U	C	S	E	U	I
R	E	P	E	O	E	E	L	L	A	T	S	D	G
R	M	M	N	C	R	H	P	R	I	S	I	R	R
O	E	I	I	I	U	A	C	R	E	M	G	O	E
U	N	N	S	E	R	U	D	R	O	U	N	N	N
G	T	E	E	G	A	M	I	E	A	U	S	E	E
E	E	U	L	E	P	E	R	D	U	M	E	S	E
S	E	R	P	U	L	E	R	T	I	F	O	S	I

MOTS CROISÉS PAR PHÉNIX



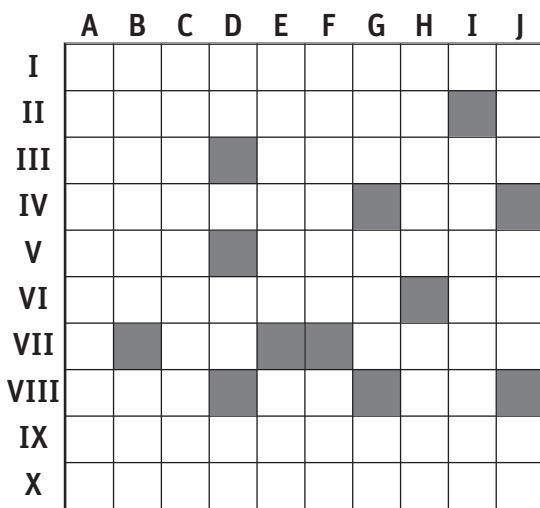
HORIZONTALEMENT

- I. Chômeur. II. Famille de conifères. III. Intervention immunitaire. Ville serbe. IV. Conifère. Eu pour conséquences. V. Nymphes des montagnes. Article. VI. Démarche. Ancienne cité de Chaldée. Réfléchi. VII. Contenant du son. On leur donne carte blanche. VIII. Rétablit le courant. Rivière africaine. IX. Singe femelle. On y guinche. X. Qui tape sur le système.

VERTICALEMENT

- A. Cercueil de pierre. B. Ville du Nigeria. Guère moelleux. C. Fringues. Roue d'une poulie. D. Liquide sécrété par la seiche. Personnes en nombre indéterminé. E. Registre. Il situe le morceau. F. Contraire à la morale. Dénoué de tout fondement. G. Ordinateur. Lien des contraires. Avant midi. H. Fleuve de Sibérie. Traita avec arrogance. I. Herbacée vivace. Pige. J. Porte de sortie. Négociations stratégiques.

MOTS CROISÉS PAR ORACLE



HORIZONTALEMENT

- I. Qui travaillent à la perception. II. Terre bretonne. III. Radio. Annexe embryonnaire. IV. Sainte de Calcutta. Petit ruisseau. V. Déesse marine. Gibiers dans l'assiette. VI. Champignon à lamelles. Note. VII. Sujet impersonnel. Échange financier. VIII. Blocage. Problème. Mercure. IX. Fours de verriers. X. Fromages.

VERTICALEMENT

- A. Charmes. B. Guêpe solitaire. Lettre grecque. C. Lieux de sépultures. D. Sécurité sociale. Dans le vent. Notre seigneur. E. Banlieue de São Paulo. Poème mis en musique. F. Se donnait la peine. Centième du yen. G. Affluent du Danube. Cales. Dieu solaire. H. Étend par traction. Parti libéral britannique. I. Manifestement offensée. J. Appel à l'aide. Pièce de charrue. Sa Sainteté.

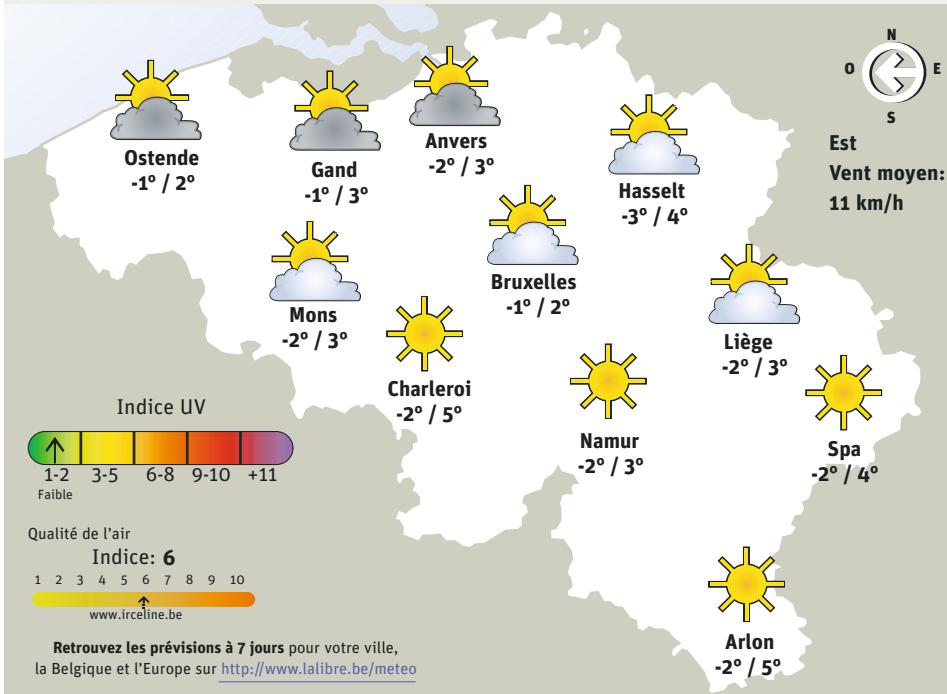
Météo

Lever
08h36
Coucher
17h11

Lever
22h32
Coucher
10h38

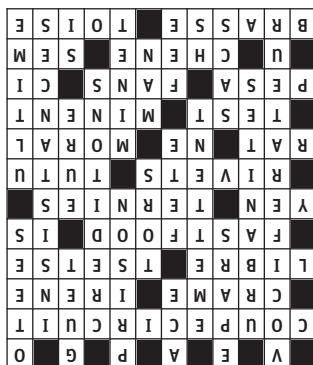
Ostende
Marées hautes
03h45 et 16h10
Marées basses
10h29 et 22h38

Températures hier à 13h
Ostende: **2,1°**
Spa: **4,2°**



SOLUTIONS DU JOUR

MOTS FLÉCHÉS



MOYEN

7	2	1	8	5	9	3	4	6
5	3	6	4	2	1	9	7	8
4	9	8	6	7	3	5	1	2
8	7	4	3	9	2	6	5	1
1	6	9	7	4	5	8	2	3
2	5	3	1	8	6	7	9	4
6	8	7	5	3	8	4	6	7
9	1	2	5	2	6	7	1	8
3	4	5	2	1	7	3	9	6

DIFFICILE

7	6	9	2	5	4	3	8	1
5	1	4	3	8	6	9	7	2
3	2	8	9	1	7	5	4	6
4	9	2	6	7	3	8	1	5
6	8	5	4	9	1	2	3	7
1	7	3	8	2	5	4	6	9
8	5	6	9	1	4	2	7	9
9	3	7	5	6	8	1	2	4
2	4	1	7	3	9	6	5	8

ROUTIER : MOT MYSTÈRE

MOTS CROISÉS PHÉNIX

HORZONTALEMENT : ISSUE, SALT, H, LEN, SNOBA, I, EILLET, AN, J, DUE, OR, F, MAL, ERNONE, G, PC, VS, AM, NIPPS, REA, D, SEPIA, GEN, E, ETEN, A, SARCPHAE, B, ABA, RAPDU, C, VERTICAMENT : RAPPEL, X, EXASPERANT, NON, BAL, X, EXASPERANT, GFRANTS, VII, AER, OMO, IX, GU-E, ORADES, LE, VI, PAS, UR, SE, VII, HP, RAPPEL, NIS, IV, PIN, VALU, V, I, SAN, EMPLOI, II, ABIECTEES, III, HORIZONTALEMENT : VERGONTEES, H, A, SORTILLEGEES, B, EUMENE, ETA, C, NE, VILL, GEL, OS, HG, IX, ETENDREES, X, SEP, SS.

MOTS CROISÉS ORACLE

HORZONTALEMENT : VASSNEGES, VIII, LEPROLE, RE, VII, ON, SWAP, AMIOS, I, TERESA, RU, V, INO, CI, SESROTEES, II, OUSSANT, III, RMC, UNIVERSAL JEUX 00 33 4 91 27 01 16

LOTERIE NATIONALE

Euromillions | 17/01

8-15-24-35-42/6-8

5exactset \oplus
Ogagnant 0,00 €
5exactset \ominus
9gagnants 85 022,70 €
5exacts
13gagnants 13 756,90 €
4exactset \oplus
64gagnants 870,30 €
4exactset \ominus
1052gagnants 97,50 €
3exactset \oplus
2312gagnants 46,90 €
4exacts
2032gagnants 37,50 €
2exactset \oplus
3171gagnants 12,00 €
3exactset \ominus
42987gagnants 9,80 €
3exacts
84 911gagnants 9,30 €
1exactset \oplus
156737gagnants 6,10 €
2exactset \oplus
576 078gagnants 5,20 €
2exacts
119 2259gagnants 4,00 €

Lotto | 15/01

6 exacts
5 exacts + Bonus
5 exacts
4 exacts + Bonus
4 exacts
3 exacts + Bonus
3 exacts
2 exacts + Bonus
1 exact + Bonus

6 exacts et signe
6 exacts
5 exacts
4 exacts
3 exacts
2 exacts
1 exact
Capricorne

Joker+ | 17/01

6 exacts et signe
6 exacts
5 exacts
4 exacts
3 exacts
2 exacts
1 exact
Capricorne

EuroDreams | 16/01

02 - 05 - 11 - 14 - 22 - 38 / 4
1exactset \oplus
156737gagnants 6,10 €
2exactset \oplus
576 078gagnants 5,20 €
2exacts
119 2259gagnants 4,00 €

Pick3 | 17/01

7 - 9 - 2
6 exacts et Dn.
6 exacts
5 exacts
4 exacts
3 exacts
2 exacts

06 - 18 - 27 - 28 - 33 - 44 / 5

0 0,00 €
1 95 259,20 €
82 1102,60 €
150 301,30 €
3317 25,20 €
4306 10,30 €
54 095 6,25 €
41 359 3,75 €
151 912 1,25 €

Keno | 17/01

01 - 12 - 14 - 16 - 21 - 26 - 27 - 28 - 29 - 43 - 44 - 46 - 47 - 49 - 51 - 53 - 54 - 56 - 61 - 69
Kenophone 0900/223.80 :

Pick3 | 17/01

0 0,00 €
0 2000,00 €
11 87,70 €
364 38,30 €
4 967 5,20 €
27 351 2,50 €

Europe

Amsterdam.....	-1°/3°
Athènes.....	7°/15°
Berlin.....	-4°/3°
Berne.....	-5°/2°
Bucarest.....	0°/8°
Budapest.....	-3°/0°
Copenhague.....	3°/6°
Genève.....	-3°/2°
Helsinki.....	1°/2°
Lisbonne.....	5°/13°
Londres.....	-1°/5°
Luxembourg.....	-2°/4°
Madrid.....	-3°/12°
Moscou.....	1°/2°
Oslo.....	0°/5°
Paris.....	-1°/2°
Rome.....	9°/12°
Varsovie.....	1°/4°
Vienne.....	-1°/11°

L'Almanach

Record

Le 18 janvier 1966, fait exceptionnel pour le littoral, la température chutait jusqu'à -18,9°C à Coxyde.

Dicton

Quand janvier entre doux comme un agneau, il sort comme un taureau.

Aujourd'hui

Sainte-Marguerite

Demain

Saint-Germanicus

WetterKontor
www.WetterKontor.be

La Libre **02/744.44.44**

Du lundi au vendredi de 8 h à 17 h.
Le samedi de 8 h à 13 h.

Rue des Francs, 79 - 1040 Bruxelles

T.V.A. : BE0403.508.716

R.C.B. : 185.436

Vice-président du CA : Patrice le Hodey

Administrateur délégué-éditeur responsable : François le Hodey

Directeur général : Denis Pierrard

Rédacteur en chef : Dorian de Meeùs

Rédacteurs en chef adjoints : Xavier Ducarme, Jonas Legge et François Mathieu

Rédaction : 02/211.28.11

Courriel : LLB.redaction@lalibre.be

Internet : www.lalibre.be

Publicité IPM Advertising : 02/211.31.88

Courriel : adv@ipmadvertising.be

Nécrologie, Carnet familial, Annonces classées (jusqu'à 18H00) : 02/211.31.88

Internet : www.carnetfamilial.be

Abonnements : 02/744.44.44

Abonnement intégral (papier + numérique et Sélection Lalibre.be) à partir de 42 €/mois

Abonnement Digital+ à partir de 14,50 €/mois

Courriel : contact@ipmgroup.be

Internet : https://aboshop.lalibre.be

Bibliothèques : 02/744.44.77

Imprimerie : Rossel Printing Company

Av. Robert Schuman 101

1401 Nivelles

Ce journal est protégé par le droit d'auteur. Si vous souhaitez copier, scanner, stocker et/ou diffuser sous quelque forme que ce soit un article, une photo, une infographie, veuillez contacter la société COPIEPRESSE au 02/558.97.80 ou via info@copierepresse.be. Pour plus d'infos consultez le site www.copierepresse.be



Belgique

Qatargate | Marie Arena, dont le nom apparaît dans l'affaire dite de Qatargate, scandale de corruption présumée au sein du Parlement européen, explique à "La Libre" qu'elle a été inculpée pour organisation criminelle. →p. 6

Blanchiment | Didier Reynders devra s'expliquer sur l'origine d'un million d'euros. →p. 8



Voyage | Une centaine de jeunes Belges se sont rendus cette semaine à Auschwitz, à l'invitation de WHI. "La Libre" les a suivis. →pp. 12-13

Histoire | La SNCB doit présenter des excuses pour le rôle qu'ont joué les chemins de fer belges dans la déportation vers les camps de la mort durant la Seconde Guerre mondiale, a recommandé vendredi un groupe de sages mis en place au Sénat. →p. 12

International

Proche-Orient | Après



SHUTTERSTOCK



SHUTTERSTOCK

Aujourd'hui
Min -3°C - Max 5°C
Météo complète P. 51

MÉTÉO

BEL 20
4260,19
+ 0,37

Dow Jones
43605,45
+ 1,05

CAC 40
7709,75
+ 0,98

EuroStoxx50
5047,18
+ 1,34

Euro/Dollar
1,03
+ 0,25

LES LARMES DE METTE-MARIT LA PRINCESSE CRAQUE EN DIRECT SON FILS BIENTÔT JUGÉ POUR VIOLS

En couverture : Des larmes qui disent beaucoup : la princesse Mette-Marit dans la tourmente • **Photos panoramiques :** Une boule de feu sur Los Angeles, nos reporters au cœur du brasier • **La photo du bonheur :** Après de nombreuses épreuves, Tatiana Silva attend un heureux événement • **L'enquête exclusive :** Meurtre du policier Thomas Monjoie : nos révélations sur le tueur • **Extraits autobiographiques :** Le livre du Pape • **Reportage intime :** Faustine Bollaert, la préférée des Français • **Rencontre :** Dimitri Rassam, l'ex de Charlotte Casiraghi

PARIS MATCH, LE POIDS DES MOTS, LE CHOC DES PHOTOS

ÉDITO Par Dorian de Meeûs

Monsieur Reynders, il faut vous expliquer

C'était il y a un mois et demi, quelques heures à peine après qu'il a été déchargé de ses responsabilités de commissaire européen à la Justice. La perquisition au domicile de Didier Reynders, soupçonné de blanchiment d'argent, a d'abord surpris avant de susciter d'importantes questions et d'innombrables railleries. L'idée même qu'une telle personnalité du monde politique belge puisse blanchir plusieurs centaines de milliers d'euros en grattant frénétiquement des piles de tickets de Subito ou Win for Life, après avoir déposé 800 000 euros de liquidités sur son compte, laisse tout le monde pantois. D'autant que les révélations se succèdent sur les procédés incriminés, sur la durée, sur l'implication de son épouse, pourtant ancienne haute magistrate, et sur la hauteur des montants en question, soit environ un million d'euros. Tout étonne dans cette affaire. Tout détonne aussi.

Les questions, elles, se multiplient. D'où vient tout ce cash ? Qui savait quoi ? Le couple Reynders sera-t-il prochainement inculpé ? Pourquoi a-t-il fallu tant de temps pour que les signaux d'alarme soient déclenchés et entendus ? Comment un homme à l'intelligence incontestée a-t-il pu procéder avec un tel amateurisme ? Ce dossier est-il le sommet de l'iceberg d'une multitude d'affaires de corruption impliquant l'ancien vice-Premier ? Va-t-il permettre de lever le voile sur les scandales des fonds libyens et/ou du Kazakhgate ? Enfin, il faudra éclaircir la discréption de la banque ING.

Didier Reynders est présumé innocent, mais son silence obstiné devient intenable, car tout semble si grave, inimaginable et accablant. Son mutisme crée un profond malaise et alimente toutes les suspicions en Belgique et au sein de l'Union européenne. L'homme a été au cœur du pouvoir ces 30 dernières années. En tant que ministre de la Justice et des Finances, il a eu la tutelle sur la Loterie nationale, il a aussi régulé le secteur bancaire et contrôlé la Cif qui analyse les transactions financières suspectes de blanchiment de capitaux.

Cette avalanche de révélations est dévastatrice. Didier Reynders et son épouse doivent d'abord répondre aux enquêteurs, mais il y a urgence. Scandale d'État ou pas, le pays est en droit de savoir.

Économie

Réseaux sociaux | La Commission européenne a pris trois mesures supplémentaires concernant le système de recommandation de X, a annoncé vendredi l'institution. →p. 5 de *La Libre Eco*

Mobilité | Les ventes de vélos électriques ont reculé de 5,9% l'an dernier, celles des traditionnels plus encore, avec une baisse de 11,6% mais le marché des électriques d'occasion est en progression. →p. 5 de *La Libre Eco*



Conjoncture | Le Fonds monétaire international (FMI) a publié ses prévisions de croissances mises à jour pour l'économie mondiale, désormais attendue à 3,3% pour 2025. →p. 7 de *La Libre Eco*

Sports

Football | Tedesco a été remercié par l'Union belge. →p. 26

Rallye-raid | Le Saoudien Yazeed Al Rajhi a remporté pour la première fois le Dakar lors de sa onzième participation. →p. 30

Et tous vos programmes télé en un coup d'œil

Paris Match, en vente chez votre librairie

